Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout.

La Patrie

3¢

69e ANNEE — Pronostics: — Temps couvert, poudreries légères, un peu plus froid. (Détails page 2) — MONTREAL, MERCREDI 26 FEVRIER 1947 — Le soleil s'est levé à 6 h. 47 et se couchera à 5 h. 41 — No 1

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
24 D 47
4
OTTAWA, ONT.

MENACE DE CENSURE DES LORDS

(Lire en page 2)

★★★★★★★★ ★★★★★★★★ ★★★★★★★★ ★★★★★★★★ ★★★★★★★★

Les brise-glace sont attendus à Montréal dans 10 à 12 jours

par Jacques TREPANIER

A bord du brise-glace "N.B. McLean", 26. — Petit train va loin!

Cet adage peut s'appliquer au travail que font les brise-glace dans le fleuve chaque hiver, un travail lent mais continu et qui ne s'achève que lorsque le chenal est ouvert entre le golfe Saint-Laurent et le quai Victoria à Montréal.

Le "McLean", commandé par le capitaine Charles-Antoine Caron, M.B.E., de l'Islet, et l'"Ernest Lapointe" un brise-glace de moindre tonnage commandé par le capitaine Robert Marchand, de Champlain, sont arrivés lundi soir à Sorel. Au cours de la journée d'hier, le "McLean" a travaillé seul à élargir le chenal devant Sorel.

LE "VERCHERES"

Un peu après midi, le puissant brise glace coupait en deux la route d'hiver qui relie Berthierville et Sorel par le fleuve. Cependant, les communications n'ont été interrompues entre ces deux villes que durant quelques heures puisque le "McLean" a réussi à tracer un chenal d'une rive à l'autre pour permettre au traversier "Verchères" de commencer son service d'été.

(Suite à la page 6)

Le McLean au travail devant Sorel





Le brise-glace "N.B. McLean" a passé la journée d'hier à libérer le fleuve de glace devant Sorel. A gauche, en haut, le "McLean" immobilisé dans la glace après avoir coupé une brèche de 300 pieds de long. Au milieu, un groupe du Collège d'apprentissage franciscain, de Sorel, qui a passé la journée à bord du brise-glace (de gauche à droite): Georges TARDIF, Valleyfield; Jean-Paul THIBAULT, N.-D. du Bon Conseil; le Père Osias VANDANDAIGUE, O.F.M., supérieur du collège; René CARRIERE et Roger JOLY, de Montréal, et François SYLVESTRE, de Louiseville. En bas, à gauche, une vue montrant le "McLean" laissant derrière lui un fleuve libre de champs de glace. A droite, en haut, le "McLean" entrant à vitesse maximum dans la glace pour y pratiquer une longue brèche. En bas, la proue du "McLean" immobilisée en travers d'une route d'hiver qui reliait Berthierville à Sorel. Aujourd'hui, le traversier "Verchères" fait la navette entre les deux endroits, car toute la glace est brisée jusqu'aux rives devant Sorel. Dans le médaillon, le capitaine Charles-Antoine CARON, M.B.E., de l'Islet, qui commande le "McLean". (Photos de Jacques Trépanier)

Le gouvernement anglais condamné par les lords ?

LONDRES, 26. (P.A.) — Le gouvernement anglais est menacé d'un vote de condamnation, aujourd'hui, à la Chambre des Lords, par suite de sa décision de donner la liberté aux Indes en juin 1948, décision qualifiée de "coup de dés" par lord Templewood, autrefois sir Samuel Hoare.

Si la Chambre des Lords signifie un vote de condamnation, la décision du gouvernement ne s'en trouvera pas annulée, parce que la Chambre des Communes a, seule, le pouvoir de renverser le gouvernement. Cependant, ainsi que l'a déclaré lord Pethick-Lawrence, un tel geste pourrait bien nuire aux négociations qui doivent se poursuivre avec l'Inde, au cours des 15 prochains mois.

Lord Templewood a présenté une résolution à la Chambre des Lords, qui affirme que le retrait de la Grande-Bretagne de l'Inde "mettra probablement en péril la paix et la prospérité" du pays.

De son côté, le comte de Shelbourne, ancien ministre de Churchill, a dit que le grand problème indien, c'est que l'Inde ne constitue pas une nation, mais un continent, avec d'innombrables races, langues et religions. Les conditions sont telles dans l'Inde que la démocratie n'y a jamais existé et n'y fonctionnera jamais.

Critique de l'éducation

"Physiquement et matériellement, il y a peut-être des différences entre les problèmes de l'antiquité et ceux de notre temps, mais la nature humaine change peu et de façon imperceptible. Moralement, le monde d'aujourd'hui n'est pas beaucoup plus avancé que dans le passé", déclarait hier soir devant la Société littéraire St-James M. D.S.S. Mackenzie, assistant-rédacteur de la Gazette.

Le problème réel de l'éducation moderne, M. Mackenzie le voit comme humanisant l'homme "pour lui montrer l'idéal spirituel sans lequel aucun bonheur et aucun succès ne sont vrais ni permanents et lui enseigner non seulement comment diviser les atomes, mais comment utiliser ses talents pour le bien. Cette connaissance ne saurait être acquise par cette forme d'éducation malheureusement si populaire aujourd'hui parce qu'on la décrit comme pratique".

A la recherche des 2 aviateurs

GOOSE BAY, Labrador, 26. (P.C.) — Cinq avions de recherche sont partis de cette base, ce matin, pour faire un relevé complet de la frontière Labrador-Québec dans le but de retrouver deux aviateurs qui se sont perdus, il y a une semaine, au cours d'une expédition, dans un avion "Tiger Moth".

Deux "Norsemen" transportent des provisions et des effets qu'ils laisseront tomber à l'endroit où sont les aviateurs perdus si ces derniers sont aperçus.

QUEBEC, 26.—Un avion de la Wheeler Airline, sous la conduite du pilote Théroux, est arrivé à l'aéroport de l'Ancienne Lorette, à 3 h. 40, hier après-midi, venant de Saint-Jovite. Il ira se joindre aux autres appareils qui poursuivent présentement des recherches, à la frontière entre le Labrador et le Québec, pour retrouver deux aviateurs d'un appareil qui s'est écrasé là le 18 février.

Les aviateurs disparus sont Campbell Richardson, âgé de 49 ans, et Joe Howard, âgé de 26 ans, tous deux de Fergus (Ontario). Ils avaient décollé du lac Saint-Augustin, pour l'inspection de forêts à la frontière Québec-Labrador.

C'est le père de Campbell Richardson qui avait demandé au C.A.R.C., au cours de la matinée d'hier, de dépêcher un autre avion sur les lieux afin d'activer les recherches. Les autorités acquiescèrent à la demande et un appareil de la Wheeler Airline quitta Saint-Jovite pour aller survoler les lieux approximatifs de l'accident. L'avion a passé la nuit à l'Ancienne Lorette et, ce matin, il continuera son voyage vers le nord-est.

Une agence de presse avait lancé la rumeur hier, que les aviateurs en question avaient été retrouvés. Aux dernières informations, hier soir, cette rumeur était déclarée fausse.

AVION PERDU

SPRINGHILL, N.E., 26. (P.C.)— On recherche activement aujourd'hui, entre ici et Charlottetown et au-dessus des eaux glacées du détroit de Northumberland, un avion Stinson disparu depuis 6 h. p.m. (heure normale de l'est), hier, avec deux hommes et une femme à son bord.

L'avion, en route pour Rivière Philip, près d'ici, après une envolée routinière à l'Ile du Prince-Edouard, hier après-midi, transportait le pilote, Alexandre Balantyne, l'épouse de ce dernier, et James Merry, de Springhill. Il n'était pourvu de gazoline que pour une envolée de deux heures.

Appui de la Russie aux Etats-Unis sur la question des îles

LAKE SUCCESS, 26. (P.A.) — Fort de l'appui inattendu de la Russie, M. Warren R. Austin, délégué des Etats-Unis, demandera au Conseil de Sécurité d'approuver une requête américaine pour obtenir le mandat sur 623 îles du Pacifique relevant jusqu'à 1941 du Japon. Comme l'agenda est toutefois fort chargé, on croit qu'il pourra s'écouler des mois avant que le Conseil de Sécurité puisse prendre une décision.

L'appui de la Russie a été une véritable surprise. Dans les cercles diplomatiques, on croit à une manoeuvre possible de la Russie pour justifier ses propres conquêtes ou pour justifier sa politique en Extrême-Orient et particulièrement en Mandchourie et en Corée.

PRONOSTICS



Temps couvert et temps doux, surtout le Québec et l'Ontario. On signale un peu partout des neiges intermittentes et des poudreries légères. L'Ontario-Nord subit une vague un peu plus froide, qui se fera sentir graduellement au cours de la journée de demain, dans nos parages. Vents de l'ouest, cause de poudrerie. Montréal, un peu plus froid ce soir. Maximum aujourd'hui, 30 degrés. Sommaire: Poudreries légères.

EN COUR DE POLICE

$1,500 D'AMENDES

Des amendes se totalisant à $1,500 ont été imposées par le juge René Théberge à Mme Annie Frank, faisant affaires sous le nom de L. Litwin, 1238 rue Hill, pour avoir vendu de la viande de boeuf à des prix prohibitifs, pour avoir vendu plus de viande de porc qu'il ne lui était permis, pour avoir fait de fausses déclarations et ne pas avoir tenu de régistres tel que l'ordonne la Commission des prix.

CADIEUX AU BAGNE

J.-Armand Cadieux, 35 ans, sans domicile connu, coupable d'extorsion d'argent sous de fausses représentations, passera 2 ans au pénitencier. La sentence lui fut imposée par le juge Omer Legrand. Quelques instants plus tard, le juge en chef Gustave Perrault ajoutait une peine de six mois, toujours pour fraudes diverses. Le suspect, que la police recherchait depuis deux ans, fut trouvé caché dans une boite à manteaux à l'épreuve des mites. Cadieux, qui possède un dossier judiciaire, se donnait pour promoteur de divers événements sportifs et sociaux, puis il sollicitait des réclames commerciales devant être publiées dans des magazines inexistants. Il fit même des siennes dans un poste local de radiophonie où il amena ses naïves victimes afin de leur inspirer confiance.

MORGAN EN PRISON

Frank Morgan, 21 ans, 1805 St-Denis, coupable d'avoir volé une montre dans une bijouterie, a été condamné par le juge Armand Cloutier à huit mois de prison. Robert Ouellette, 20 ans, 4557 Resther, et Roger Deschênes, 21 ans, 1043 St-Denis, se sont avoués coupables de complot pour voler un chauffeur de taxi, M. William Kerth, après l'avoir fait rouler de Kerth, après l'avoir fait rouler de Montréal à Saint-Jérôme. Sentence le 28 du courant. Raymond Trudel, 20 ans, 4513 Franchère, recevra également sa sentence à la même date du juge Perrault après avoir admis s'être introduit par effraction dans la résidence de M. James Taylor, agent d'assurances, 3541 Messier, et d'y avoir volé des effets d'une valeur totale de $300. Raymond Blais, de St-Isidore de Laprairie, coupable d'avoir volé une vache, recevra sa sentence le 5 mars.

SUITE D'UNE BAGARRE

John Schulga, 52 ans, Ukranien employé dans un hangar de la compagnie des tramways, coupable d'avoir attaqué un constable alors que ce dernier était dans l'exercice de ses fonctions, connaîtra son sort le 4 mars. L'incident survint lors d'une réunion politique à laquelle assistaient plus de 600 de ses compatriotes dans une salle située à 3520 boulevard St-Laurent, le 24 janvier dernier. Le blessé, John Boyczum, également Ukrainien et membre de l'escouade anti-communiste dirigée par le capitaine Jack Ennis, dut être hospitalisé après avoir été frappé d'un coup de bâton par Schulga lorsque la bagarre éclata parmi les spectateurs.

PROCES INTERMINABLE

Le procès de six ex-employés de la National Breweries Ltd., accusés d'avoir employé des explosifs contre la propriété de la compagnie au cours d'une grève, s'éternise. La défense a déclaré son intention de contester une à une les déclarations de chacun des accusés que la Couronne mettra en preuve. La Couronne a répliqué qu'elle s'attend à un véritable barrage d'objections, mais qu'elle s'est préparée en conséquence. Le juge René Théberge a ajourné le tout au 7 mars.

La Floride souffre du froid!

CHATHAM, 26. (P.C.)—La Floride souffre du froid, et les produits tropicaux, oranges, etc., augmentent du double en plusieurs régions, à la suite de la vague de froid qui a balayé la côte américaine et s'est fait sentir jusque dans les vergers floridiens.

Quels sont les motifs de la Russie dans cette affaire des îles du Pacifique?

WASHINGTON, 26. (P.A.) — Dans un geste surprise, la Russie a accordé son approbation officielle à un plan pour le contrôle américain des 623 îles du Pacifique, libérées du mandat japonais, a révélé hier le secrétaire d'Etat, M. Marshall.

Dans une note, la Russie a affirmé que le contrôle américain serait juste parce que le sang répandu dans l'éviction des Japonais de ces îles fut en grande partie, du sang américain. Washington se demande quels peuvent être les motifs de cette note, faisant si étrangement contraste avec les fréquentes dissensions entre les Etats-Unis et la Russie?

A une conférence de presse, on demanda à M. Marshall s'il croyait que Moscou tentait de créer un précédent pour justifier les acquisitions territoriales d'après-guerre de la Russie. Le secrétaire d'Etat se refusa toutefois à tout commentaire.

TOKYO, 26. (P.A.) — L'approbation de la Russie à ce que les Etats-Unis contrôlent plus de 600 îles dans le Pacifique a créé la réaction dans des milieux non officiels du Japon, que la Russie tente de marchander pour obtenir de l'influence à son tour en Extrême-Orient.

Le juge A. Décary prend sa retraite

L'hon. juge Alphonse Décary, de la Cour supérieure, vient de prendre sa retraite. La nouvelle a été communiquée aux journalistes par l'hon. juge en chef O. S. Tyndale, du même tribunal. Il a, en effet, reçu copie de l'arrêté ministériel acceptant la démission du juge Décary et lui accordant le plein montant de sa pension. Né le 16 décembre 1872, le juge Décary avait été admis au Barreau en 1895, créé conseil du roi en 1905, élu membre du conseil du Barreau de Montréal en 1918 et nommé juge de la Cour supérieure le 30 novembre 1930. Depuis près de deux ans, la maladie avait obligé le juge Décary à ne siéger que durant de courts intervalles.

Services aériens

OTTAWA, 26. (D.N.C.) — M. C.-D. Howe, ministre de la reconstruction, a annoncé aujourd'hui que la commission des transports aériens a approuvé deux demandes pour l'établissement de services aériens commerciaux dans la province de Québec.

La commission a approuvé la demande du syndicat d'aviation de Rimouski, pour l'exploitation d'un service aérien commercial, par nolisement, sans horaire fixe, d'une base aérienne à Rimouski comprenant le transport de passagers et de marchandises.

La commission a aussi approuvé l'octroi d'une licence à Jack, Robert et Donald Scholefield, qui exploitent sous le nom de Laurentide Flying School Enr, de l'aéroport de Cartierville, un service d'instruction au vol.

Froid et chaud en Angleterre

LONDRES, 26. (Reuters). — Le pire blizzard à balayer l'Angleterre depuis bon nombre d'années s'est abattu sur le nord du pays, bloquant les routes et paralysant les chemins de fer, causant des embouteillages indescriptibles et forçant plusieurs usines à fermer leurs portes. Pendant ce temps, Londres et le sud du pays jouissaient d'un soleil radieux, et en certains endroits la glace a même fondu pendant la nuit.

La grève et le froid ferment les écoles de Buffalo

(Par la B.U.P.)

Le refus des chauffeurs de camions de l'union affiliée à la Fédération américaine du Travail de traverser la ligne de piquetage des instituteurs de Buffalo actuellement en grève, fera que les 21 écoles demeurées ouvertes dans cette ville devront bientôt fermer leurs portes par manque de charbon. Déjà, on manque de charbon dans au moins une école, et dans d'autres, il n'en reste que pour quatre ou cinq jours. Actuellement, 77 écoles de Buffalo, N.-Y., sont fermées par la grève. Les instituteurs demandent une augmentation de $1,044.00 par an immédiatement.

Me Pacifique Plante invité à Rockcliffe

La campagne que poursuit Me Pacifique Plante contre le vice et le jeu n'attire pas l'attention uniquement à Montréal, à preuve que les autorités municipales lui ont accordé la permission de donner une série de conférences au collège de la gendarmerie royale, à Rockcliffe, le mois prochain.

Interrogé à ce sujet, Me Plante a confirmé la nouvelle, et a fait savoir que la campagne qu'il a entreprise contre la prostitution dans les clubs et les maisons de chambre avait amené des résultats appréciables. Jusqu'à date, Me Plante a déjà eu deux entrevues avec les autorités provinciales, à ce sujet, et il assure que la coopération et l'appui de la province lui sont acquis.

Le relâchement des contrôles rebondit dans cette élection

Le relâchement des contrôles sur les loyers commerciaux a eu et aura des échos dans la division électorale fédérale de Cartier où se tiendra le 31 mars, une élection partielle, pour donner un remplaçant à l'ancien député communiste Fred Rose. C'est du moins ce qu'assure le candidat du parti ouvrier-progressiste, l'échevin Michael Buhay, dans une déclaration publique émise hier soir.

"Ces changements aux contrôles que vient d'annoncer l'hon. Abbott ont toute l'apparence d'une levée complète des contrôles sur tous les loyers et du dégèlement général de tous les baux. Il appartient aux électeurs de Cartier de montrer que le gouvernement n'a pas l'appui du peuple dans ce geste qui augmentera le coût de la vie.

"L'augmentation considérable permise des loyers commerciaux, et l'abandon des contrôles pour les accommodations de villégiature sont évidemment la mince lame du coin qui fendra le bloc du contrôle des loyers, et ils révèlent la callosité du gouvernement libéral envers les petits commerçants, l'épicier du coin, et d'autres petits négociants qui payent loyer aux gros intérêts."

Neuf passagers d'un autobus du tramway blessés dans une collision

Un autre grave accident s'est produit vers une heure hier après-midi, au cours duquel pas moins de neuf personnes ont été blessées et durent être transportées d'urgence dans nos hôpitaux. Il s'agit cette fois d'un autobus de la Cie des Tramways, bondé de voyageurs, venu en collision avec un lourd camion chargé de blocs de glace. L'accident se produisit rue Hochelaga, à quelques pas de l'Ordonnance de la Longue-Pointe.

Selon les agents Edouard Leriche et Reynald Charbonneau, qui ont enquêté sur les lieux, l'autobus heurta un morceau de glace reposant sur la chaussée, dérapa et heurta violemment le camion. Tous les carreaux de l'autobus volèrent en éclats sous le choc, ce qui causa la plupart des blessures subies par les voyageurs qu'il transportait.

Les blessés furent d'abord conduits au dépôt de l'Ordonnance où ils reçurent les premiers soins. Ils furent ensuite transportés aux hôpitaux Notre-Dame et St-Luc. Ce matin, deux seuls d'entre eux étaient encore hospitalisés.

A NOTRE-DAME

A l'hôpital Notre-Dame furent transportées les victimes suivantes:

Mme Sylvio Lépine, 67 ans, 759, rue St-Martin, souffrant de contusions et d'un violent choc nerveux;

M. Léonard Dupuis, 36 ans, 2340, boulevard Pie IX, commotion cérébrale;

MM. Paul Laflamme, 1456, rue Nicolet, François Harbour, 1469, Hôtel-de-Ville, Jacques Guénette, 2536, Leclaire, et Wilfrid Derape,

(Suite à la page 23)

Le livre français pour l'Ouest



L'hon. sénateur P.-R. DuTremblay et M. Jules Tradeau, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, qui ont accepté d'être les patrons d'honneur de la campagne en faveur du livre français pour l'Ouest. Cette campagne se tiendra du 18 au 31 mars et a pour but de recueillir un minimum de 50,000 volumes pour nos compatriotes des provinces des Prairies.

Nouvelle alliance Polono-russe

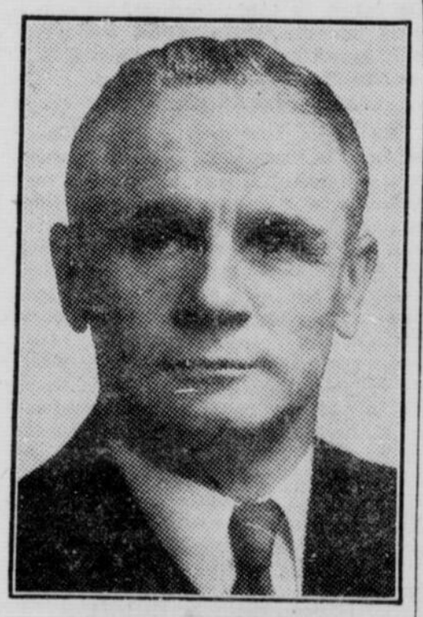
MOSCOU, 26. — (B.U.P.) — Le premier-ministre polonais Biérut, ex-militant communiste d'origine russe qui a pris le pouvoir en Pologne avec l'appui de la Russie, est arrivé à Moscou et a été reçu en grand apparat par les ministres du gouvernement soviétique, y compris le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Molotof. Il vient conclure avec Staline, une nouvelle "alliance" entre la Russie et la Pologne pro-soviétique.

PRISE DE BEC ENTRE 2 ÉCHEVINS À VERDUN

Un item de l'agenda de l'assemblée régulière du Conseil municipal de Verdun, sans importance à prime abord, a donné lieu à une autre prise de bec hier soir, entre les échevins Cool et Gauthier. Le rapport en question était à l'effet de recommander l'acceptation de la soumission de Pressure Pie Co., of Canada, Limited, pour la fourniture de tuyaux d'égouts de certaines dimensions, mais, après la lecture du procès verbal, l'échevin Cool proposa, en amendement, d'accorder le contrat à National Builders' Supply, vu que les prix des deux firmes étaient identiques, et que la dernière maison en est une de Verdun.

L'échevin Gauthier ne l'entendait pas sur ce ton. Il se leva aussitôt pour accuser son collègue de faire de la politique avec cette question, et de changer fréquemment d'attitude, au gré des événements. "Je concède", de lui rétorquer alors M. Cool, "que je change parfois d'idée, et c'est mon droit, mais je n'ai jamais changé d'attitude quand il s'agit d'accorder la préférence aux citoyens de

(Suite à la page 6)



M. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, et son épouse étaient de passage, hier soir, à l'hôtel Windsor. Aux journalistes qui le rencontrèrent, M. Bracken a parlé de toutes les questions sauf de l'élection dans Cartier. Il a surtout insisté sur le dommage que l'économie d'une nation subissait par le fait du trop lourd fardeau des taxes; la crainte des industriels et des commerçants et l'exode des jeunes gens de talent.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
168 EST STE-CATHERINE
Ecoutez CHLP
Livraison partout directement de notre serre-chaude PL. 1786-1787
Le jeudi 12 h. 15 13 h. 30

À L'UNIVERSITÉ

M. G.-E. Léonard à la Société d'administration

M. Georges-Emile Léonard, ingénieur civil, vient d'être nommé membre de la Société d'administration de l'université de Montréal. Il succède à M. S.-A. Baulne, décédé au début de janvier. M. Léonard est ingénieur civil depuis 1906. Il fut d'abord au service de la Phénix Bridge, Co., puis, il y a une trentaine d'années, il s'est associé à M. Baulne pour former le bureau Baulne & Léonard.



M. Victor FORBIN, romancier français, qui visita plus d'une fois le Canada, décédé le 29 janvier, à Clamart (Seine), à l'âge de 82 ans.

Emeute à Bruxelles: 20 personnes blessées

BRUXELLES, 26. (P.A.) — **Plus de 50,000 personnes ont pris part à Bruxelles à une manifestation qui, par moments, prit une tournure d'émeute; les manifestants voulaient obtenir du gouvernement la reconnaissance d'un statut spécial pour les prisonniers de guerre.**

Des bagarres ont éclaté lorsque la foule s'est heurtée à des détachements de police à cheval appuyés par des agents de police. Les cordons de police bloquaient la rue Royale, l'une des principales artères de Bruxelles; les manifestants tentèrent de forcer le passage, mais les gendarmes sortirent leurs armes.

Ils tirèrent par-dessus la tête des manifestants. La police se servit également de ses sabres et de la crosse des fusils pour repousser la foule des manifestants.

Des vitrines de magasins furent brisées par la pression de la foule que repoussait la police. Au cours de la bataille des projectiles divers volèrent de toutes parts, blessant une vingtaine de personnes.

Policier condamné à subir son procès

FREDERICTON, 26, (B.U.P). — L'un des deux policiers de la ville de Fredericton accusés d'avoir causé des blessures graves à un étudiant en opérant son arrestation, ici, a été condamné à subir son procès. Il s'agit du constable Ronald Hastings, qui a subi son enquête préliminaire à Fredericton hier. Le second policier, William Bell, comparaîtra demain pour répondre à la même accusation. L'offense aurait été commise il y a un mois sur la personne d'un étudiant de Montréal.

"Je ne crois pas au revolver" dit Aldor Côté

(Par Hervé de St-Georges). — **"Je ne crois pas au revolver, je préférais faire la "job" avec mes poings pour voler le satchel du Juif". C'est ce qu'a déclaré ce matin Aldor "baquet" Côté, accusé du meurtre du regrattier Leon Feigenbaum, témoignant contre son présumé complice Roland "Ti-Rouge" Cyr, sur qui pèse la même accusation.**

L'audience, devant le juge F.-T. Enright, a été sensationnelle et elle fut marquée de violentes objections de la part de Me Antoine Sénécal, C.R., qui, avec Me Urbain Simoneau, représente Côté, ainsi que Me Lucien Gagnon, avocat de Cyr.

(Suite à la page 23)

Attlee d'accord avec Bevin

LONDRES, 26. (P.A.) — Un informateur gouvernemental a déclaré aujourd'hui que le chef du "Foreign Office", M. Ernest Bevin, a l'appui total du premier ministre Clement Attlee, au sujet du blâme que l'on impute au président des Etats-Unis, M. Harry Truman, d'avoir au cours de la dernière campagne électorale américaine, promis de faire entrer 100,000 Juifs en Palestine.

M. Bevin a déclaré que cette promesse du président des Etats-Unis avait agité les Arabes et compromis la paix en Terre-Sainte. Il a blâmé le président des Etats-Unis "d'avoir oublié que c'était l'Angleterre qui avait la responsabilité du mandat palestinien."

La ligue pro-sémite non-confessionnelle américaine réplique en déclarant que M. Bevin, par cette déclaration, fait une "injure gratuite au président des Etats-Unis."

VARICES

Soulagez vos douleurs causées par les varices. Notre **bas pour varices** est spécialement confectionné pour chaque cas en particulier.



Demandez notre feuillet explicatif

Appareils pour difformité. Ceintures abdominales. Membres artificiels. Bandages herniaires, etc.

UN SEUL STUDIO
La plus vieille maison du genre à Montréal.

C. MARTIN ENR'G.

CORINNE MARTIN
seule et unique propriétaire.
18 est, rue CRAIG — HA. 3727
Dépt. 45, Montréal.



Seul le meilleur chez GATEHOUSE

"Finnan Haddies"

LIVRAISONS VENDREDI
8 hrs a.m.
à 2.30 hrs. p.m.

Téléphone:
PL. 8121

POISSON BLANC — DORE — EPERLAN — TRUITE DE LAC — PETONCLES — MORUE — FILET FUME — MAQUEREAU — FLETAN — SAUMON — HUITRES — SAUMON FUME — HOMARDS.

HARENGS "MELCKER" (EN CAQUES)

Gatehouse

Quatre fois plus d'argent pour les armées canadiennes

OTTAWA, 26. (D.N.C.) — Reconnaissant toute l'importance des activités de la réserve dans les trois forces armées, l'honorable Brooke Claxton, ministre de la défense nationale, a annoncé aujourd'hui que les projets actuels comprennent l'instruction d'un plus grand nombre d'officiers et d'autres militaires, qu'il n'en est porté à date sur les effectifs de réserve de la marine, de l'armée et de l'aviation combinées.

On donnera l'occasion à plus de 400,000 militaires de tous grades de prendre part au programme de cette année. De plus, a déclaré le ministre, les sommes appropriées à l'instruction des forces de réserve dans les estimés budgétaires de 1947-1948 seront quatre fois plus considérables que les sommes destinées aux fins en 1938-1939.

"En pourvoyant aux forces de réserve, a ajouté le ministre, nous n'avons pas perdu de vue le grand rôle que la marine de réserve, la milice active non-permanente et les forces auxiliaires de l'aviation ont joué au cours des hostilités qui viennent de se terminer. Si les forces permanentes d'avant-guerre furent la base des forces décuplées du Canada au cours de la guerre, les citoyens canadiens qui, dans les années précédant le conflit, ont contribué volontairement une partie de leur temps libre, ont été la structure sur laquelle on a édifié les forces combattantes du Canada".

RIEN NE MANQUERA

Auprès des unités de réserve seront détachés des officiers d'administration et de connaissance techniques tirés des forces actives de la marine, de l'armée et de l'aviation. On fournira également tous les vêtements, y compris les brodequins, et l'équipement le plus moderne qui soit disponible. M. Claxton a ajouté que les programmes d'instruction seront modernisés de façon à intéresser les réservistes des trois armes et à leur donner une formation meilleure que jamais.

Avant la guerre il existait six divisions de la marine royale canadienne de réserve, y compris une section spéciale, appelée réserve de pêcheurs, dont l'effectif était de 456 et qui subissait une instruction de 28 jours chaque année.

LA MARINE

La marine royale canadienne de réserve volontaire comprenait 17 divisions avec un effectif de 1,573 qui chaque année prenait part à 30 exercices d'au moins une heure chacune. En 1938, le personnel de réserve volontaire au nombre de 1,038 recevait 14 jours d'instruction à bord des navires et des établissements de S.M., pendant que participaient volontairement à une formation supplémentaire, 731 officiers et marins. Le 1er janvier 1946 toutes les forces de réserve de la marine furent consolidées dans la marine royale canadienne de réserve, et au cours de l'année on comptera 18 divisions et peut-être dix divisions additionnelles. On projette d'enrôler et de former 4,300 officiers et marins, y compris les divisions des diverses universités. L'effectif actuel est de 1,936 officiers et marins. La formation comprend 96 heures d'exercices par année dans les divisions et 14 jours d'instruction à bord des navires ou des établissements.

L'armée de réserve ou la milice active non permanente avait un effectif avant la guerre de 46,000 hommes. Au quartier général local, 14,000 officiers et soldats poursuivaient leur instruction pendant neuf jours, et passaient huit jours dans un camp. L'effectif total actuel de l'armée de réserve est de 30,000 et on autorise l'instruction pendant 30 jours de cet effectif total, en plus d'une instruction supplémentaire de 15 jours pour 3,000 spécialistes.

L'AVIATION

Les forces de réserve de l'aviation se divisent en deux : l'aviation auxiliaire, et l'aviation active de réserve. L'aviation auxiliaire avant la guerre possédait un effectif autorisé de 2,214 aviateurs distribués en 12 escadrilles. Ces derniers recevaient en moyenne 100 heures d'instruction. On pourvoit maintenant à une aviation auxiliaire de 15 escadrilles et un effectif autorisé de 4,500 bien que cette année 10 de ces escadrilles seulement s'organiseront. Au cours de 1947-1948, l'effectif de 2,600 environ recevra 65 jours d'instruction.

L'aviation active de réserve, qui compte les membres formés du C.A.R.C. ayant servi pendant la guerre, prévoit un effectif autorisé de 10,000 et on espère que les enrôlements atteindront ce chiffre cette année.

Expo de dessins d'enfants à Paris

On invite la participation d'enfants canadiens

L'Union des Arts Plastiques de Paris, qui groupe avec de nombreux artistes, les représentants des industries d'art, organise, DU 15 MAI AU 15 JUILLET 1947, une Exposition Internationale de Dessins d'Enfants qui se tiendra dans les Salles du Musée du Luxembourg, à Paris. De très nombreux pays, en particulier toutes les nations américaines ont été invitées. Les organisateurs seraient heureux d'obtenir la participation d'enfants canadiens. L'âge des enfants, garçons et filles, doit être de 6 à 14 ans.

La nature des envois est la suivante : tous dessins et peintures (aquarelle — gouache — et tous procédés), gravures, découpages.

Dans le but de faciliter la transmission des envois des enfants canadiens, ceux-ci devront être adressés avant le 1er avril 1947 à: Monsieur René de Messières, Conseiller Culturel, Ambassade de France, Ottawa, Ontario.

Chaque dessin devra porter au dos, en lettres capitales, les noms, prénoms, âge et adresse de son auteur.

Comme "Margot" Andrel A. Zhdanov travaille trop

LONDRES, 26. (A. P.) — La radio de Moscou a annoncé hier soir que le maréchal Andrel Aleksandrovitch Zhdanov, héros de la bataille de Léningrad, a demandé à être relevé de ses fonctions comme président du Soviet Suprême. Il a donné comme raison : "excès de travail".

L'"Aquitania" achève son cours

HALIFAX, 26. (P. C.) — Le transatlantique "Aquitania", qui date d'avant la Grande Guerre, et qui servit au transport des troupes canadiennes et britanniques durant la Grande Guerre et la Guerre-éclair, arrive aujourd'hui portant à son bord, 1200 passagers dont plusieurs diplomates et un nombre considérable de vétérans canadiens et américains avec leurs familles. Quatre trains du "Canadien National" sont à quai pour charger les passagers à destination de l'intérieur, ou des Etats-Unis.

L'"Aquitania" sera déclassé en avril et démoli, après plus de quarante ans de navigation transatlantique.



M. A. J. Lomas, surintendant général du Canadien National pour le district de Montréal, annonce la nomination de M. E. B. Harkness, surveillant du développement industriel, au poste d'agent industriel du Canadien National pour le territoire s'étendant de Joliette et Rosalie Jct., P. Q., à Brockville et Brent, Ont., y compris les lignes au nord et au sud de la frontière américaine. Cette nomination est rendue nécessaire par le très grand nombre d'industries venues s'établir dans le district de Montréal depuis quelque temps.

La population de Londres anéantie par 12 hommes

LONDRES, 26. (P. C.) Le Daily Mail a dit hier soir que l'un des chefs du réseau secret nazi qui vient d'être brisé en Allemagne a déclaré aux autorités britanniques que 60 hommes pourraient détruire la population entière de l'Angleterre et que 12 seulement suffiraient pour accomplir cette besogne à Londres même.

Ce chef nazi qui fut arrêté au cours de la dernière fin de semaine a été identifié comme Karl Rosenberg. Le Mail ajoute que Rosenberg prétendit qu'avec 120 agents, il pourrait transformer les Etats-Unis en un vaste désert. A cette fin, il utiliserait les germes de l'anthrax et les bacilles de la peste.

Organisation de la ferronnerie

L'Association des Marchands Détaillants annonce la fondation d'une section provinciale dans la ferronnerie. Les quincaillers, membres de l'Association des Marchands Détaillants, participaient jusqu'ici aux travaux de sections locales et municiples. La nouvelle fondation va permettre une action plus complète dans cette branche importante du commerce ded étail chez les Canadiens français.

La réunion de fondation qui a eu lieu hier soir au Preston Hall à Montréal groupait des représentants de toutes les parties de la province et a approuvé à l'unanimité la fondation d'une section provinciale dans la quincaillerie.

M. A.-L. Auger, marchand de St-Hyacinthe a été élu à la présidence du groupe et il aura comme assistants, à titre de vice-présidents, MM. J.-A. Laberge de Québec et Hervé Ravary de Montréal. Sur le bureau de direction on note en plus comme trésorier, M. C.-E. Millette, de Longueuil et comme secrétaire, M. J. P. Hébert, de Cowansville. Les directeurs nommés au cours de cette élection qui avait lieu sous la présidence de M. Emery Sauvé, l'un des pionniers de l'Association des Marchands Détaillants, sont MM. E. Ménard de Montréal, J.-J. Girouard, de St-Lambert, A. Trudeau de Sherbrooke, Jos Dion, de Lac Mégantic, Léonce Beaudry, de Sorel, G. Brunet, d'Amos, J.-A. St-Pierre des Trois-Rivières, J.-O. Lejeune de La-Tuque et Charles Jalbert de Chicoutimi.

Parmi les conférenciers au programme on remarquait M. J.-J. Jutras, chef du département de l'étalage et M. Lorenzo Blanchard, coordinateur des services, les deux à l'Association des Marchands Détaillants.

Boyko sera pendu le 6 juin prochain

(Par Hervé de St-Georges). — Le voeu de John Boyko sera exaucé. Il sera pendu le 6 juin prochain. Le marchand russe de frites, déclaré coupable du meurtre de Mme Tessie (Techkla) Oliansky dont il défonça le crâne à coups de marteau par un soir de novembre dernier, a accepté le verdict du jury en Cour d'Assises sans broncher.

La sentence de mort a été imposée à 3 heures et 40 hier après-midi après que les douze jurés eussent délibéré pendant plus de deux heures et demie. L'hon. juge Wilfrid Lazure, président du Tribunal, coiffé du tricorne noir et ganté de noir, déclara dans un silence absolu en scandant bien ses mots : "Boyko, la tâche qui m'incombe est loin d'être agréable, mais la loi m'oblige à vous imposer la peine capitale après le verdict de meurtre rendu contre vous".

JUSTE PROCES

"Vous avez subi un procès juste, poursuivit le juge; vous avez été brillamment défendu et s'il y en a un à blâmer maintenant, c'est vous seul. La sentence de ce tribunal est que vous soyez reconduit à la prison commune d'où vous venez et que, vendredi, le 6 juin, vous soyez pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive. Que Dieu ait pitié de votre âme".

IMPASSIBLE

Boyko, qui fut impassible durant tout le procès, garda le même calme stoïque. Il reprit la route des cellules sans manifester la moindre émotion. Lors de son arrestation, alors qu'il se livra à la police, il fit des aveux spontanés, déclarant à ses géôliers qu'il aimait mieux être pendu, étant "trop vieux pour pourrir en prison" et que d'ailleurs, il ne voulait pas vivre sans celle qu'il avait tant aimée. Bien qu'il n'ait que 52 ans, ses cheveux blancs lui donnent plutôt l'apparence d'un sexagénaire. Il était vêtu d'un complet bleu très propre, d'une chemise blanche et d'une cravate rouge. Quand l'interprète Alexandre Mackay lui demanda s'il avait quelque chose à dire avant de connaître son sort, Boyko répondit : "rien, absolument rien". Il semblait même entièrement désintéressé de ce qui pourrait lui arriver. Lors de son enquête préliminaire, il refusa obstinément les services d'un avocat. Ce fut à la toute dernière minute qu'il accepta enfin d'être défendu par Me Alexandre Chevalier, C.R., et par Me Yvan Mercure.

INVRAISEMBLABLE

Me John Bumbray, C.R., représentant la Couronne, souligna dans son réquisitoire, que la version de l'affaire telle qu'exposée par Boyko, contenait nombre d'invraisemblances. Si l'on analyse bien la preuve, dit-il, c'est l'accusé lui-même qui, en essayant de faire entrer le manche dans la hache, a démontré que son histoire est invraisemblable, les jurés pouvant constater que la tête de l'instrument trouvé sous la tête de la victime ne peut entrer dans le manche produit, ni par un bout ni par l'autre. Il s'acharna sur sa victime, lui fracassant la tête de 26 coups de marteau assénés avec une telle violence que la cervelle se répandit sur le sol.

EXCELLENT MÉMOIRE DE LA J.O.C.

"Ce mémoire de la J.O.C. est excellent et il est, de surcroît, tout à fait dans l'esprit de l'UNESCO". C'est ce que déclare M. Edmond Turcotte, membre de la délégation canadienne à la Première Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture qui s'est tenue à Paris de novembre à décembre, dans une lettre qu'il vient d'écrire en réponse à un mémoire que les présidents nationaux de la J.O.C. canadienne, M. Léopold Grenon et Mlle Madeleine Maillé, faisaient parvenir au début de février aux délégués canadiens à l'UNESCO.

LES MASSES

Ce mémoire exposait le point de vue de la J.O.C. internationale sur les travaux de la Conférence, où ce mouvement avait été invité à titre de membre observateur et insistait particulièrement sur les nombreux problèmes impliqués dans l'éducation des masses.

M. Turcotte, ancien rédacteur en chef au journal "Le Canada" et qui fut également appelé à organiser le Service d'information de l'UNESCO à Londres l'an dernier, poursuit : "J'adhère tout particulièrement au passage de ce mémoire où l'on appuie sur l'importance de fuir les procédés de moulage des esprits et des caractères d'après des formes déterminées **a priori** pour faire l'éducation des masses, et de travailler au contraire **avec** elles et **par** elles à cette fin d'éducation.

RESPONSABILITE

"Ce mémoire dit fort éloquemment de l'éducation des masses, continue M. Turcotte, celle-ci consiste à éveiller des hommes responsables de leur vie, des hommes vivants et qui tiennent debout". Je suis aussi d'accord avec ce mémoire lorsqu'il dit que "s'il faut proscrire l'inégalité des chances", il ne s'ensuit pas forcément que l'éducation des masses doive tendre à l'universalisation de ce qu'on pourrait appeler la culture académique. Il appuie aussi fort justement sur le rôle des mouvements de jeunesse dans l'éducation postscolaire."

L'une des conclusions du mémoire de la J.O.C. était que les organisations internationales représentant les jeunes et qui ont fait preuve de leur efficacité . . . se voient accorder un rôle actif dans les travaux de l'UNESCO et ne soient pas réduites à une simple position d'observateurs. M. Turcotte note en réponse qu'une telle demande est incompatible avec la Constitution actuelle de l'UNESCO qui prévoit cependant une collaboration très active des organisations internationales à caractère non-gouvernemental dans des commissions spécialisées.

Après avoir exposé les principes suivant lesquels doit s'exercer cette collaboration, M. Turcotte conclut : "La J.O.C. internationale me paraît répondre excellemment aux principes généraux cités plus haut. Quant à la J.O.C. proprement canadienne, il me paraît plutôt que ses rapports avec l'UNESCO doivent se placer dans le cadre de la Commission nationale que le Canada est appelé à créer et à laquelle, je suppose, la J.O.C. sera appelée à participer."

Montréalais banni des Etats-Unis

BOSTON, 26, (P.A). — Un juge fédéral des Etats-Unis a ordonné, aujourd'hui, la déportation —pour la 5e fois — d'Alexander Saint-Louis, de Montréal, qui vient de plaider coupable à une accusation d'avoir violé les lois de l'immigration. Saint-Louis a déclaré au juge que sa femme était de citoyenneté américaine et vivait à Concord, N.-H., avec sa mère. Il a ajouté que sa femme était consentante à retourner au Canada avec lui, mais qu'elle devait rester aux Etats-Unis, afin de prendre soin de sa mère impotente.

"La congestion est intense à Ste-Justine", dit le Dr Dubé

L'Hôpital Ste-Justine révèle un déficti de $145,224.45 pour l'année écoulée. C'est ce qui ressort du rapport de la trésorière, Mme C. Castonguay, donné, mardi, au cours de la 39e assemblée annuelle de cette institution. M. le chanoine Arthur Deschênes, curé de St-Stanislas, présidait.

RAPPORTS

Il y eut lecture de rapports par la secrétaire, Mme Elie-T. Beauregard, le directeur médical, doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, le Dr Edmond Dubé; le président du bureau médical pour 1946, le Dr Lucien Coutu, le président de la campagne de souscription, M. Maurice Gervais et la trésorière, Mme O. Castonguay. D'après ces rapports il est d'urgente nécessité de construire plus grand et plus vaste Sainte-Justine, indispensable à la sauvegarde des enfants de chez nous. Soulignons une baisse légère dans le taux de la mortalité, soit 2.7 p.c. comparativement à 2.8 p.c. pour 1945. Les opérations en chirurgie ont atteint 2.265 dont 333 opérations urgentes. On a admis 9,900 patients au cours de 1946, comparativement à 8,288, l'année précédente. La proportion de lits occupés se compare de 87% à 76% sur l'autre année. Le maximum des malades admis dans une journée est de 56. Le Dr Dubé souligna l'exiguité des locaux. "Il n'est plus possible d'améliorer notre situation dans notre milieu actuel... Même en temps normal, la congestion est intense et malgré toute notre bonne volonté, nous sommes loin de suffire aux demandes légitimes pour l'hospitalisation, les listes d'attente se maintiennent à un niveau élevé".

Le Dr Lucien Coutu, président du bureau médical fit lecture de son rapport et offrit ses voeux à son successeur, le Dr C.-H. Trudeau. M. Maurice Gervais, donnant le rapport de la campagne de souscription, en sa qualité de président, rappela le magnifique succès remporté au cours de 1946 et remercia tous ceux qui avaient contribué à cette grande oeuvre humanitaire.

LE NOUVEL HOPITAL

Mme E.-T. Beauregard, secrétaire souligna dans son rapport qu'en vue de l'érection d'un nouvel hôpital, on avait conclu et signé en novembre 1946 avec les RR. PP. Jésuites, une option pour l'achat d'un terrain, sis en un endroit magnifique sur le chemin Sainte-Catherine, ce fut définitivement signé en février 1947. On a également acquis d'autres terrains voisins afin d'avoir l'espace nécessaire pour la construction d'un vaste immeuble.

ELECTIONS ET HOMMAGES

Mmes L. de G. Beaubien, O.B.E., présidente du conseil d'administration, Pierre Rolland et Walter Clerk, assistantes - trésorières et Elie Beauregard, secrétaire, dont le terme d'office expirait, ont été réélues à l'unanimité. On présenta aux Drs Albert Comtois, J.-H. Rivard et Jean Mignault, des hommages pour leurs vingt-cinq années de service à Sainte-Justine.

A Sainte-Justine



La PATRIE

Le Dr EDMOND DUBE, directeur médical de l'hôpital Ste-Justine, faisant lecture d'un rapport couvrant les services interne et externe de l'hôpital, au cours de l'assemblée annuelle tenue mardi, à l'hôpital. Le Dr Dubé souligna une augmentation dans l'admission des malades sur l'année précédente.

L'Etna est entré en éruption hier

ROME, 26. (P.A.) — Le Mont Etna est entré en éruption hier. La lave a commencé à couler du cratère, chassant les habitants des villages situés à proximité. Des observateurs ont signalé dès la fin de janvier dernier, des signes qui prouvaient que ce volcan du sud de l'Italie allait bientôt entrer en éruption. Le Mont Etna est un volcan actif, situé sur la côte est de la Sicile à environ 18 milles au nord-ouest de Catania. Le Mont Etna mesure plus de 10,000 pieds de hauteur. C'est le plus haut volcan de l'Europe, et le plus haut sommet de l'Italie du Sud. Les environs du mont Etna forment une région densément peuplée et prospère, dans laquelle on recueille des fruits, des olives, du blé, des légumes, et où on cultive de superbes vignes. La dernière éruption de l'Etna remonte à juillet 1942.

DEUX VICTIMES DE LA TEMPÊTE À CAMPBELLTON

CAMBELLTON, 26. — (B.U.P). — Les officiers de la Gendarmerie Royale cantonnés à St-Quentin, Nouveau-Brunswick, rapportent que deux personnes sont mortes au cours de la tempête qui a secoué le comté de Restigouche.

Les victimes sont: M. Eusèbe St-Pierre, 36 ans, et son neveu, Alfred St-Onge, 28 ans. St-Onge transportait son oncle chez lui, de Kedgwick, lorsqu'ils furent soudain enlisés dans un banc de neige. Un troisième passager s'offrit pour aller chercher du secours, mais quand l'équipe des secouristes arriva sur les lieux, on trouva St-Pierre et son neveu morts d'asphyxie par le monoxyde de carbone.

Les communistes sur le qui-vive

LONDRES, 26. (P.C.)—Les délégués de 11 pays, dont le Canada, qui participent à la première conférence des partis communistes de l'empire, ont écouté, aujourd'hui, M. R. Palme Dutt, qui les a mis en garde, les prévenant que le "vieil impérialisme" n'était pas mort et que tous les hommes progressifs devaient se tenir prêts à le combattre à travers l'empire.

Tim Buck, leader national du parti ouvrier-progressiste canadien et représentant le Canada à la conférence, était assis sur l'estrade, avec Dutt et Harry Pollitt, leader du parti communiste en Angleterre. A leurs pieds s'étalait une banderolle sur laquelle se lisait cette phrase: "Liberté pour toutes les colonies".

25 ans au service de l'Hôpital Ste-Justine



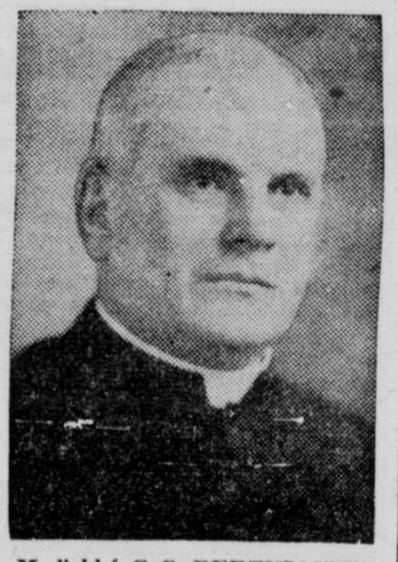
La PATRIE

Les docteurs Albert Comtois, chef de service en électro-radiologie, J.-H. Rivard, chef de service en chirurgie et Jean Mignault, chef adjoint de service en oto-rhino et en ophtalmologie, ont été l'objet d'une fête spéciale, au cours de l'assemblée annuelle de l'hôpital Ste-Justine. On a tenu à rendre un hommage particulier de reconnaissance à ces dévoués médecins. Il y eut présentation aux jubilaires de volumes-souvenirs par la présidente du conseil d'administration, Mme L. de G. Beaubien, O.B.E. Sur cette photo, on reconnaît les Drs Comtois, Rivard et Mignault, ainsi que Mmes Rivard et Mignault.

Mort de l'abbé C.-C. Berthiaume

Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a chanté hier le service de M. l'abbé Clément-Célestin Berthiaume en l'église Ste-Marguerite-Marie, à Montréal.

M. l'abbé Berthiaume est décédé en fin de semaine à l'âge de 67 ans. Il était né à Contrecoeur le 19 avril 1879. Il avait fait ses études classiques au collège de l'Assomption et ses études théologiques au grand séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 30 juin 1907, il avait été vicaire à Con-



M. l'abbé C.-C. BERTHIAUME

trecoeur, à Ste-Hélène, et à St-Eusèbe de Verceil puis aumônier à l'hospice Auclair.

Le défunt laisse un frère, M. Avila Berthiaume, de Contrecoeur, une soeur, Soeur Ste-Germaine, des Soeurs Grises de Montréal; un cousin, M. l'abbé Arthur Berthiaume, curé de Ste-Marguerite-Marie; deux belles-soeurs, Mme Avila Berthiaume et Mme veuve Joseph Berthiaume; des neveux M. J. Adrien Berthiaume, P.S.S. et le R. P. Eudore Berthiaume C.S.V.

Au service, le prêtre assistant était M. l'abbé J. A. Berthiaume, curé de la paroisse et MM. J.-Eugène Moreau, supérieur provincial des Sulpiciens, et Arthur Dubeau, P.S.S., curé de Notre-Dame, étaient diacre et sous-diacre d'honneur. Deux neveux du défunt, M. Adrien Berthiaume, P.S.S., et le R. P. Eudore Berthiaume C.S.V., agissaient comme diacre et sous-diacre d'office.

Le choeur, sous la direction du maître de chapelle, Théo. Hartel, exécuta la messe de Pérosi. M. Marcel Roy touchait l'orgue.

DANS LE CHOEUR

Dans le choeur on remarquait . MM. les chanoines Lussier, supérieur du collège L'Assomption et Joseph Picotte, ainsi que MM. les curés J. A. Gervais,, de Notre-Dame-de-la-Paix, Ernest Rivet, Henri Delongchamp, J.-O. Maurice. Hervé Robert, Ernest Marsan, de St-Basile-le-Grand, et P. Gauthier, de l'Assomption.

Aussi : MM. R. Bissonnette, P.S.S., E. Thibault, P.S.S., Jean-Baptiste Vinet, P.S.S., et Paul-Emile Bolté, P.S.S.

MM. les abbés R. Cloutier, vicaire à Bordeaux, J.-Alcide Gareau, de Longueuil, E. Gervais, de St-Edouard , Victor Savaria, de L'Assomption, Paul Lafleur, de l'Institut pédagogique, Alexandre Corbeil, de Ste-Elisabeht-de-Portugal, S. Gascon, H. Gates, de L'Assomption, J.-Albert Bilodeau, Adrien Moreau, aumônier des SS. de l'Immaculée-Conception, R. Voghel, vicaire à Ste-Marguerite-Marie, Moïse Gervais, vicaire à St-Denis, Pierre Ethier, de l'école primaire supérieure St-Viateur, A. Trottier, A. Giard, Omer Villeneuve, vicaire à St-Ambroise, Henri Forest, vicaire à Ste-Marguerite-Marie, et le R. P. Calixte Préfontaine, C.S.V., avaient aussi pris place dans le sanctuaire.

Guérilla en Grèce

ATHENES, 26. — (P.A.) — La guérilla continue à faire rage dans les montagnes de la Thessalie et de la Macédoine où le gouvernement grec se hâte de dépêcher des renforts. Il en est de même à Salonique où ceux de la gauche luttent avec énergie pour faire valoir leurs réclamations. Le gouvernement a envoyé des chars blindés et des avions pour mâter les insurgés. Une trentaine de villageois, dont deux jeunes filles, ont été enlevés pour servir d'otages aux mains de ceux de la gauche. On signale des troubles semblables dans le Péloponèse.

L'appétit naturel des enfants

Lorsqu'un enfant demande encore du pain aux repas et même une ou deux tranches entre les repas, c'est le bon signe d'un appétit naturel.

Les enfants en cours de croissance ont besoin des protéines et des hydrates de carbone de la bonne farine de blé dur, du lait, de la graisse, de la levure et du sel. Ils obtiennent ces éléments essentiels dans le pain

CANADA BREAD

Goûtez-en la saveur

Votre épicier se fera un plaisir de vous le fournir

En marge des "Enfants du paradis"

«Il faut faire cesser cette campagne contre la France»

(M. O'Leary)

"Il faut que les Canadiens français fassent leur possible pour élargir l'esprit de certains des nôtres et leur faire comprendre que si les relations avec la France cessaient ou devenaient seulement tendues, ce serait le Canada français bien plus que la France qui y perdrait, quel que soit le régime en France. Nous sommes à peine cinq millions dans un continent peuplé de plus de 150 millions d'anglophones. Si nous fermons toutes les portes et fenêtres, nous mourrons d'asphyxie. Sachons donc nous montrer aussi généreux envers la France, la patrie de nos ancêtres, qu'en vers les autres pays. Il faut faire cesser cette campagne contre la France".

Telle était la cnclusion, tirée par M. Dostaler O'Leary, journaliste, d'un débat amorcé autour de l'incident du film "Les Enfants du Paradis" à la dernière réunion des "Chevaliers de la Table ronde". M. O'Leary, qui était le conférencier de la soirée et devait parler de "Perles et coquilles dans les journaux", accepta, à la demande générale, d'exposer son point de vue sur la question pour que la centaine de membres qui assistaient à la réunion puissent ensuite en discuter.

M. O'Leary dit que l'incident s'inscrivait dans le plan d'ensemble des relations entre les Canadiens-français et les Français. A son avis, la censure aurait fait un faux pas et M. de Messières n'aurait pas eu une attitude tout à fait diplomatique: "Mais on a grossi l'incident; se plaçant à leur strict point de vue, l'ambassade de France comme aussi le premier ministre du Québec ont tous deux raison; mais ils ne devraient pas se cantonner dans leur intransigeance et leur susceptibilité. La loi est sans doute la loi, mais il y a l'esprit de la loi".

CAMPAGNE SYSTEMATIQUE

Le conférencier dit ensuite qu'il y avait actuellement au pays de Québec une campagne systématique menée contre la France et que cette campagne partait malheureusement des milieux qui se prétendent les plus ardents défenseurs de la langue française au Canada. "L'attitude étroite adoptée en la circonstance vient apporter de l'eau au moulin de la propagande qui veut nous faire passer pour des arriérés et des intolérants. Or il n'y a rien de plus faux; on n'a qu'à citer le traitement dont les minorités jouissent chez nous pour se rendre compte que les intolérants au Canada ne sont pas dans Québec. Seulement, on dirait que l'on ne veut pas manquer une occasion d'accréditer cette légende. Le point de vue mesquin adopté par certains en la circonstance est en train de rendre odieux tout patriotisme bien compris.

TORTS RECIPROQUES

"La France a peut-être ses torts, continua M. O'Leary, mais le Canada français ne montre-t-il pas parfois cette extrême susceptibilité qu'il reproche parfois aux Français? Cessons donc, Canadiens ou Français, de nous cantonner dans une position de Boudha qui se regarde le ventre et de nous dire le nombril du monde".

DIFFERENTS POINTS DE VUE

M. Lucien Jaillard, professeur français au Canada, amorçant la discussion, dit que personne parmi les Français, en France ou ici, ne contestait les droits de la censure québécoise. Il approuve entièrement le point de vue de M. O'Leary. "La censure, ajouta-t-il, est un régime d'exception; c'est une mesure qui doit être restrictive, mais non extensive; il incombe au censeur, non seulement de juger avec intelligence, mais de tenir compte des circonstances. Il dit qu'au-dessus de ces disputes de chapelles, il y avait le problème des relations culturelles entre la France et le Canada et qu'il fallait à tout prix qu'elles soient les plus cordiales et les plus franches possibles: "Il faut combattre ce climat défavorable que certains persistent à entretenir et qui tend à rendre odieux tout ce qui vient de France".

M. Pierre Baillargeon, de son côté, déclara que tous ceux qui prétendent se passer de la France manifestent par là de l'étroitesse d'esprit plutôt qu'une véritable indépendance. M. Walter O'Leary dit que la France avait bonne presse dans toute l'Amérique latine et qu'il était désolant de voir comment certains Canadiens français, pourtant descendants directs de Français, la traitent. Il dit que la censure aurait dû prendre en considération que le film devait être représenté à l'université: "Nos universités devraient avoir le droit de montrer les spectacles qu'elles désirent et seul le recteur devrait en l'occurrence agir comme censeur. On peut tout de même faire confiance à nos recteurs d'universités catholiques".

M. Fernand Boisseau a dit que l'on ne devrait pas laisser nos relations se gâter par des incidents de ce genre et Me Joseph de la Durantaye défendit le point de vue juridique et approuva la censure: "Il faut se soumettre à la loi", dit-il.

CENSURE ELARGIE

Tirant les conclusions de la discussion, M. Dostaler O'Leary dit que nos institutions supérieures d'enseignement devraient en effet avoir le droit de montrer des films et des spectacles si l'autorité compétente le juge à propos: "Il ne faut pas être plus catholique que le pape, dit-il; l'Eglise lève l'Index quand des personnes qu'elle juge capables de faire les distinctions qui s'imposent, le lui demandent. Pourquoi notre censure ne modèlerait-elle pas ses canons sur ceux de l'Eglise?"

Il termina en dénonçant un article où l'on avait pris à partie M. Victor, consul français à Montréal, que son caractère diplomatique empêchait d'entrer dans la mêlée, ainsi que les lettres anonymes envoyées aux journaux pour salir la France.

Les brise-glace sont attendus à Montréal dans 10 à 12 jours

(Suite de la 1ère page)

Les traversiers opèrent donc en trois endroits maintenant sur le fleuve: entre Québec et Lévis, Trois-Rivières et Ste-Angèle et Sorel et Berthierville.

DERNIERE ETAPE

L'"Ernest Lapointe" a été retenu le long du quai toute la journée d'hier par une avarie aux machines. Cependant, les deux brise-glace ont repris le travail ensemble ce matin et entrepris la dernière étape du trajet Québec-Montréal.

Le "McLean" devrait être à Montréal dans dix à douze jours à moins d'être empêché de briser la glace par quelque embâcle entre Sorel et Québec.

EMBACLES

En effet, M. Herbert Land, en charge des opérations des brise-glace pour le Département du transport, qui était à bord hier, a expliqué que lorsqu'un embâcle se forme en bas de l'endroit où travaillent les brise-glace, ces derniers doivent cesser aussitôt tout travail. Autrement, le courant entraîne la glace qui vient s'accumuler sur ces embâcles, formant de véritables barrages à travers le fleuve. C'est pour cette raison qu'il est déjà arrivé que des brise-glace ont été immobilisés alors même que des inondations menaçaient les riverains. C'eut été pire s'ils avaient continué à casser la glace.

LA GLACE

Lorsque le "McLean" et le 'Lapointe" travaillent de concert, le premier fait une brèche de quelque deux cents pieds de largeur dans la glace et le "Lapointe" vient ensuite agrandir la brèche pour élargir le chenal jusqu'à au moins cinq cents pieds.

La glace, hier, avait une épaisseur de trente pouces; cependant, chaque fois qu'il y pénétrait à vitesse maximum, le "McLean" faisait une brèche de près de 300 pieds de longueur. Le vaisseau lui-même a 280 pieds de long.

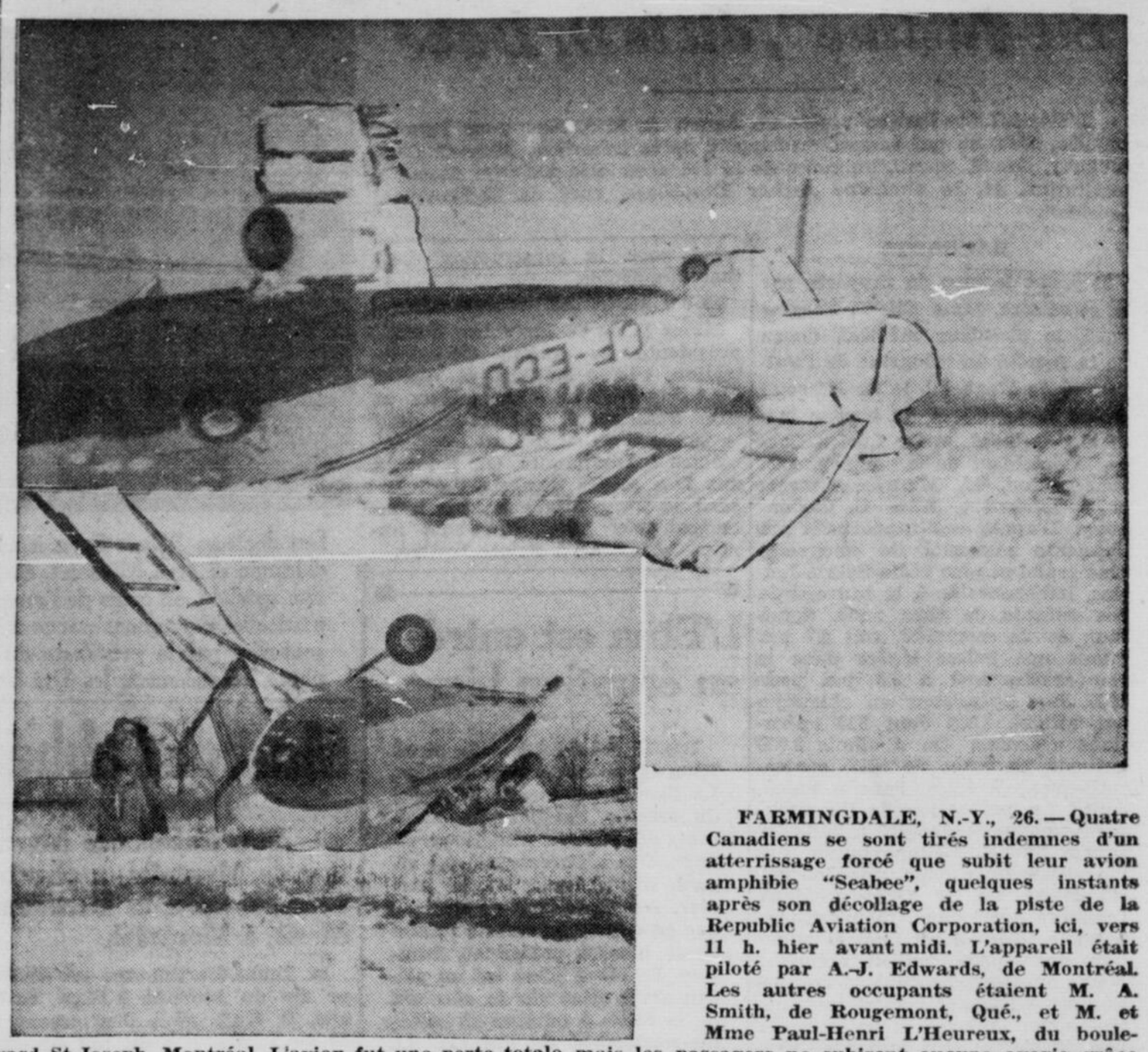
Dans une heure, le navire peut ainsi faire six brèches nouvelles dans la direction de Montréal. Là où la glace est moins épaisse, le brise-glace peut avancer davantage.

PILOTES

Le travail commence dès que l'aube paraît et finit seulement lorsque la visibilité n'est plus assez bonne pour distinguer les marques de terre. Il n'y a pas de bouées ni de phares, l'hiver, pour diriger les navires dans le fleuve et les navigateurs doivent bien connaître leurs "marques" afin de ne pas sortir du chenal et aller échouer le vaisseau. Ces marques consistent principalement en pointes de terre, clochers d'église, grosses habitations que les pilotes enlignent pour établir la position du vaisseau.

En plus du capitaine Caron et de son second, Charles-Henri Couillard, de Montmagny, qui connaissent tous deux le fleuve par coeur, il y a deux pilotes sur le pont de navigation qui aident à la navigation du gros "McLean". Ce sont les capitaines Albert Vézina, de Saint-Michel de Bellechasse et Vincent LaForest, de St-Joseph de Sorel.

Les quatre passagers s'en tirent indemnes



FARMINGDALE, N.-Y., 26. — Quatre Canadiens se sont tirés indemnes d'un atterrissage forcé que subit leur avion amphibie "Seabee", quelques instants après son décollage de la piste de la Republic Aviation Corporation, ici, vers 11 h. hier avant midi. L'appareil était piloté par A.-J. Edwards, de Montréal. Les autres occupants étaient M. A. Smith, de Rougemont, Qué., et M. et Mme Paul-Henri L'Heureux, du boulevard St-Joseph, Montréal. L'avion fut une perte totale mais les passagers ne subirent aucune avarie grâce à un dispositif spécial dont l'appareil était muni et qui les mettait à l'abri en pareil cas. L'appareil alla choir dans un banc de neige, à quelques centaines de pieds de son point de départ. Il s'en venait en direction de la métropole ramenant ici M. et Mme L'Heureux. Il va sans dire que ceux-ci de même que leur compagnon, M. Smith, et le pilote Edwards se félicitent d'avoir été aussi heureusement épargnés. (Photo spéciale à la "Patrie")

La petite conférence des quatre prend fin sur un "désaccord amical"

LONDRES, 26. (P.A.) — Les assistants des ministres des affaires étrangères des quatre grandes puissances ont ajourné leur réunion, hier soir, à la date prévue, sans avoir réussi à s'entendre sur les préliminaires du traité de paix allemand, et laissant le traité de paix autrichien en plan.

En dépit du manque d'accord les assistants ont exprimé l'avis qu'ils avaient accompli beaucoup de besogne dans la préparation de la réunion des ministres, qui doivent se rejoindre à Moscou, le 10 mars. Au dîner offert, hier soir, une atmosphère d'entente cordiale régnait dans la salle de banquet.

Ces assistants ont terminé leur réunion de six semaines par une dispute sur la façon dont leur désaccord doit être présenté à Moscou. Féodor-T. Gousev, le représentant russe, ne voulait pas signer le rapport qui avait rallié les représentants de Grande-Bretagne, de France et des Etats-Unis, et finalement, on tomba d'accord sur la façon suivante de rapporter la réunion: "Les assistants n'ont pas réussi à tracer une procédure pour la conduite des négociations entre les gouvernements alliés".

Prise de bec entre 2 échevins à Verdun

(Suite de la page 3)

Verdun". L'incident menaçant de se prolonger, le maire Edward Wilson, qui présidait les délibérations, jugea à propos d'y mettre fin en appelant le vote. Finalement, l'amendement Cool fut défait, les échevins Wilcox et Brown votant avec ce dernier; les échevins Poirier, Soulière et Quinn se ralliant au point de vue de M. Gauthier.

CERTIFICATS DE COMPETENCE

Au début de l'assemblée, le maire Wilson remit des certificats de compétence à deux autres membres de la force policière. Au lieutenant A. Kerouac, il a remis un certificat d'administration policière, après que ce dernier eut suivi un cours donné sous les auspices de l'Association internationale des gérants de villes; tandis que le sergent P.-E. Bourbonnais a obtenu son certificat de l'Association internationale d'identification.

Le Conseil a été également saisi d'une lettre des Chemins de Fer nationaux désirant connaître la décision de Verdun au sujet de l'avance de l'heure, le 27 avril. Avant de décider, on attendra de connaître l'attitude de Montréal. En marge des pourparlers en vue de la signature des différents contrats collectifs, il a été décidé que le Conseil étudiera de nouveau les propositions de la Fraternité canadienne des employés municipaux, au cours d'une réunion du conseil siégeant en comité général, lundi prochain. Les policiers ont décidé de recourir à l'arbitrage.

Accidents à Toronto

TORONTO, 26, (B. U. P). — Au cours de l'année 1946, le taux des accidents enregistrés par la Commission du transport de Toronto a été le moins élevé de tous les taux similaires enregistrés ailleurs au Canada ou aux Etats-Unis.

Le directeur des recherches au service de la Commission, M. W. F. Irvin, a fait cette déclaration au dîner annuel de sécurité, à Toronto.

Distribution de diplômes au Collège d'Hôtellerie



La PATRIE

Devant un groupe d'invités d'honneur et de représentants de la presse montréalaise, le Collège d'Hôtellerie de St-Paul l'Ermite a tenu, hier soir, sa deuxième cérémonie de distribution des prix, au cours de sa brève existence, et peut-être sa dernière, si le gouvernement provincial décidait de ne pas maintenir cette initiative. Cette crainte a fait l'objet des discours qui furent prononcés au banquet qui marquait cette cérémonie et les orateurs ont tour à tour insisté sur le rôle absolument nécessaire de cette institution, la seule au pays et digne émule des grandes écoles d'hôtellerie de la France et de la Suisse. Dans la section du haut, à gauche, le directeur du collège, M. Gérard FRECHETTE, présente son diplôme à M. G. BATLEY. On remarque aussi Me Jean-Paul GALIPEAU, président de l'Association des Brasseries du Québec; M. François BOUCHER et M. J.-M. COLLINS. Même section, mais à droite, un groupe de diplômés. Au bas, à gauche, M. Henri-Georges GONTHIER, secrétaire de l'Association des Brasseries du Québec, remet son certificat à M. N. GRENDY; à droite, le représentant de l'hon. Paul Sauvé, M. Jean LANGELIER, directeur général du Service d'Aide à la Jeunesse, présente son diplôme à M. D. BRAIS.

La Fédération

A midi on avait recueilli $176,587

Le quartier-général de la quinzième campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises vient d'annoncer que les sommes souscrites jusqu'ici s'élèvent à $176,587. Ceci représente un montant inférieur à celui versé l'année dernière pour la période correspondante. Au troisième jour de la campagne 1946, en effet, un total de $192,898 avait été recueilli. C'est donc une différence d'à peu près seize mille dollars. "Il ne s'agit évidemment, a déclaré M. Adélard Raymond, président général de la campagne, que d'une légère diminution, mais la situation pourrait devenir inquiétante si elle n'était pas rapidement comblée. Je demande donc à tous nos auxiliaires de faire tous les efforts pour y parvenir. Comme notre objectif total est augmenté, il faut non seulement faire aussi bien que l'année dernière, mais mieux encore".

* * * *

Le premier rapport de paroisse à parvenir au complet à la Fédération est celui de la paroisse Ste-Gertrude, dont l'objectif était de $1,400. M. Robert-P. Daigle, président des arrondissements paroissiaux, annonce en effet que le soir même de l'ouverture de la campagne, Sainte-Gertrude avait recueilli $1,800 et entendait bien doubler son objectif.

LA CAMPAGNE DU 5 CENTS PAR SEMAINE

M. Jean Guimond, président de la section des employés fait un appel spécial aux employés des grands établissements industriels et commerciaux pour qu'ils adoptent le plan de cinq cents par semaine. Comme on le sait, ce plan a été inauguré l'année dernière avec un succès considérable. Il prend, cette année une ampleur beaucoup plus grande, et les employeurs, d'une façon générale, sont disposés à coopérer avec leurs employés qui veulent souscrire de cette manière. Grâce aux efforts de la section, les employés de la Montreal Tramways Co. ont souscrit 50 p.c. de plus cette année que l'année dernière. M. Réginald Genest est l'agent de liaison. Inutile de dire qu'il a été félicité chaleureusement pour ce magnifique résultat. M. Guimond mentionne également que les employé: de la Chambre de Commerce de Montréal, ceux de la Société Nationale de Fiducie, de la Société des Artisans Canadiens français et de la maison Alfred Lambert Inc., ont respectivement souscrit $6.00, $5.50, $4.00 et $2.60 par tête.

PRINCIPALES SOUSCRIPTIONS

Voici maintenant une liste des principales souscriptions reçues:

Canadair Limited (employés): $2,-560; La Banque Royale du Canada et la Banque de Montréal, chacune: $2,200; Quebec North Shore Paper Co: $625; Wilsil, Limited (employés): $600; Dominion Engineering Work Ltd (employés): $560; Canada Packers Ltd (employés): $480; Omer De Serres Limitée (employés), General Steel Wares Ltd (employés), M. Edgar Genest et M. et Mme John-C. Newman, chacun: $300; R. C. A. Victor Co. Ltd (employés): $294.60; Canadian Copper Refiners, Ltd et Société des Artisans Canadiens français, chacun: $250; W. R. Brock, Limited, General Motors Products of Canada, Ltd, Hon. J.-E. Perrault, Shipping Containers, Ltd, et Société d'Administration et de Fiducie, chacun: $200; René-T. Leclerc Inc.: $175; Cie de Publication Rurale Inc., La Revue Populaire, Le Samedi et Paul Valancourt, chacun: $125; Thrift Stores, Ltd. (employés): $123.45; Union Fire Accident and General Ins., Co. (employés): $102.-50; Building Products Limited (employés): $101.13.

Ont souscrit $100.: Courtaulds (Canada) Ltd., Els. Fortier, Ltée, Guaranteed Pure Milk Co., Ltd, (employés), Ideal Dress Co., Kik Reg'd, P.-A. Lavallée, Lawson Lithographing and Folding Box Co. (employés), Lyman's, Ltd, Ross H. McMaster, John S. Norris, Price Bros. Co et Standard Paper Box Ltd et Dominion Containers Limited (employés).

CONVOCATIONS

Ce soir, assemblée de la Ligue des Propriétaires de l'Est, Salle nativité d'Hochelaga, 2055 rue St-Germain.

Le soir du 7 mars, M. Cleveland-P. Grant, bien connu pour ses causeries sur la vie sauvage, donnera une conférence au Victoria Hall de Westmount, sous les auspices de la Société de Protection des Oiseaux de la province de Québec. La conférence sera illustrée par des films. M. Grant donnera une conférence aux enfants, le lendemain, 8 mars, dans l'après-midi au Montreal High School.

Un magnifique buffet froid



La PATRIE

Ce magnifique buffet froid, artistiquement décoré, où l'on peut voir des jambons glacés, des langues de boeuf, des pâtés de foie, de la poitrine de poulet glacé, des gâteaux et des pâtisseries françaises, a été préparé par les élèves du cours d'hôtellerie à l'institution de St-Paul l'Ermite. De gauche à droite, dans ce groupe d'élèves et d'instructeurs: MM. Lucien PAIEMENT, chef en second; René OUELLETTE, Fernand FILION, Joseph MAYANO, chef pâtissier, W. GAGNON, maître d'hôtel, J.-W. RYAN, adjoint au chef, G.-T. WILSON, Doris BRAIS, adjoint au chef, Victor HUBLEY et M. KACZOROWSKI.

HEUREUSE DECOUVERTE POUR LES ESTOMACS MALHEUREUX!



Il existe un soulagement pour

- Les DÉRANGEMENTS d'estomac
- l'Indigestion Nerveuse
- Les Malaises Après les Repas

Des milliers de personnes font tous les jours l'heureuse découverte de Pepto-Besmal, contre les dérangements d'estomac dus aux excès de table et autre causes communes.

Ne bouleversez pas un estomac bouleversé

Evitez l'usage des médicaments drastiques et des anti-acides violents si vous avez l'estomac dérangé. Il faut traiter délicatement un estomac malade. Employez le doux et adoucissant Pepto-Besmal.



3 Formats
50c—$1
$1.50

COMMENT TRAITER UN ESTOMAC DERANGE?

Les estomacs dérangés sont généralement irrités et il faut les traiter avec délicatesse. Pepto-Besmal est un composé délicat et adoucissant, pour le traitement des estomacs dérangés.

LA CAUSE DES DERANGEMENTS D'ESTOMAC

Le dérangement ordinaire peut provenir du surcroît de nourriture ou d'autres excès. Le mal de mer, l'avion et l'automobile peuvent aussi bouleverser l'estomac. Pepto-Besmal apporte un soulagement délicat et adoucissant à ces formes de malaise.

L'ACTION DE PEPTO-BESMAL

Pepto-Besmal étend une couche adoucissante sur les parois de l'estomac et des intestins pour rétablir le calme. Pepto-Besmal soulage l'indigestion la nausée et la diarrhée simple. Il adoucit l'acidité d'estomac.

QU'EST-CE QUE PEPTO-BESMAL?

Pepto-Besmal est un composé d'une haute valeur pharmaceutique. Tous ses ingrédients sont adoucissants pour votre estomac. Pepto-Besmal est une formule adoucissante au goût agréable pour soulager le dérangement commun d'estomac.

QUI PEUT EMPLOYER PEPTO-BESMAL?

Pepto-Besmal est sûr et efficace pour les enfants comme pour les adultes. Pepto-Besmal, qui ne contient pas de sucre, peut être employé par les diabétiques sans bouleverser l'équilibre des hydrates de carbons dans leur système.

QUI SONT LES FABRICANTS DE PEPTO-BESMAL?

Pepto-Besmal est fait par la Norwich Pharmacal Company. Depuis plus de quarante ans, la Norwich Pharmacal Company est un chef de file dans son domaine du développement pharmaceutique. Grâce à des recherches constantes et à des expériences, Pepto-Besmal et les autres Produits Norwich sont toujours uniformes et de la plus haute qualité.

UN PRODUIT NORWICH 53F-46

PEPTO-BESMAL
POUR LES ESTOMACS DÉRANGÉS

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations)
est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Sainte-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an ...	$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois .	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ..	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an	4.50

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 13, rue Melinda. Téléphone: ELgin 1016.

Etats-Unis: Ralph-R. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 26 FEVRIER 1947

Un tragique incendie

L'incendie de la rue de la Montagne, dramatique dans sa soudaineté et tragique dans ses conséquences, vient remettre sous nos yeux le commandement de la prudence en ce qui concerne le danger du feu dans nos demeures durant l'hiver. Cette précaution s'impose doublement dans le cas des immeubles qui logent plusieurs familles, où les mesures de prévention doivent s'accompagner de tous les dispositifs de sauvetage éprouvés. Et l'on vient de voir que malgré cela, cependant, un incendie qui éclate au milieu de la nuit peut faire en quelques instants plusieurs victimes. Les sympathies vont spontanément aux familles que la mort, les blessures et l'éviction forcée viennent d'éprouver si cruellement. Le public aura noté avec satisfaction la promptitude avec laquelle la Croix-Rouge Canadienne s'est portée à leur secours, pour panser les blessés, réconforter ces gens jetés dans la rue et leur assurer un gîte temporaire. Voilà certes un bel exemple de l'œuvre secourable qu'accomplit la Croix-Rouge en temps de paix.

Montréal au parlement fédéral

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La formation du comité parlementaire qui aura la tâche de refaire la carte électorale du Canada, en vue de la redistribution des sièges, marque le début d'une tâche extrêmement importante et qui intéresse tout particulièrement notre province, à laquelle cette redistribution doit faire gagner huit sièges au parlement fédéral. La nomination de M. C.-G. Power, député de la ville de Québec, à la présidence de ce comité, mettrait à ce poste un homme politique de grande expérience, dont l'activité trouverait à s'exercer utilement là dans les meilleurs intérêts du Québec. Il s'agit de créer huit nouvelles divisions électorales fédérales québécoises, à même les soixante-cinq comtés que compte présentement notre province, en tenant compte principalement du facteur démographique, afin de refaire un certain équilibre entre la population de chaque comté.

A ce compte, c'est l'île de Montréal qui se verra attribuer le plus grand nombre des nouveaux comtés, probablement quatre sur les huit. En effet, il s'est fait une forte concentration de population dans la région métropolitaine montréalaise, ces dernières années, comme en témoignait le recensement de 1941. Depuis cette date, ce mouvement s'est probablement accentué, de sorte que la population de l'île de Montréal, qui avait passé de 1,003,868 à 1,116,800, de 1931 à 1941, doit aujourd'hui dépasser sensiblement ce chiffre. Il s'ensuit que les divisions électorales de Montréal ont une population beaucoup plus dense que celle des autres comtés de la province. C'est donc ici que le besoin de redistribution est le plus grand.

Le degré de concentration de la population apparaît dans les chiffres que publie l'Annuaire Statistique de la province de Québec sur la population des districts électoraux fédéraux. Ainsi, le comté montréalais de Saint-Jacques, le plus populeux de tous, a vu sa population passer de 88,818 à 93,851 de 1931 à 1941 et il comptait, lors du dernier recensement, dans un territoire relativement restreint, plus d'habitants que l'immense comté de Chicoutimi. La division d'Hochelaga, avec ses 88,199 habitants en 1941, à comparer avec 79,049 dix ans auparavant, a plus que deux fois la population du comté de Labelle. Le comté de Mercier, dont la population s'était haussée de 64,623 à 85,380, entre les deux derniers recensements, soit une augmentation de plus de 20,000 en dix ans, a presque quatre fois la population de celui de Vaudreuil-Soulanges.

Le plus grand nombre des divisions électorales de l'île de Montréal ont chacune une population supérieure à 50,000 habitants, c'est-à-dire plus élevée que celle de la plupart des autres comtés urbains et ruraux de la province. Il est donc logique que la région métropolitaine montréalaise se voie attribuer la plus grosse part des huit nouveaux comtés fédéraux qui seront créés.

Les complots allemands

par Roger DUHAMEL

Les nouvelles manquent encore de précision sur le complot qui aurait été découvert en Allemagne, plus particulièrement dans la zone britannique d'occupation. Autant qu'on puisse le savoir jusqu'à maintenant, il semble que des nazis irréductibles auraient conspiré pour semer la destruction et la mort jusqu'en Grande-Bretagne. Il s'agirait d'un plan d'extermination bactériologique qui aurait aisément répandu la peste en Angleterre et aurait décimé la population. D'après les révélations officielles qu'on a faites jusqu'ici, les autorités auraient découvert à temps le nœud de l'intrigue et auraient procédé aux arrestations qui s'imposaient.

A notre avis, il serait ridicule de grossir inconsidérément cet incident d'intérêt secondaire. Que quelques fanatiques refusent dès aujourd'hui la défaite qu'ils ont subie et essaient par tous les moyens à leur disposition de nuire au travail pénible de réhabilitation auquel s'emploient actuellement les puissances victorieuses, il n'y a rien là d'étonnant. La semence du nazisme ne peut être extirpée par le seul hasard des armes et le penser n'est qu'une preuve qu'on ne comprend pas grand'chose à l'ampleur du problème qui se pose à l'attention des chefs d'Etat alliés. Ou nous nous trompons fort ou nous croyons que, pour l'instant, il n'existe en Allemagne aucun mouvement cohérent et efficace de résistance contre les vainqueurs. Sans doute, les esprits ne sont-ils pas apaisés, mais les gens les plus intelligents ne peuvent pas ne pas se rendre compte qu'il leur est matériellement impossible de tenter quoi que ce soit qui ait quelque chance de réussir.

Nous avons écrit : *pour l'instant*. C'est dire que dès que l'occasion favorable se présentera, il se trouvera des Allemands, en nombre de plus en plus grand, pour ressentir des aspirations de revanche et pour écouter d'une oreille favorable les appels enflammés d'un nouvel Hitler. Pour éviter cette calamité, le seul moyen, c'est d'élaborer des conditions de paix qui ne soient pas une mise en servitude de l'Allemagne vaincue, mais qui soient au contraire de nature, tout en prenant toutes les mesures de sauvegarde requises, à lui permettre de reprendre confiance et d'assurer son avenir.

Toute la politique de dénazification, poursuivie jusqu'à maintenant avec plus de zèle que de sagesse, n'a aucun sens si elle n'aboutit pas à ce résultat. Qu'on prenne bonne note de ce passage du rapport que le général MacArthur vient de transmettre au Congrès américain relativement à la situation du Japon. Le général rappelle opportunément que la misère engendre l'agitation, le désordre et la violence. Tant qu'un pays est acculé à une extrémité désespérée, il recourt à n'importe quel expédient pour sortir de son marasme et il trouble de ce fait l'équilibre précaire dans lequel on a voulu l'établir.

Le problème allemand est donc d'une gravité exceptionnelle. S'il faut que les grands alliés du temps de la guerre continuent à se chamailler entre eux pour retirer des avantages personnels, ils conduisent le monde à sa perte fatale. Ils se trouvent à favoriser les instincts les plus détestables de l'Allemagne, ils se font, à leur insu, leurs complices et leurs collaborateurs les plus efficaces. S'il est encore temps de prévenir le mal, ce moment sera vite passé, mais nous aurons longtemps les conséquences des actes qui seront posés au cours des prochaines semaines.

M. Bevin et la Palestine

Le ministre des Affaires Etrangères de Grande-Bretagne, M. Bevin, a maintes fois donné la preuve de son franc-parler et du peu de souci qu'il prend des ménagements oratoires et des sous-entendus, lorsqu'il croit plus utile de parler ouvertement. Ces traits de son caractère se retrouvent dans la déclaration qu'il vient de faire au sujet de la Palestine, où il rejette sur le président des Etats-Unis la responsabilité de l'échec des négociations britanniques avec les Juifs et les Arabes. On peut imaginer les commentaires que suscitera aux Etats-Unis, dans les milieux antipathiques à la Grande-Bretagne, un exposé de ce genre. M. Bevin n'est certes pas sans les avoir prévus, mais il n'en a pas pour cela gardé le silence, ce qui est une louable démonstration de franchise.

Depuis que s'est envenimée la question palestinienne, le gouvernement américain, il faut le reconnaître, n'a pas apporté une contribution très efficace à sa solution. Ce n'était point, il est vrai, strictement son affaire et la Grande-Bretagne ne lui demandait pas secours. Dans ces conditions, puisque les Etats-Unis n'étaient ni disposés ni appelés à partager la responsabilité, ils pouvaient tout au moins, comme a fait notamment le Canada, garder le silence. Au lieu de cela, le gouvernement américain, subissant l'influence électorale des Juifs, a donné son appui aux revendications sionistes et s'est prononcé ouvertement en faveur de l'ouverture de la Palestine à l'immigration israélite, sans toutefois s'engager à prêter main forte à la Grande-Bretagne pour assurer l'exécution ordonnée de pareil programme. C'est l'Angleterre qui a dû assumer seule, depuis un an, la tâche ingrate, odieuse même, de la répression armée contre les terroristes et de la déportation de milliers d'immigrants qui cherchent à entrer illégalement en Palestine.

Le débat amorcé par la déclaration de M. Bevin a plus qu'un intérêt académique: le ministre britannique évoque la perspective d'une nouvelle guerre dans vingt-cinq ans, si le problème palestinien n'est pas réglé à la satisfaction des Arabes. L'échéance paraît peut-être aujourd'hui lointaine, mais nous ne devons point en détourner notre attention. L'agitation sioniste s'accentue aux Etats-Unis et continuera de grandir. Le président Truman et le général Eisenhower prêtent leur prestigieux appui à la campagne de souscription qui se fait sous les auspices du *United Jewish Appeal* et dont l'objectif de $170 millions sera consacré pour une bonne part à l'exécution du programme sioniste. Tout le poids de l'immense influence et de la fortune des Juifs d'Amérique pèsera de la sorte en faveur d'un règlement palestinien que M. Bevin estime à l'heure actuelle funeste pour la paix future de l'univers. Dans ces conditions, faut-il s'étonner de voir la Grande-Bretagne demander à être dégagée de son mandat et confier le problème de la Palestine aux Nations Unies? Celles-ci peuvent seules donner une solution praticable à cette question troublante, dont l'envergure dépasse aujourd'hui les limites nettement circonscrites qu'elle avait au temps de la Déclaration Balfour.

Mort de M. Victor Forbin

Un courrier de France nous apprend que monsieur Victor Forbin, homme de lettres, qui comptait de nombreux amis au Canada, est décédé le 29 janvier dernier, à l'âge de 82 ans, en son domicile de Clamart (Seine). Victor Forbin s'était particulièrement lié d'amitié à Olivar Asselin au cours de la première grande guerre (1914-1918) où tous deux avaient combattu l'ennemi commun. Il nous souvient d'avoir assisté, à Montréal, à un dîner offert par Asselin, en l'honneur de son ami Forbin. Leur ardent amour de tout ce qui est français les faisait vibrer à l'unisson et c'était plaisir de les entendre évoquer l'enthousiasme avec lequel tous deux avaient maintes fois risqué leur vie pour le salut de la patrie seconde, sinon première, de tous les peuples civilisés. Victor Forbin avait beaucoup voyagé. Sa culture était sainement aérée, aussi rendait-elle son commerce des plus agréables. Il collabora longtemps au *Journal des Voyages*, à la *Revue des Deux Mondes* et à maintes autres publications. Nous devons à sa fine plume plusieurs ouvrages, entre autres, d'intéressants romans d'aventure où l'acuité de sa perspicace observation est spécialement remarquable. Il vient de s'éteindre doucement au milieu de sa famille, muni des Sacrements de l'Eglise, et il repose aujourd'hui au cimetière catholique de Clamart. Sur la tombe de ce bon Français, qui a laissé de si heureux souvenirs de ses visites aux Canadiens, nous déposons l'hommage de nos pieux regrets.

Lettre à la Patrie

Parlons bon sens

Sur l'épineuse question des loyers et de la construction.

Monsieur le Directeur,

Par votre entremise, je m'adresse à M. Léonard Léger, Président de la Ligue des Propriétaires, dans l'espoir d'obtenir des éclaircissements sur la question des loyers et celle de la construction. Voici que le gouvernement va permettre de construire des maisons, pourvu que ce soient des 4 pièces, louées à $70.00 par mois! Voulez-vous bien me dire si c'est logique? Etant donné que les gens qui ont le plus besoin de logis sont les vétérans, pouvez-vous en trouver beaucoup qui ont un salaire assez élevé pour payer $70.00 par mois? Il n'y en a pas! D'autre part, les locataires qui possèdent, dans le moment, un logis de 4 pièces à raison de $45.00 ou $50.00, vont-ils s'empresser de déménager dans un logis de $70.00 pour plaire au gouvernement? C'est d'un non-sens inouï! Ensuite: les maisons de la W.T.H. coûtent trop cher pour le peu de confort qu'elles présentent et la qualité inférieure du matériel dont elles sont construites. Ce n'est pas étonnant qu'on ne veuille pas encourager ce trust, car c'en est un! Quant à emprunter de l'argent pour construire, pourquoi n'avons-nous pas la liberté de bâtir selon nos goûts, nos besoins, nos moyens, des logis qu'on pourrait louer à des prix raisonnables?... Nous ne sommes pas plus fous qu'avant la guerre, nous, les gens du peuple! Nous savons encore ce qu'est le bon sens et la signification du mot Liberté. C'est très mal de forcer un enfant à manger des choses qu'il ne digère pas!

Bien à vous,
E. BOUSQUET

Les mots qui vivent

—Une femme judicieuse, appliquée et pleine de religion, est l'âme de toute une grande maison; elle y met l'ordre pour les biens temporels et pour le salut.—*Fénelon.*



Roger Duhamel

LA VIE QUOTIDIENNE

A bas la "veste" !

Les journaux débordent d'articles et d'annonces sur la mode féminine; des photos et des croquis illustrent ces textes. L'homme sentimental peut le regretter, puisqu'on lui enlève tout mystère sur les mi.le et un secrets de l'attirail vestimentaire du sexe censément faible. Si nous prenions notre revanche? Et si nous parlions aujourd'hui de la *veste?*

Il nous faut d'abord préciser le terme. Dans le vocabulaire politique, se faire tailler une veste signifie une défaite électorale. Ecartons sans examen cette acception, qui est une déviation pittoresque du sens original. Toutefois, il est bon de savoir que ce que nous appelons la veste, c'est le gilet, et ce que nous appelons l'habit, c'est le veston. Chinoiseries? Peut-être bien, mais puisque nous parlons une langue, pourquoi ne pas nous efforcer de la parler le moins mal possible.

Va donc pour le gilet! Il est grand temps que nous sachions son nom précis, puisqu'il est menacé de disparaître. Est-ce un bienfait de la démocratie, qui vise à simplifier le vêtement? Je l'ignore, mais j'enregistre simplement le fait, avec regret pour l'hiver, avec satisfaction pour l'été, encore que pour cette dernière saison, nous n'avions pas attendu que les augures de la mode se fussent prononcés catégoriquement.

La suppression du gilet est une conséquence de la guerre. La rareté de l'étoffe et des tailleurs a poussé l'Office des Prix aux Etats-Unis à interdire le gilet pour les complets croisés; on estimait en effet qu'il ne paraissait à peu près pas, que c'était donc un gaspillage d'étoffe et de temps que de se livrer à sa confection.

A l'occasion de cette grande révolution dans nos moeurs vestimentaires, James F. Bender fait l'historique du gilet, qui possède des lettres de noblesse très anciennes. Il le fait remonter jusqu'à la tunique des Romains. Au XIIIe siècle, le problème avait pris tellement d'ampleur qu'une législation britannique devait réglementer le coût du gilet; les lois somptuaires de 1363 ne reconnaissaient le droit au port de la veste qu'aux personnes jouissant d'un revenu annuel d'au moins 1,000 livres.

C'est sous les règnes d'Henry VIII et d'Elisabeth que le gilet a pris, si l'on peut ainsi s'exprimer sans trop imiter Ponson du Terrail, une expansion considérable. Les dandys de l'époque faisaient apprécier l'élégance et la tournure de leur taille bien prise par la façon de porter le gilet. Au temps du romantisme, il était devenu en quelque sorte l'emblème de la richesse, l'indice révélateur de l'état de fortune. N'est-ce pas dans Stendhal lui-même, qui a toujours eu le goût de se vêtir avec goût si son physique ne l'avantageait pas beaucoup, qu'on lit qu'il était d'usage de porter jusqu'à quatre gilets superposés? C'était sûrement un signe non équivoque d'aisance, puisque chaque exemplaire coûtait au moins $60. Nous sommes heureusement revenus à une époque moins frivole.

Pendant la période victorienne, le gilet devient un objet de luxe, un étalage des frivolités les plus variées; il a des revers, des basques, des boutons de perles, etc. Mais s'est-on déjà demandé pourquoi beaucoup de gens ont pris l'habitude de ne pas attacher le dernier bouton de leur gilet? C'est un point d'histoire digne de passionner les savants érudits de la Société Historique de Montréal. Qu'ils me permettent ici de suggérer une interprétation. Tout le monde sait que le roi Edouard VII, qui eût mérité aussi bien qu'Henri IV le surnom de Vert Galant, faisait beaucoup d'embonpoint. A l'issue d'un repas, il avait pris l'habitude de détacher le dernier bouton de son gilet. Ses invités s'empressaient évidemment de l'imiter dans cette tentative de libération bien légitime. Et depuis lors, par respect pour le souverain, cette dernière boutonnière demeurait veuve de son bouton...

Tout cela, ce sera bientôt du passé, puisqu'on nous promet une suppression prochaine. Et le chandail prendra peut-être la succession. Nos petits-fils se rendront un jour au château de Ramesay — pourvu qu'il tienne toujours! — admirer avec un regard moqueur le gilet que leurs grands-pères portaient, au temps lointain de 1947... *Sic transit gloria mundi...*

Service de camions Montréal - N.-York

Deux camionneurs, MM. George William Conley, 1101 avenue Godin, Verdun, et Moses Atlas, marchand de fruits de Montréal, sollicitent un permis de camionnage Montréal-New-York et points intermédiaires. Ils ont comparu hier devant la Commsision fédérale des Transports, siégeant à Montréal, pour exposer qu'ils ont l'expérience de ce service public, qu'ils sont en mesure de se procurer le matériel, camions et remorques, etc., nécessaire à leur service projeté, et qu'ils sont disposés à fournir les garanties financières exigées par les règlements fédéraux.

Ils ont aussi fait valoir qu'il leur est possible de se procurer du fret dans les deux sens, en quantité suffisante pour justifier leur permis et assurer la régularité de leur service. Me John Hackett, C.R., représentait les intérêts ferroviaires qui s'opposent à l'accord de ce permis.

Consulter les provinces

OTTAWA, 26. (D.N.C.) — Le ministre de la justice, M. J. L. Ilsley, a déclaré aux Communes qu'il devrait consulter les provinces avant de déposer, à l'usage des députés, la copie de la correspondance échangée entre celles-ci et le gouvernement central, concernant les amendements à apporter à l'acte de l'Amérique Britannique du Nord.

En marge de l'actualité

Simple prudence

(par Paul de MARTIGNY)



Les deux guerres auxquelles, en vingt-cinq ans, nous avons participé nous disent le prix de la gloire. Cela va chercher dans les milliards.

Celui qui distribue des torgnioles peut s'attendre à ce qu'on lui lance des beignes. Pour s'en défendre il faut au Canada une armée, une marine, une flotte de l'air. Il ne s'agit pas ici de renâcler sur la dépense, c'est la prudence même.

Avec la gloire est venu le prestige qu'il faut soutenir. En conséquence nous avons à Londres un haut-commissaire qui nous coûte $40,000 et son personnel $264,000. Ailleurs nous avons des ambassadeurs, des ministres. Leurs Excellences, ainsi que chacun sait, ne se mouchent pas du pied et ne touchent pas un salaire de misère. Ici encore il ne s'agit pas de renâcler sur la dépense: on ne saurait nous représenter dignement à moins. Le Canada jouit dans le monde d'un prestige immense et noblesse l'oblige à tenir son rang. Simplement on peut constater que cela coûte cher.

Il n'y a jamais dans le pudding que ce qu'on y met et aussi dans le coffre du ministre des finances. Or ce qu'on y met c'est l'impôt avec quoi il règle la dépense. Ne nous plaignons pas qu'il soit lourd: c'est le prix de la gloire auquel s'ajoute ce à quoi revient le prestige.

Chaque semaine on rogne mon salaire et cela ne m'amuse point. Mais je sais un monsieur à qui on le rogne davantage et cela l'amuse encore moins. L'impôt sur le revenu est progressif. Il s'alourdit à mesure que le salaire monte et frappe plus durement le riche que le pauvre.

En ce temps-là, j'avais deux amis. Alley, le premier, était un grand dégingandé de sept ans, la bouche fendue d'une oreille à l'autre et d'où sortaient de longues dents. Le second avait quatre pattes et de terribles crocs: c'était Jacquot, mon bon chien. Or ce jour-là, je nageais dans l'opulence: j'avais deux pommes magnifiques.

Sur proposition de Alley la première fut mise au jeu. C'est-à-dire qu'elle fut pendue par un fil à la suspension. Les deux mains derrière le dos, il s'agissait de l'attaquer à coups de dents. Après quelques minutes j'avais les babines enflées et Jacquot comprenait le jeu. Ne pouvant se croiser les mains derrière le dos puisqu'il n'avait que des pattes, il s'était assis et suivait la partie. A un moment il fit un saut et la malheureuse pomme rendit un sinistre craquement entre ses crocs. Consterné par cette disparition rapide, je me tirai du jeu. C'était la prudence même car la pomme qui me restait me permettait à peine de subsister jusqu'au dîner.

—Heureusement, me confia le monsieur au salaire de dix mille piastres que je ne gagne pas davantage, car l'impôt me prendrait tout, il ne me resterait plus rien.

—Par simple prudence, poursuivit-il, je me retire à la campagne, mes quatre sous me permettront d'y subsister.

L'Inde détient le 9e rang comme pays producteur de charbon au monde.

Panthéon canadien

Mgr Baillargeon

Celui qui allait devenir le troisième archevêque de Québec naquit à l'Ile-aux-Grues en 1798. Comme les parents de Charles-François Baillargeon étaient des cultivateurs et faisaient de l'élevage, le jeune garçon fut employé à la garde des troupeaux. Mais le curé de l'endroit devina dans le modeste berger un grand pasteur d'âmes pour l'avenir.

En 1813, le curé plaça Charles-François au collège St-Pierre, et l'année suivante il le fit entrer au séminaire de Nicolet. Dès l'abord ce fils de cultivateur fit présager sa belle carrière future. Il se fit tellement remarquer par ses succès dans les études que Mgr Plessis en fut frappé. Il le nomma professeur à son oeuvre de St-Roch, le chargeant en même temps de plusieurs de ses organisations.

Mais l'abbé Baillargeon ne put tenir à la tâche. Sa santé fléchit et il dut accepter la cure de St-François de l'île d'Orléans. Rétabli suffisamment, son évêque lui confia successivement les paroisses de Château-Richer et de L'Ange-Gardien pour l'appeler finalement à la tête de celle de Québec. Mgr Baillargeon lui-même dit qu'il ne put accepter qu'en faisant "un acte d'obéissance héroïque".

Ce fut pour lui l'entrée dans une vie très active. Toutefois si son dévouement fut laborieux, il fut aussi fécond. En 1846 il fonda la première Conférence de St-Vincent de Paul; il était allé à Paris pour en étudier le fonctionnement. C'est aussi lui qui recueillit le premier Denier de St-Pierre. S'il eut le loisir de faire une traduction du Nouveau Testament, il dut se multiplier pour ses nombreuses occupations.

Elevé au siège archiépiscopal de Québec en 1867, il se consacra surtout aux oeuvres de jeunesse : l'université Laval, les collèges et les couvents de tout le Bas-St-Laurent. Il mourut en 1870.

Eugène STUCKER

M. CHALOULT PROTESTE

QUEBEC, 26. (Par Jos LaVergne.) — M. René A. Chaloult, député indépendant de Québec-Comté, a donné avis à l'Assemblée législative de la motion suivante

"Attendu que la représentation canadienne-française dans le fonctionnarisme fédéral décroît sans cesse et qu'elle ne compte plus un seul sous-ministre sur 22;

"Que cette Chambre proteste vehémentement auprès du gouvernement d'Ottawa contre l'injustice cynique dont est victime la minorité canadienne-française de ce pays contrairement à l'esprit de la constitution.

"Que copie de la présente motion soit adressée au premier ministre du Canada et à tous les ministres de son gouvernement.

DOULEURS
MIGRAINES
NEVRALGIES
MAUX de DENTS
MAUX de TETE
LUMBAGO
KALMINE
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES
Sans ennui pour le coeur ni l'estomac
Rapidité d'action
Effet persistant
Économique
DISTRIBUTEUR: I. ALF. OUIMET. • MONTREAL

PAR Avion

NOUVEAUX TARIFS RÉDUITS
en vigueur le 27 février

MONTREAL à QUEBEC
SIMPLE - $ 7.50
ALLER-RETOUR $15.00
Taxe en plus

MONTRÉAL à CHICOUTIMI
ARVIDA · BAGOTVILLE · SAGUENAY
SIMPLE - $15.50
ALLER-RETOUR $29.40
Taxe en plus

Appareils Douglas à 28 passagers . . . hôtesse . . . horaires commodes pour l'aller et le retour.

Pour renseignements et réservations
Téléphonez MA. 4231

QUEBEC Airways

Les maladies mentales ont des causes morales

"On a grandement exagéré le rôle que l'hérédité jouait dans le nombre ou la gravité des maladies du cerveau. De fait, la majorité des patients admis pour traitement dans les institutions d'hygiène mentale n'ont aucune histoire de maladie mentale dans leurs familles".

C'est ce que déclarait au déjeuner du Rotary Club, en l'hôtel Mt-Royal, le Dr Baruch Silverman, psychiâtre bien connu de la métropole, dans une causerie sur les maladies mentales. Les troubles de l'esprit peuvent commencer par de légères agitations, s'aggraver et devenir des émotions violentes. Si elles persistent ou reviennent sans cesse, nous avons un déséquilibre des facultés, une perte de la bousole partielle ou totale. Toutefois, d'affirmer le Dr Silverman, ces désordres mentaux ont plus souvent qu'autrement, à l'origine, une cause morale plutôt que physique, et "l'hérédité est loin d'en être un facteur aussi considérable qu'on le pensait autrefois".

L'INFLUENCE DES PREMIERES ANNEES

La nervosité, l'excitation, l'emportement, etc., proviennent de fortes émotions comme la crainte, la frustration, etc. On se croit en danger, et le danger qui cause le plus de ces désordres, ce n'est pas tant celui de l'insécurité économique que celui des sentiments comme l'orgueil, l'amour, etc. A cet effet, l'orateur cite le fait que la pauvreté n'est pas une cause fréquente de maladie mentale. Il dit que les expériences de l'enfant durant les toutes premières années de sa vie ont une grande influence sur la formation de son caractère et sur son développement mental.

L'ENFANT BRUTALISE DEVIENT L'HOMME REBELLE

Ainsi, a-t-il dit, on a vu des sujets intelligents qui ont manifesté de rares aptitudes dans leurs sphères d'activité, mais qui n'ont jamais pu donner le plein rendement de leurs brillantes facultés, à cause de certaines faiblesses mentales développées dans leur enfance. L'inaptitude à prendre des ordres de ses supérieurs fut tracée, dans de nombreux cas, au fait que l'enfant avait été brutalisé, dans le bas âge, et avait acquis une disposition chronique à la rébellion, à l'aigreur, au mécontentement contre tout ce qui découlait de l'autorité.

Grâce à la psychiâtrie, la science a fait d'énormes progrès dans le domaine de l'hygiène mentale, parce qu'elle recherche la cause morale et offre des remèdes du même ordre. C'est ainsi, qu'aujourd'hui, on en vient à guérir fréquemment des maux de reins, de tête, etc., que le rayon X était impuissant à retracer. Le cerveau de l'homme n'est plus "aussi mystérieux ou imprévisible qu'il l'était". Tous les hommes aiment qu'on leur accorde de l'attention, tous ont soif d'approbation, et la frustration de ce besoin peut causer une espèce d'anémie mentale, que sa satisfaction contribuera grandement à guérir.

Exempter de taxe les mines d'or

OTTAWA, 26. (par Jacques Arcand) — Un groupe de députés libéraux a fait pression auprès de plusieurs ministres, pour que dans le prochain budget le gouvernement exempte des taxes les mines d'or du Canada dont le minerai est à faible teneur.

MM. Douglas Abbott, ministre des finances; J.-A. Glen, ministre des ressources et des mines; J.-J. McCann, ministre du revenu; et C.-D. Howe, ministre de la reconstruction, ont promis d'accorder leur attention à la requête.

La mise au pair du dollar canadien avec le dollar américain, fit-on remarquer, a fait baisser le prix de l'or canadien sur le marché des Etats-Unis de $3.50 l'once, ce qui établit le taux actuel à $35.00. Une réduction des taxes permettrait de maintenir en opération les mines du Québec et de l'Ontario, qui emploient actuellement plus de 45,000 ouvriers.

Il a aussi neigé dans la capitale

QUEBEC, 26. M. Léon Faucher, surintendant général des travaux publics à l'hôtel de ville, a annoncé ce matin qu'il est tombé 101.8 pouces de neige du commencement de l'hiver à aujourd'hui. C'est une augmentation de 18.2 pouces sur la chute de neige de l'hiver dernier.

Gibier inattendu pour la police

Après avoir, pendant 12 heures, surveillé le logis d'un suspect, quatre détectives de la Sûreté municipale ont été distraits dans leur guet par les agissements de trois jeunes gens qui sortaient d'un établissement commercial, au cours de la nuit, chargés de ballots volumineux.

Les détectives laissèrent les nouveaux suspects entrer une deuxième fois dans le magasin Paul, 1897 avenue de l'Eglise, et les encerclèrent comme s'ils eussent été dans une souricière. Trois d'entre eux faisaient irruption par la porte avant tandis que le quatrième se postait à la sortie arrière. Deux coups de feu en l'air refoulèrent à l'intérieur du magasin les jeunes voleurs qui se préparaient à fuir par l'arrière. Quand on fit de la lumière dans le magasin, on retrouva les trois escarpes, couchés sous un comptoir, et dans un état de grande frayeur. On les cueillit avec la plus grande facilité et on les conduisit dans les cellules où ils attendent leur comparution devant les tribunaux.

HAUSSE DE 10 POUR CENT DES LOYERS RÉSIDENTIELS

OTTAWA, 26. (Par Jacques Arcand).—Les loyers résidentiels seront augmentés le 1er mai prochain. Un coup d'Etat soulevé, hier à l'improviste, aux Communes, par le leader C.C.F., M. M.-J. Coldwell, a fait sortir le chat du sac: la Commission des prix et du commerce a fait imprimer une formule spéciale suivant laquelle elle autorisera les propriétaires à hausser le prix de leurs loyers de 10 pour cent pour un bail de deux ans. Un refus d'accéder à une telle requête signifiera pour les locataires un avis de congé dans un délai de trente jours.

RIEN D'OFFICIEL

A l'ouverture de la séance, période pendant laquelle les députés ont le privilège de poser des questions directes aux ministres, le chef socialiste se leva et produisit la formule toute imprimée. Il demanda au ministre des finances si la commission des prix en avait déjà commencé la circulation. M. Douglas Abbott répondit par un "non" catégorique. Puis le ministre esquissa un sourire et déclara qu'il ne savait aucunement ce dont il s'agissait.

"Je vais vous l'envoyer", dit M. Coldwell.

Un messager alla porter la formule à M. Abbott. Celui-ci la lut et écrivit une note à l'adresse du leader C.C.F. L'incident fut alors clos. M. Coldwell refusa de faire tout commentaire sur le contenu de la note du ministre.

Un porte-parole de son parti expliqua cependant, quelques minutes plus tard, que la commission des prix avait fait imprimer la fameuse formule dans l'attente d'une augmentation prochaine des loyers. La circulaire qui a pour en-tête: "La commission des prix et l'administration des loyers en temps de guerre", se lit comme suit:

LA FORMULE

"Offre des propriétaires pour un bail de deux ans.

"Concernant l'accommodation de logement connue sous le nom de... (adresse de l'appartement ou de la maison en question).

"Occupée par... (nom et adresse du locataire).

"Nonobstant la section 18 de l'ordre en conseil No 294 de la Commission des prix et du commerce, je (ou nous) vous offre (offrons) la signature d'un bail pour un terme de deux ans, au taux de $... par mois, lequel constitue une augmentation qui n'est pas supérieure à 10 pour cent de plus que le taux actuellement en vigueur".

"L'acceptation de cette proposition, dans les trente jours qui vont suivre, constitue un loyer de..."

"Si, dans les trente jours qui vont suivre, vous n'acceptez pas cette offre, veuillez prendre note que ,nonobstant la sous-section 2, section 18 de l'ordre en conseil 294 de la Commission des prix et du commerce, vous devrez quitter les lieux de votre logement actuel..."

La formule produite par M. Coldwell contient aussi la note suivante: "La date d'entrée en vigueur de l'éviction sera celle de la journée qui suivra la date d'expiration du présent bail, si le loyer a été fixé pour un terme précis. Elle sera celle de la journée où le locataire pourra être sommé de quitter les lieux, suivant la loi provinciale, si le loyer n'a pas été fixé pour un terme déterminé".

Enfin on trouve au bas de la formule un espace de quelques lignes, dans lequel le locataire doit signifier son acceptation ou son refus de conclure le nouveau bail.

PAS DE REPONSE

On trouvait en plus, écrits à l'encre, ces mots de M. Coldwell: "Est-ce que cette législation doit entrer en vigueur le 1er mai?" Le chef socialiste a déclaré que M. Abbott n'avait pas donné de réponse.

Un informateur autorisé a expliqué, dans le courant de la soirée, que la mention de l'arrêté en conseil No 294, faite par la Commission des prix dans la formule, constituait une indication positive que l'augmentation de 10 pour cent ferait partie de la législation nouvelle, apportée cette année aux communes.

Le Canada veut l'Autriche libre

OTTAWA, 26. (Par Jacques Arcand, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — Dans une déclaration officielle du secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, M. Louis St-Laurent, et envoyée aux délégués spéciaux du conseil des ministres des affaires étrangères réunis à Londres, le gouvernement du Canada a nettement exprimé son désir "de voir le plus tôt possible la conclusion d'un règlement satisfaisant entre l'Autriche et tous les alliés". Les réclamations formulées par le Canada à cet effet se résument à quatre points:

LES POINTS SAILLANTS

1—Le traité de paix avec l'Autriche devra être de nature à assurer une paix permanente à l'Europe.

2—L'Autriche devra être libre et indépendante, délimitée par les frontières qu'elle possédait avant l'imposition de l'anschluss par l'Allemagne.

3—Les forces alliées d'occupation devront se retirer du territoire autrichien.

4—L'Autorité exercée par la commission alliée de l'Autriche devra être confiée au nouveau gouvernement autrichien, dès l'entrée en vigueur du traité de paix.

C'est seulement lorsque toutes les forces alliées auront été retirées et que les pleins pouvoirs auront été restitués au gouvernement de l'Autriche, lit-on dans la déclaration, qu'il sera possible aux Autrichiens d'agir comme un peuple libre.

L'Autriche doit rester un état indépendant et démocratique.

Le gouvernement canadien est d'avis que le nouvel exécutif autrichien devra s'abstenir à l'avenir de toute action de nature à compromettre l'indépendance de ce pays, et que tout anschluss futur avec l'Allemagne devra être interdit.

CHASSER LE NAZISME

Pour assurer le bien-être du peuple autrichien et la permanence de ses institutions démocratiques, le traité de paix devra garantir le maintien d'un gouvernement démocratique dans ce pays ainsi que les droits fondamentaux de l'homme, en plus d'interdire les associations souterraines et d'éliminer les derniers vestiges de l'influence nazie.

M. King se remet, mais lentement

OTTAWA, 26, (DNC) — La convalescence du premier ministre MacKenzie King se poursuit de façon satisfaisante, a-t-on appris, mais elle sera plus longue qu'on ne l'avait prévu.

Il ne reprendrait ses activités que la deuxième ou troisième semaine de mars.

L'appel de la Croix-Rouge

OTTAWA, 26. — Deux chefs de travailleurs canadiens ont uni leurs voix aujourd'hui pour demander que l'on appuie l'appel de la Croix-Rouge Canadienne pour $5,000,000 dans la campagne qui se lancera le 3 mars partout au Canada, excepté dans la province de Québec, où elle s'ouvre le 10 mars.

M. A. R. Mosher, président du Congrès Canadien du Travail, dit qu'il n'hésite pas, au nom du Congrès à recommander chaleureusement la campagne de la Croix-Rouge aux travailleurs et au peuple Canadien.

M. Percy R. Bengough, président du Congrès des métiers et du travail, dit que "la grande oeuvre humanitaire que pratique toujours la Croix-Rouge est reconnue et appréciée par les travailleurs organisés. Je peux, dit-il ,assurer la Croix-Rouge Canadienne que sa campagne de $5,000,000 pour ses oeuvres de temps de paix au Canada, recevra l'appui le plus complet des officiers et membres de toutes les organisations affiliées à travers le Canada".

Shulga condamné

Alexander Shulga, de Ville Saint-Pierre, arrêté par la police, le 12 janvier, à l'issue d'une bagarre entre communistes et anticommunistes, a été trouvé coupable d'assaut sur la personne d'un agent de police, par le recorder Paquette, ce matin. La sentence sera rendue le 4 mars. Shulga avait attaqué l'agent de police Jean Boyczum, de l'escouade antisubversive du capitaine Jack Ennis, après une assemblée communiste qui s'était déroulée rue Saint-Laurent, le soir du 12 janvier.

La lutte à l'inflation

OTTAWA, 26, (Par Jacques Arcand). — "Le gouvernement se vante d'avoir empêché l'inflation, mais sa politique a coûté aux contribuables canadiens plus de $1 milliard pour soutenir cette nouvelle sorte d'économie", a déclaré aux Communes, M. Earl Rowe, conservateur de Dufferin-Simcoe, à la reprise du débat sur un projet de loi visant à maintenir en fonctions la commission sur le blé.

Rappelant le contrat commercial de quatre ans conclu avec la Grande-Bretagne, M. Rowe a déclaré que personne ne savait quel serait le prix mondial du blé en 1950, et que la politique prise par le ministre de l'agriculture, M. James G. Gardiner, comportait les plus grands risques pour l'économie de notre pays.

M. MacKinnon, ministre du commerce, déclara que les fermiers de l'ouest pouvaient accepter la garantie du gouvernement d'avoir un marché annuel de 320,000,000 de boisseaux de blé pour chacune des trois années prochaines.

Au moins vingt cadets M. Power président

OTTAWA, 26, (DNC) — Tous les corps de cadets de l'armée, qui comprennent moins de 20 membres dans leurs rangs, seront dissous d'ici le 30 juin prochain.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, á la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies 35¢, 70¢ $1.00. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

LE DÉBAT REPREND SUR L'ENTENTE OTTAWA-QUÉBEC

QUEBEC, 26. (Par Jos LaVergne) — "Le parti libéral ne fait pas de politique avec cette question des relations fédérales-provinciales. J'ai tout lieu de croire que Québec et Ontario vont signer des ententes fiscales avec Ottawa, tout comme les autres provinces, après avoir fait beaucoup de bruit. Je dois toutefois dire que le fédéral n'a pas besoin d'une entente avec Québec, parce qu'il possède tous les moyens de taxation nécessaires".

C'est ce que déclarait, hier, à l'Assemblée législative, le député libéral de Kamouraska, Me L.-P. Lizotte, parlant sur l'Adresse en réponse au discours du trône.

L'hon. DUPLESSIS

L'hon. Duplessis répliqua: "Je soutiens qu'en fait de taxes directes, ce sont les provinces qui ont un droit de priorité. En d'autres termes, les provinces doivent d'abord se servir et le pouvoir central prend le reste.

Du côté de la droite aux deux séances d'hier, il n'y a eu qu'un seul discours, prononcé par le ministre d'Etat, l'hon. Patrice Tardif.

Les orateurs libéraux, en plus de M. Lizotte, furent Me Willie Morin, de Québec-Centre; Me Armand Sylvestre, de Berthier; Me Henri Drouin, d'Abitibi-Est; M. P.-H. Plourde, d'Arthabaska, et le Dr Wilfrid Robidoux, de Richelieu.

Me WILLIAM MORIN

Me William Morin, libéral, Québec-Centre, reproche au gouvernement U. N. de n'avoir pas voulu discuter des propositions fédérales sur un plan objectif, mais de les avoir plutôt discutées sur un plan sentimental.

M. Morin: "Au point de vue de système de taxation tant fédéral que provincial, il faut prendre le lit que nous ont préparé les Pères de la Confédération".

M. Duplessis: "Ce n'est pas le temps de se coucher, mais de se tenir debout".

M. Morin: "On n'a pas le droit de prétendre que les taxes directes ne sont que du domaine provincial".

M. Duplessis: "Ce n'est pas ce que nous prétendons. Nous soutenons qu'en fait de taxes directes ce sont les provinces qui ont un droit de priorité. En d'autres termes, les provinces doivent d'abord se servir et le pouvoir central prend le reste".

L'hon. PATRICE TARDIF

Le ministre Tardif intervient dans le débat. Il dit que les députés de la gauche passent le temps à se répéter.

"L'hon. M. Bienvenue", dit-il, "semble chargé de défendre M. King comme il a défendu Fred Rose. Nous ignorons s'il est aussi bien payé dans un cas que dans l'autre".

M. Tardif continue: "A Ottawa, lors de la conférence, j'ai compris qu'il se débattait une question vitale pour la province de Québec. Heureusement que nous avions, cette fois-là, pour représenter la province de Québec, un premier ministre qui s'est tenu debout. Et c'est pour cela que de nombreux chefs libéraux aujourd'hui, appuient fermement l'attitude du premier ministre de notre province".

M. L.-P. LIZOTTE

Le député libéral de Kamouraska, M. Lizotte, dit qu'il faut être contre le communisme, mais non pas faire de la politique avec le communisme.

"Les libéraux", dit-il, "ne sont pas "rouges" à Moscou, mais bien "rouges" à Québec et "rouges" à Ottawa, et ce, parce que nous avons confiance en nos chefs. Aux prochaines élections, nous aurons le front haut devant le peuple".

"Le gouvernement fédéral", dit-il, "n'a pas besoin que Québec signe une entente, parce qu'il possède les moyens de taxation nécessaires".

L'hon. Dussault: "Hitler a fait cela".

M. Lizotte: "Oui Hitler a fait cela. Et il n'a pas fait des choses que vous faites".

M. Duplessis: "A la conférence, j'ai toujours insisté pour une simplification dans la perception des taxes et pour que tous les droits de la province soient entièrement repris en fait de taxes sur les corporations et sur les successions".

M. Lizotte: "Si Québec ne signe pas d'entente avec Ottawa, nous aurons un double système de taxation".

M. Duplessis: "Le double système de taxation a toujours existé".

M. Lizotte: "Le Canada est devenu la troisième puissance exportatrice".

M. Duplessis: "Oui, nous exportons des milliards".

M. ARMAND SYLVESTRE

Le député libéral de Berthier, M. Sylvestre, accuse le ministère de l'Agriculture de ne pas encourager suffisamment les agronomes et que c'est pour ce motif que 52 pour cent des membres de ce corps professionnel sont rendus dans les industries privées.

M. HENRI DROUIN

Le député libéral d'Abitibi-Est, M. Drouin, dit qu'à entendre le premier ministre l'on serait porté à croire qu'Ottawa veut voler les provinces avec ses propositions fiscales.

"Ottawa", affirme-t-il, "veut des ententes avec les provinces afin de se préparer au cas où une crise économique surviendrait, comme cela est toujours dans le domaine des possibilités. M. King à ce sujet n'a pas voulu agir à la Bennett".

En terminant, M. Drouin demande au gouvernement provincial d'intervenir devant la commission des chemins de fer pour que les taux de fret ne soient augmentés de trente pour cent.

M. P.-H. PLOURDE

Le député libéral d'Arthabaska, M. Plourde, dit que le gouvernement de l'Union Nationale a le record des licences accordées pour la vente des spiritueux. Il a le record de corruption de notre jeunesse, en lui permettant l'entrée dans les grills. (A ce moment il se produit des protestations du côté de la droite). Et le député d'Arthabaska de dire: "Grognez tant que vous voudrez !". (L'orateur lui fait remarquer qu'il va trop loin).

Il dit que l'Union Nationale a le record des promesses électorales, le record d'avoir enlevé aux cultivateurs la prime sur le beurre et le fromage, le record des dépenses, le record de ne pas trouver le moyen d'administrer sans déficit, malgré l'augmentation des estimés budgétaires.

A la Chambre de Commerce



L'hon. D. C. ABBOTT, ministre des Finances du gouvernement canadien, qui sera le conférencier au prochain déjeuner-causerie hebdomadaire de la Chambre de Commerce de Montréal, jeudi le 27 février, à l'hôtel Windsor. La causerie de M. Abbott s'intitulera: "Négociations entre les provinces et le gouvernement du Canada".

Conroy dit sa crainte future

TORONTO, 26. — (U.P.) — M. Pat Conroy, secrétaire-trésorier du Congrès canadien, a déclaré qu'à moins que tous les éléments du mouvement ouvrier canadien ne s'unissent contre un mécanisme actuellement en opération au Canada, le peuple canadien connaîtrait bientôt une nouvelle période de vie dans les taudis, les wagons de chemin de fer et à la merci de la charité publique.

Conroy a ajouté que les ouvriers ne luttent pas strictement pour obtenir quelques sous de plus l'heure, mais avant tout pour relever leur standard de vie.



M. Jean-Robert BONNIER, propagandiste des "Services de Santé du Québec", qui a été élu hier soir, directeur-général de la Société St-Jean-Baptiste, au fauteuil laissé vacant par le décès de M. J.-Alfred Bernier. Le nouveau directeur-général est un ancien président de la section Côme Cherrier et occupe actuellement la vice-présidence à la Section Duvernay.

Le métro de préférence, dit M. R.-B. Genest

"Le métro, plutôt que les autostrades ou l'élagissement de nos rues actuelles, aiderait beaucoup plus à la solution du problème de la congestion de la circulation à Montréal parce que le métro serait bénificiable à tous les usagers de nos rues" déclarait M. R. B. Genest, assistant-directeur des relations publiques de la compagnie des Tramways de Montréal, aux membres de l'Automotive Club, au cours de leur déjeuner régulier au Masonic Temple.

M. Genest a prétendu que dans plusieurs villes, alors qu'on avait en vue de résoudre le problème de la congestion de la circulation, une erreur fondamentale a été commise; celle de procurer à une vaste majorité de citoyens de se rendre et de revenir de leur travail dans des automobiles.

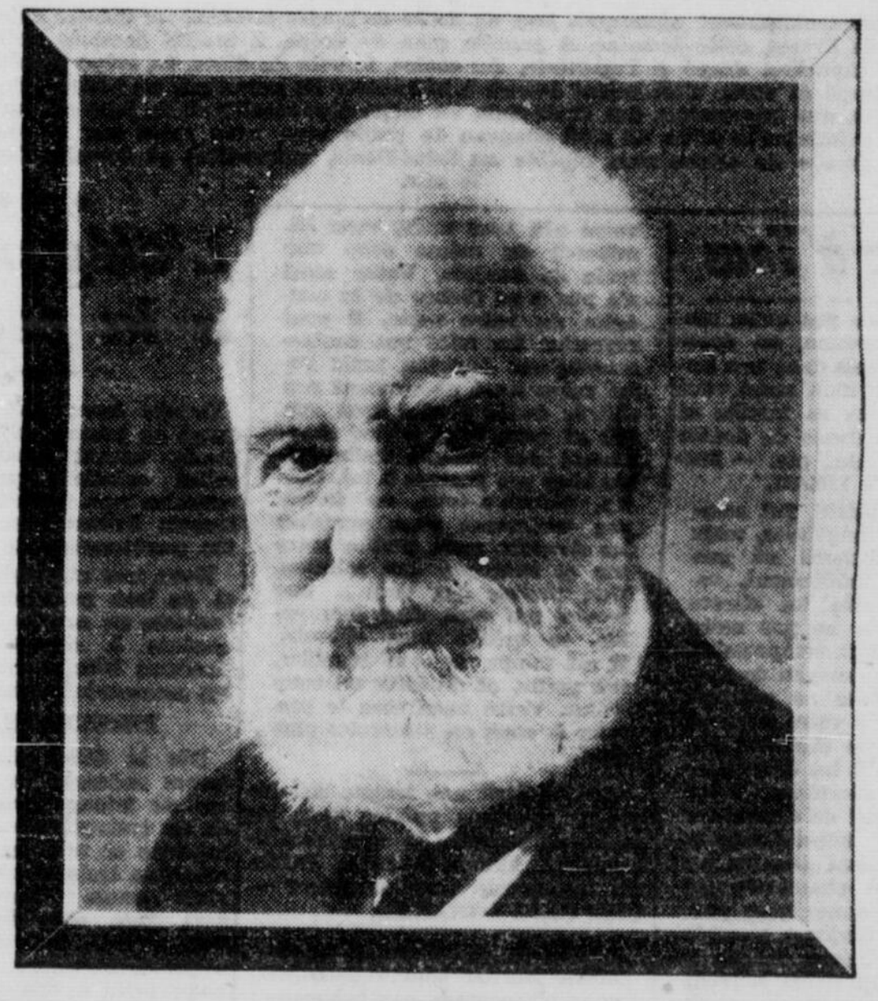


Epargnez de 50 à 75% en faisant ressemeler vos pneus.

Alfred Turcotte, prop.



STADIUM TIRE
SERVICE, CIE LTEE.
1871 Delorimier - FA.: 1177
Alf. TURCOTTE, prés.



CENTENAIRE DE
Alexander Graham Bell

1847 3 MARS 1947

Le 3 mars, le monde entier rendra hommage à ce grand savant, à la fois inventeur, éducateur et humanitaire. C'est à lui que nous sommes redevables du système téléphonique qui relie aujourd'hui tous les pays du globe... *L'industrie du téléphone observe toujours fidèlement la règle qui fut son inspiration: Bien servir le public!*

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LE ROYAUME des Femmes

L'élégance au gré des heures



La PATRIE

Trois modèles particulièrement remarqués lors du défilé de modes présenté au théâtre Saint-Denis par la maison Dupuis Frères, cette semaine. A gauche, robe de crêpe, à motifs dominos noirs sur fond jaune et gris; capuchon drapé à l'orientale. Au centre, toilette de dîner, en crêpe fuchsia et parme, à mouvement drapé et ornée d'un volant retenu à la hauteur du genou par un bouquet de roses et de violettes. A droite, une importation des Etats-Unis, en crêpe bleu-brouillard; la jupe est juvénile, grâce aux plis piqués entourant la taille. Le petit chapeau de paille rose, avec roses sur le côté, fait très féminin. Cette parade de modes sera répétée au Saint-Denis, aujourd'hui et demain, l'après-midi et le soir.

Réponse à Tous

Q. — Je ne croyais pas qu'en mariant un jeune homme, on épousait la famille, je suis dans une impasse terrible, car mon mari veut aller demeurer dans sa famille et j'ai de multiples raisons de douter de mon bonheur ,etc., etc. — ENTRE LE FEU ET L'EAU.

R. — Pauvre petite, j'ai compris toutes vos angoisses, mais il faut tout d'abord ne pas vous alarmer inutilement, essayer de prendre les choses avec calme pour ne pas nuire à votre santé déjà compromise. Il n'y aurait pas moyen de simplifier les choses en rendant votre chambre à votre mère et en demandant la chambre des garçons, quitte à les dédommager de leurs sacrifices. Votre mari a tort aussi de s'imaginer qu'il tombera nécessairement chez de mauvaises gens en allant vivre "en chambre". On rencontre de bonnes gens partout et il est toujours possible de s'entendre quand chacun y met du sien. Et il est souvent plus facile d'organiser et de défendre son bonheur quand on n'est pas avec les siens, principalement quand il s'agit de jeunes mariés et qu'il existe des animosités entre les familles.

Votre mari ne peut vous obliger à aller demeurer chez votre belle-mère si ce n'est pas nécessaire. Même dans une simple chambre, vous seriez mieux que dans un milieu, où vous êtes malheureuse. Tenez bon, sans colère, sans scène, mais avec calme, volonté, que votre mari comprenne qu'il vous a épousée pour vous rendre heureuse et il se doit de vivre avec vous là où vous voyez votre bonheur comme le sien.

La plupart des hommes ignorent les grands drames qui se jouent dans leur dos et à cause d'eux, ils ne comprennent pas non plus comment il se fait que ce qui leur va n'aille pas à leur femme, les jeunes maris ignorent aussi que dans un grand nombre de cas, il vaut mieux vivre seuls plutôt que de vivre avec l'une ou l'autre des belles-mères. Votre mari ne s'entend pas avec votre mère, vous ne vous entendez pas avec la sienne, faites donc votre nid tout seuls, vous éliminerez du même coup une foule de tue-joie. Votre mari n'a pas à se fâcher de la conduite de votre mère, il peut regretter les faits qui contrecarrent ses desseins, mais votre mère n'est absolument pas obligée de le garder sous son toit et vous, vous n'êtes absolument pas obligée d'aller vivre chez ses parents à lui. Luttez, défendez-vous, ne faites pas seulement vous arracher les cheveux, mais étudiez votre cas et trouvez-y une solution. Une femme qui veut... une femme qui veut, c'est incroyable ce qu'elle peut obtenir. Il est temps de vous réveiller, ma petite, et de faire un coup d'état. Votre mari sera le premier à vous en remercier plus tard.

Q.—J'ai écrit une longue histoire que je voudrais publier dans les journaux ou dans le magazine illustré du dimanche de la **Patrie.** Où m'adresser pour ce faire? — UNE CAMPAGNARDE.

R.—Les collaborateurs de notre journal sont retenus et nous n'acceptons pas beaucoup de collaboration extérieure dans le genre de la vôtre. Mais avant d'écrire sérieusement, il vous faudrait cultiver votre langue française, ma petite amie, car un écrivain se doit de posséder son français le plus parfaitement possible, (si la perfection n'est pas de ce monde). Pour votre autre question, écrivez au poste dont vous parlez en mentionnant sur votre adresse le programme qui vous intéresse, votre lettre atteindra son but.

Hélène PREZEAU

Coupons valides

BEURRE: Coupons B-35 à B-42 inclusivement.

SUCRE - CONSERVES: Coupons S-26 à S-42 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-64 à M-73 inclusivement.

Re: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des prix et du commerce, PL. 1281, local 244.

* * *

L'élégance a la vedette

Depuis deux jours, une foule dense se presse au théâtre Saint-Denis, venant admirer les nouvelles créations printanières et estivales que présente la maison Dupuis Frères pour célébrer son 79e anniversaire de fondation.

Dans une atmosphère d'élégance et de bon goût, des mannequins évoluent au son de la musique du quatuor à cordes de Fernand Gratton; Mlle Judith Jasmin fait les commentaires appropriés.

PRINTEMPS HATIF

Dès le début d'avril, vous aimerez endosser un élégant costume de lainage "pieds de poule", ou un trois-pièces comprenant une jaquette et une jupe noires et un manteau trois quarts, en polo anglais rouge flamingo. Madame sera fort élégante en costume bleu marine, avec blouse blanche, à jabot, et court paletot de lainage gris, à dos vague. On fait remarquer que le manteau trois quarts ou long convient mieux aux tailles fortes que la courte jaquette. Soulignons, au domaine des accessoires que les gants, le sac et les souliers sont d'une teinte uniforme; les bijoux fantaisistes diminuent de volume.

POUR LE SPORT

Les tenues sport sont simples et pratiques, en tissu lavables, de tons pastels. Une robe-soleil, à boléro, en toile rustique grège, est très seyante. Un ensemble de lainage bleu turquoise, recouvert recouvert d'un court manteau en poil de chameau beige, fini laine, à manches ballon et boutons acajou, se fit bien applaudir.

POUR LA RUE

Les deux-pièces, en faille, bruns, noirs ou bleu marine sont très chics, éclairés d'accessoires roses, beiges ou verts. Les voilettes vertes recouvrent souvent les chapeaux de paille blanche.

En résumé, lse nuances douces et les savants drapés dominent la mode 1947. Les accessoires seuls mettent une note vive dans les ensembles, toujours complétés d'un manteau trois quarts, aux lignes vagues.

Pour les Gourmets

COTELETTES D'AGNEAU

Prenez des pommes très douces et très tendres, épluchez-les, coupez-les en rondelles et foncez-en un plat creux beurré. Placez dessus vos côtelettes salées et poivrés, recouvrez-les d'une nouvelle couche de pommes épaisses, arrosez le tout de beurre fondu et mettez au four. Servez dans le plat de cuisson.

PETITS GATEAUX A LA FARINE D'AVOINE

½ tasse de graisse
½ tasse de sucre brun
½ tasse de sirop de maïs
¾ tasse de lait
2 tasses d'avoine roulée
½ tasse de raisins
1½ tasse de farine à toutes fins, tamisée
1 c. à thé de sel
¾ c. à thé de cannelle
½ c. à thé de clous de girofle
¼ c. à thé de muscade
2½ c. à thé de poudre à pâte

Battez la graisse en crème, ajoutez le sucre brun et le sirop de maïs, mélangeant ensemble parfaitement. Incorporez en remuant dans le lait, ajoutez l'avoine roulée et les raisins; mélangez bien, Mélangez et tamisez la farine, le sel, les épices et la poudre à pâte, ajoutez au premier mélange et battez parfaitement. Laissez tomber par cuillerée sur une tôle graissée et faites cuire dans un four à feu modéré (375 degrés F.) pendant 15 à 20 minutes. Suffisamment pour 4 douzaines de petits gâteaux de grosseur moyenne.

M. Robert Victor parle d'un grand poète de l'Inde

La conférence de M. Robert Victor, consul de France, donnée devant les membres de la Société d'étude et de conférence, mardi après-midi, au Windsor, s'intitulait "L'enfance de Rabindranath Tagore".

Elle commença par le récit de la première rencontre que le conférencier eut avec le poète et du voyage qu'il entreprit pour revoir Tagore, malade, une dernière fois. Il arriva trop tard à Calcutta et ne put assister qu'à ses funérailles.

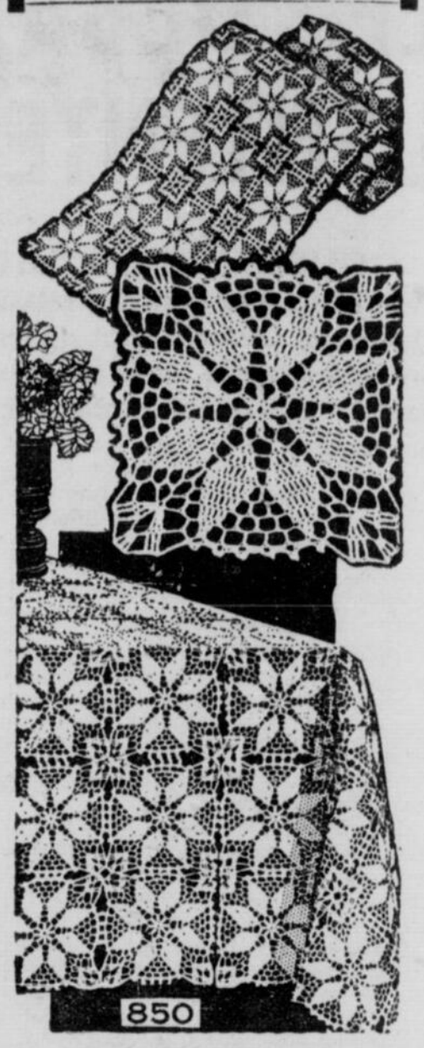
DES SOUVENIRS

Viennent ensuite, égrenés avec un art délicat, des souvenirs d'enfance de Rabindranath Tagore, extraits de "Réminiscences" et inédits en français, car ils ont été traduits aux Indes pendant la guerre par M. Victor. Ces souvenirs très émouvants nous montrent le poète à l'âge de 6 ans dans la vieille maison familiale de Jorosanko, où vivaient plusieurs générations d'artistes et de philosophes. Des fenêtres de la rue, on nous décrit la vie de Calcutta à la fin du siècle dernier, la foule, les moeurs; de celles du jardin, le mystère d'une maison hindoue, de ses corridors peuplés de revenants, de ses cours intérieures plantées de jasmin et de verdure.

Puis le petit Rabi a le grand malheur de perdre sa mère. Il est éduqué sans succès par plusieurs précepteurs, puis mis avec moins de succès encore dans différents collèges. Il fait l'école buissonière. Il dort. Il semble un cancre car il vit dans un rêve et sa famille se désole. Il ne peut s'épanouir qu'au sein de cette famille et de sa tendresse. On abandonne tout système d'éducation normal et l'enfant devient un pur poète, car à 16 ans, à son départ pour l'Angleterre, il a déjà composé sept mille vers, ce qui n'est pas mal

Suite à la page 17)

Votre bonne étoile



PATRON No 850.—Pour vos réceptions, vous serez bien inspirée en choisissant cette belle nappe pour dresser votre table. On vous proclamera une hôtesse accomplie et vos talents de dentellière ne passeront pas inaperçus.

Le Patron No 850 comprend toutes les indications nécessaires au succès du tricot.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 25 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Taille moyenne, 5' 3" à 5' 6":



Portez

Achetez le nouveau costume à longue redingote.

N'oubliez pas que la jaquette droite allongera aussi votre silhouette.

Mondanités

Dîner-dansant

Le dîner dansant qui marquera le 113e anniversaire de la Société Saint-Patrice aura lieu en l'hôtel Windsor le vendredi 14 mars. Les différents comités sont formés comme suit: le président M. J.-Austin Murphy, c.r., présidera. Les vice-présidents sont MM. Edmund-J. Cooney et Gilbert Carroll. M. Grattan Kiely est en charge de la musique; M. T.-J. Flynn, des arrangements de l'hôtel; M. E.-J. Cooney et M. Ed.-A. Walsh, de la publicité; Mme Gerald Jones et Mlle Mary Burke, des billets. Mlle Gertrude McKenna et MM. Kearny Walsh, Arthur Lapres (fils), et Gerald Brennan composent le comité des jeunes, et M. James-H. McMahon, C.A., est en charge de la finance. Les membres du comité comprennent: le conseiller et Mme R.-F. Quinn, M. et Mme R.-J. Lukeman, le recorder et Mme E.-K. McManamy, M. et Mme James-A. Dolan, le Dr et Mme L.-P. Nelligan, le Dr et Mme R.-G. Quinn, M. et Mme Thomas Healy, M. Léo-J. McKenna, M. et Mme C.-W. Clark, le Dr et Mme B.-A. Conroy, M. et Mme Owen-J. Gallery, M. et Mme E.-A. Walsh, M. et Mme F.-O. Reynolds, M. et Mme J.-J. McCarthy, M. et Mme J.-E. Cahoon, M. et Mme W.-P. Kierans, M. et Mme J.-Frank Fox, M. et Mme René Décarie, Mlle Frances Carroll, Mlle Helen Quinn, Mlle Eleanor Hart, M. et Mme A.-J. Campbell, M. et Mme Clarence Quinlan, M. et Mme T.-J. Flynn, M. et Mme Donald Daley, M. James Baker, M. Patrick Keenan, M. et Mme Garfield Mullins, M. et Mme James-H. McMahon ainsi que M. et Mme Gerald Jones.

Réceptions

Mme Pierre Meunier recevra intimement, ce soir, en l'honneur de MM. Désiré Defauw et Rudolf Firkusny, à l'issue de l'audition de la Société des Concerts Symphoniques.

Lady Marler recevait à déjeuner de vingt-quatre couverts dans la suite Québec du Château Laurier, samedi, en l'honneur de Mme John Hammond, de New-York, qui était à Ottawa avec le groupe du Réarmement moral.

Fiançailles

M. et Mme N. Besner, de Dorion-Vaudreuil, annoncent les fiançailles de leur fille, Denise à M. Raymond Duffy, fils de M. et de Mme T. Duffy, de Notre-Dame-de-Grâce.

M. et Mme Gervais Marien, de Longueuil, annoncent les fiançailles de leur fille, Lucille, à M. Jean Bruneau, fils de M. et de Mme Emile Bruneau, de Montréal. Le mariage aura lieu en juin.

Déplacements

Sir Montagu et lady Allan reviendront de Pasadena, Cal., au début d'avril.

Mlle Louise Lord est revenue de Québec où elle fut l'invitée de Mlle Marthe Gravel.

Mme Allan-O. Mackay, revenue en fin de semaine dernière de la Virginie, passe la présente semaine au Chalet Cochand, à Sainte-Marguerite, avec son mari.

Le consul des Etats-Unis à Windsor, Ont., M. John Bankhead, et sa fille, Anne, qui étaient les hôtes du conseiller économique auprès de l'ambassade des Etats-Unis à Ottawa, le colonel Henry Bankhead, et son épouse, sont retournés à Windsor en fin de semaine.

M. et Mme J.-W. Ryan, de Mont-Tremblant, font un court séjour à Québec, au Château Frontenac.

Mme J.-Hector Bender est revenue de Québec où elle a passé une semaine chez sa soeur, Mme A.-O. Dufresne.

Mme William Mitchell, de Montréal-Ouest, est actuellement à Ottawa, l'hôte de Mme George-R. Low.

Mlles Gisèle Dion et Fernande Brunet ont passé la fin de semaine à Québec.

Mlles Hélène Duchesne et Beulah Nesbitt sont retournées à Québec après avoir fait un court séjour en notre ville.

Mme Pierre LeFèvre, son fils Fernand et Mme C. Roberge sont de retour d'un voyage d'un mois à Miami, Floride.

Mlles Lucienne Smith, de Chicoutimi, fait un court séjour à Montréal, après avoir passé quelque temps à Québec.

Mme Louis St-Laurent, de Québec et Ottawa, est actuellement en promenade chez sa fille, Mme Hugh O'Donnell.

««|★|»»



Le général J. LeGentilhomme et Mme LeGentilhomme, photographiés au sortir de la chapelle Brompton, à Londres, Angleterre, où fut célébré leur mariage récemment. Le général LeGentilhomme, ancien gouverneur militaire de Paris, a 62 ans, tandis que sa femme, autrefois Mme Marjorie-Margaret Smith, n'en a que 35.

««|★|»»

QUEBEC

Lady Fiset a reçu à déjeuner mardi midi, à Spencerwood.

L'hon. C.-E. Pouliot, M.D., ministre de la Chasse et des Pêcheries, est revenu d'un voyage de trois semaines aux Etats-Unis.

Mme Hugues Lapointe passe quelque temps à New-ork.

Mme Louis Coderre est revenue d'un bref séjour à Montréal.

Mlle Huguette Simard est rentrée à Québec, après avoir passé quelque temps à Montréal.

Le lt-col. et Mme E.-Théo Paquet ont reçu dimanche soir, en l'honneur de l'hon. et de Mme Alexandre Taché.

Mme André Gagnon passe quelque temps à Montréal, chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Réginald Quart.

OTTAWA

Le gouverneur-général et la vicomtesse Alexander de Tunis, accompagnés de Mlle Jennifer Beven et du chef d'escadrille A. Tollemache, ont visité le laboratoire principal du Comité National des Recherches, mardi après-midi.

M. John Bracken, chef national du parti progressiste-conservateur, et Mme Bracken partent aujourd'hui pour Montréal où ils passeront quelques jours.

Mme Eugène Achard et sa fille, Mlle Madeleine Achard, sont retournées à Montréal après avoir été les invitées de Mlle Mariana Gendreau.

Convocation

Section Saint-Eusèbe de la SSJB, assemblée régulière ce soir, mercredi le 26 février, Salle de la Goutte de lait, Ecole Meilleur, à 8 heures.

Remise de certificats de citoyenneté canadienne



La PATRIE

Lors de l'assemblée du club Wilfrid-Laurier des femmes libérales de Montréal qui avait lieu mardi après-midi, au Club de Réforme, la présidente, Mme Tancrède Jodoin, remit des certificats de citoyenneté à quelques membres du club. Au cours de la cérémonie, l'hon. sénateur Vincent Dupuis expliqua à l'assistance la loi de la citoyenneté canadienne. On voit ici le conférencier et les récipiendaires en compagnie de Mme Jodoin. De gauche à droite: Mme Joseph Jean, l'hon. sénateur Dupuis, Mme Tancrède Jodoin, Mme Adélard Godbout, Mme Henri Groulx et Mlle Madeleine Thibaudeau, remplaçant Mme Alfred Thibaudeau. Mlles France et Madeleine Dupuis qui représentaient leur mère, Mme Vincent Dupuis, n'apparaissent pas sur cette photo.

Le titre de citoyen canadien, un passeport international

"Avec le temps, le titre de citoyen canadien deviendra le meilleur passeport que nous puissions avoir dans nos relations internationales," disait l'hon. sénateur Vincent Dupuis, au cours de la conférence qu'il prononçait mardi après-midi, au Club de Réforme, devant les membres du Club Wilfrid Laurier, des femmes libérales.

"En effet", souligna-t-il, "le rôle important qu'a joué le Canada durant la dernière guerre a placé notre pays au premier rang des nations civilisées de l'univers"

GRANDEUR D'UNE NATION

Le sénateur Dupuis expliqua à l'assistance la loi de la citoyenneté qui régit aussi la nationalité et la naturalisation, ainsi que le statut des étrangers. Il rappela que nous devons avoir une confiance inébranlable dans le dynamisme de notre population et dans les richesses incommensurables de notre territoire. "La grandeur réelle d'une nation réside", dit-il, "dans la supériorité de la compétence de ses citoyens, dans toutes les branches de l'activité humaine. A l'instar des Etats-Unis, faisons en sorte que ceux qui viennent s'établir au Canada soient fiers de devenir citoyens canadiens".

ROLE DE LA MERE CANADIENNE

"C'est au foyer que se forge le caractère d'une nation virile", conclut le conférencier. "Pour atteindre ce but, la mère canadienne ne doit pas élever son enfant dans la mollesse mais l'habituer à surmonter les difficultés pour qu'il accumule l'énergie qui lui permettra de réaliser l'idéal qu'il s'est fait d'une nation prospère, capable de prendre le premier rang parmi les peuples de l'univers".

Présenté par Mme Tancrède Jodoin, présidente du club Wilfrid-Laurier, l'hon. Dupuis fut remercié par Mme St-Georges Harvey, vice-présidente. Mme Jodoin remit ensuite aux invitées d'honneur des certificats de citoyenneté canadienne.

Au cours du thé qui suivit la causerie, Mme Marthe Lapointe donna un court récital de chant, accompagnée au piano par Mlle Francesca Rochette. Me Edouard Rinfret, M.P., parrain du bill de la citoyenneté canadienne, était venu d'Ottawa par avion pour assister à la conférence. Il rappela à l'assistance que toute femme canadienne peut maintenant se procurer un certificat de citoyenneté.

On ne songe pas à la prévention

"Construire de plus gros et de meilleurs engins contre les incendies, augmenter le personnel de pompiers, et installer des systèmes d'arrosage dans toutes les demeures, c'est comme mettre la charrue en avant des boeufs" a dit au déjeuner du Progress Club, à l'hôtel Berkeley, M. Allan Rose, de Montréal, dans une causerie sur les matériaux ininflammables

Il a montré comment certains produits chimiques peuvent rendre les matériaux ininflammables, et pratiquement éliminer le danger d'incendie.

Au cours de la guerre, on voulait de tels produits, et on s'en servit avec succès à l'intérieur des chars d'assaut, sur les navires, les avions, etc. L'orateur s'en est aussi pris à l'esprit de centralisation comme cause des pertes énormes dues aux incendies. L'entassement et l'encombrement dans les centres commerciaux et industriels provenant de ce mal de tout vouloir centraliser multiplient les risques de feu. On songe beaucoup à l'extinction des feux, mais pas assez à leur prévention.

Ne pas confondre

M. Léonard Léger, président de la Ligue des propriétaires de Montréal, nous envoie le communiqué suivant:

"La Ligue des Propriétaires de Montréal tient à déclarer qu'elle n'a rien de commun avec ce nouveau mouvement conçu et dirigé par M. Arthur Lussier, qui s'intitule: "La Protection des Propriétaires de la Province".

"Notre Ligue n'a pas de succursale; pour toutes informations, veuillez vous adresser à notre un que et dévoué secrétaire, M. Roger Houle, 25 est, rue St-Jacques, ch. 203, Montréal, ou appelez-le à HArbour 0509".

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



4810

PATRON No 4810. — Robe de tout-aller qui se confectionne en un tournemain. Le corsage chemisier, à manches capes, allient le confort à l'élégance.

Le PATRON No 4810 est offert dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La taille 36 requiert 3 v. 1-8 de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 25 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

S'entendra-t-on?

WASHINGTON, 26. — (P.A.) — M. William Green, président de la Fédération américaine du travail, a déclaré, ce matin, qu'il y avait encore une "faible possibilité" d'un rapprochement entre la Fédération américaine du travail et le C.I.O., en dépit du fait que dans les deux clans on ne semble pas préparé à faire la paix pour le moment encore.

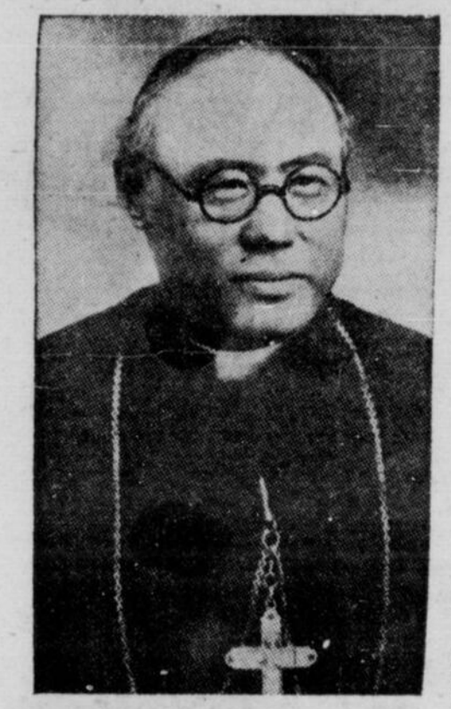
L'AIR BOUDEUR DE SON ENFANT L'INQUIÉTAIT . . .

Si votre enfant devient parfois boudeur, morose, irritable sans raison apparente, méfiez-vous de la constipation "cachée". Il arrive souvent que les enfants ont des selles régulières mais *incomplètes*. Comme résultat, des déchets nuisibles restent dans les intestins et rendent l'enfant maussade, apathique et sans appétit. Il a peut-être besoin des Tablettes Children's Own. Elles favorisent une évacuation complète qui tend à remettre les enfants en train. Agréables au goût, petites, faciles à avaler, les Tablettes Children's Own sont spécialement préparées pour les enfants de 3 à 15 ans. Seulement 25¢ à la pharmacie. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

Le rappel d'une loi

Traitement infligé aux Chinois en notre pays

(Par Jacques Trépanier). — Pendant que les membres du Parlement discutaient du rappel de la loi de 1923 relativement à l'immigration des Chinois au Canada, des pétitions leur étaient envoyées de toutes les parties du Canada leur demandant de donner justice à des milliers de citoyens canadiens de descendance chinoise.



Son Eminence Mgr Thomas TIEN, archevêque de Pékin, le premier cardinal chinois qui a été élevé au cardinalat en 1946.



Francis KWAN, né à Fatshan, dans la province de Kwang-tung, en Chine, est le fils d'une famille païenne de onze enfants et le seul chrétien. Il a été converti alors qu'il étudiait au Collège St-Joseph à Hong-Kong, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. Son père est médecin à Hong-Kong.

On sait en effet que depuis 1923, les Chinois ne peuvent entrer au pays sauf les membres du corps diplomatique, les consuls et leurs serviteurs, quelques commerçants, des étudiants et quelques autres rares exceptions. Pour les autres les portes du Canada sont hermétiquement closes.

Le mal ne serait pas si grand si les Chinois arrivés au Canada avant la mise en force de la loi de 1923 étaient traités sur le même pied que les immigrants des autres pays. Mais tel n'est pas le cas.

DESIR NATUREL

Il y a des milliers de Chinois qui ont immigré ici dans le but d'amasser quelque argent et ensuite de faire venir leur famille au Canada. Par suite de la loi de 1923, ce désir si naturel et légitime de vouloir vivre avec leur épouse et leurs enfants, ils ne peuvent le satisfaire.

Des Chinois sont au pays depuis plusieurs décades et n'ont jamais vu leur épouse depuis qu'ils ont laissé la Chine. D'autres, nés au Canada, voudraient aller en Chine pour trouver femme et revenir ici, mais savent que la loi les empêcherait d'amener leur épouse avec eux.

POPULATION

D'après l'exposé de la question de l'immigration chinoise fait par le Frère Edward Lyons, de la Mission chinoise catholique de Ste-Anne, Toronto, il y a environ 34,000 Chinois vivant au Canada dont seulement 4,000 femmes chinoises. Celles-ci sont en grande partie des filles de Chinois nées au Canada. Depuis 1924, huit Chinois seulement ont été admis au pays sous diverses raisons autres que les principales mentionnées plus haut.

Les Chinois ne demandent aucun passe-droit ; ils veulent simplement être traités comme le sont les immigrants des autres pays.

Les membres du clergé de toutes les dénominations s'élèvent contre les conditions faites aux Chinois à cause des cas nombreux d'immoralité qu'elle engendre. Ici à Montréal, Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, a été le premier à apposer son nom sur la pétition en faveur du rappel de la loi de 1923.

M. L'ABBE BERICHON

Ecoutons ce que nous dit M. l'abbé Eugène Bérichon, prêtre des Missions étrangères en charge de la mission chinoise de Montréal : "L'Eglise catholique se mêle de cette question au strict point de vue moralité. Pour ce qui est de la politique canadienne d'immigration, cela ne nous regarde pas. Mais un chrétien ne peut approuver une loi qui est immorale. Or la discrimination de race est par elle-même contraire aux préceptes chrétiens."

LE REVEREND CHAN

Le révérend Paul Chan, ministre protestant de Montréal, le fils d'un Chinois né au Canada, dit avec justesse : "Les catholiques et les protestants d'Amérique envoient en Chine des missionnaires pour enseigner aux païens de pratiquer la charité et la justice envers le prochain et le Canada, le seul pays de l'Amérique du nord à le faire, donne un exemple de manque à la charité et d'injustice envers des citoyens canadiens à cause de leur race."

LE RAPPEL

Le révérend Chan voudrait que les Canadiens de race blanche soient les premiers à demander le rappel de la loi car il répugne à ceux de race jaune d'être obligés, dans leur pays d'adoption ou de naissance, d'être obligés de demander le respect de droits si élémentaires de justice.

CULTURE CHINOISE

La vie de famille signifie beaucoup pour un Chinois et la plupart de ceux qui vivent au Canada sont seuls et sans parents. Il arrive même, fréquemment que lorsqu'ils meurent, comme il ne se trouve aucun parent pour réclamer leurs dépouilles, les cadavres sont envoyés dans les laboratoires d'universités.

Le révérend Chan termine son entrevue en disant qu'il n'est pas question que le Canada soit envahi par les Chinois si la loi est rappelée, mais il est important que les épouses viennent enfin rejoindre leurs époux, les pères de familles établis au pays, que les Chinois soient traités comme le sont les immigrants des autres pays alliés du Canada durant la guerre. Le Canada ne le regrettera pas non plus, car les immigrants venant de Chine apporteront avec eux les richesses d'une culture ancienne et fort avancée.

L'information chinoise à Montréal



La PATRIE

Le Dr B. A. LIU est à la tête du Bureau d'information chinoise à Montréal. Il est ci-haut photographié avec Mlle Louise Benoist, née en Chine, la fille de M. et Mme F. Benoist, de la rue Girouard. M. Benoist a vécu en Chine de nombreuses années et n'est revenu au Canada qu'en 1943.

Epouses chinoises nées au Canada



La Patrie

Les seules Chinoises vivant en permanence au Canada sont celles qui y sont nées. A gauche, Mme Paul Chan, épouse du révérend Paul Chan, de Montréal, une graduée du McGill, tenant son fils Craig Terrence dans ses bras. A droite, avec ses deux enfants, Wei-Ling et Ronald Edgar, Mme Edgar Chan, de la Nouvelle-Ecosse de passage à Montréal avec son mari chez le révérend Chan.

M. Power président

OTTAWA, 26. (Par Jacques Arcand). — M. Charles-G. Power, député libéral de Québec-Sud et ancien président du comité parlementaire de la rédistribution, a-t-on appris hier.

Un combattant



Le matelot breveté GET CHUNG WONG, (ci-haut) un Chinois de Montréal, a servi dans la marine canadienne au cours de la guerre. Deux autres Canadiens chinois ont aussi fait du service dans la marine. Ce sont le lieutenant George Wong, MRC (Réserve) et le matelot breveté Victor Hum. Tous trois sont de Montréal.

Une mission catholique chinoise



LA PATRIE

A gauche, M. l'abbé Jean-Marie Poitevin, économe de la Société des Missions étrangères, qui avait charge de la mission chinoise de Montréal avant que M. l'abbé Eugène Bérichon le remplace. Ce dernier a été 21 ans en Chine de 1925 à 1946. Tous deux sont prêtres des Missions étrangères de la province de Québec.

Deux vieux résidants chinois de Montréal



La PATRIE

A gauche, WOW SEW KEW, 77 ans, au Canada depuis 1913 et qui a des fils et des petits-fils en Chine. Les circonstances l'ont toujours empêché de retourner voir sa famille. Aujourd'hui, il attend qu'Ottawa prenne une décision quant au rappel de la loi sur l'immigration chinoise avant de décider s'il doit retourner en Chine ou s'il pourra demander à ses fils de venir le voir ici.

A droite, CHARLIE CHIN, 68 ans, au Canada depuis 52 ans. Il a deux filles (élèves au McGill) et un fils au Canada; un autre vit en Chine. Son épouse est décédée. Charlie Chin est secrétaire trésorier de la Chinese Benevolent Society, propriétaire du restaurant Sun Kuo Min et d'un commerce d'importation.

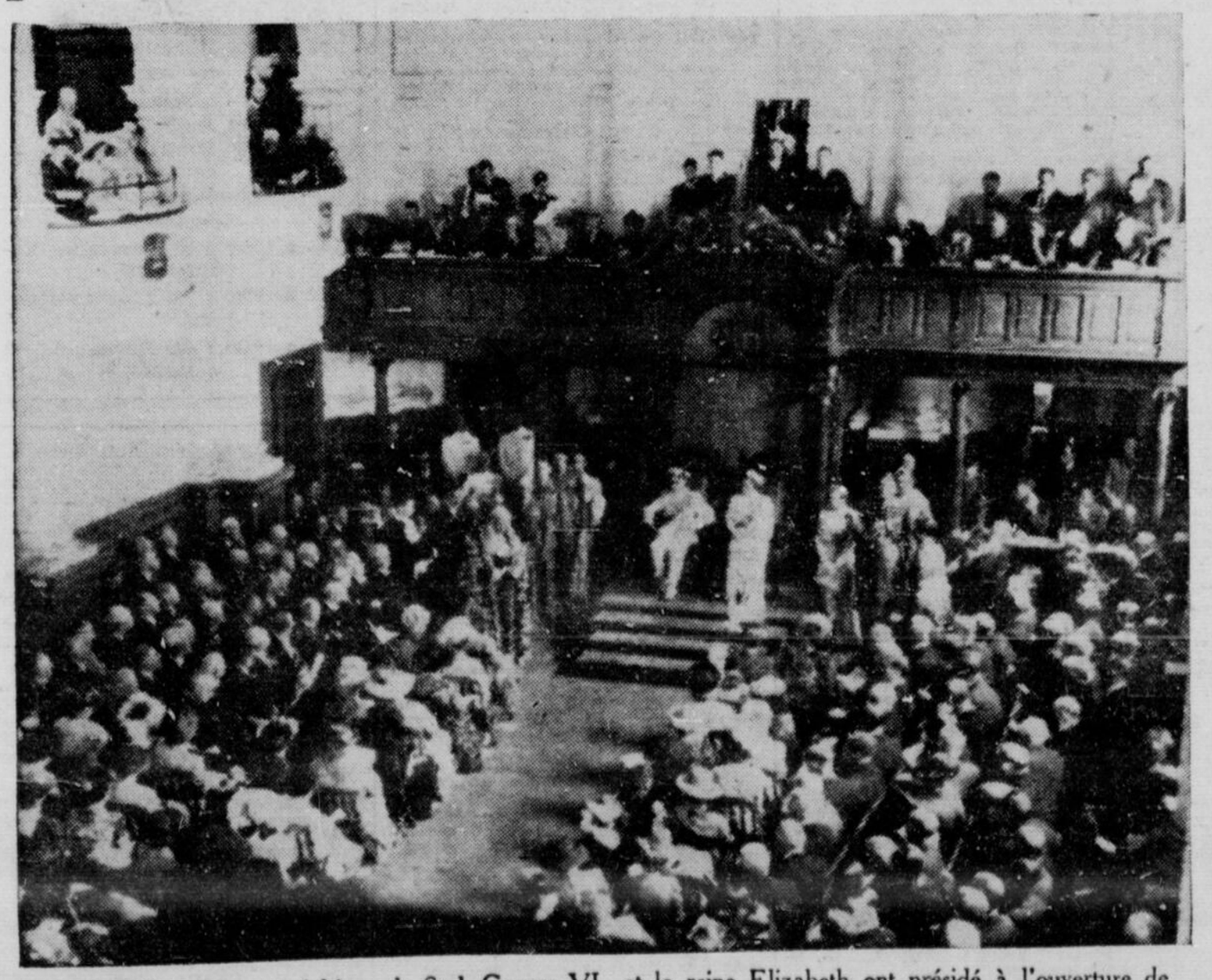
★ L'Actualité en images ★

La famille royale anglaise en Afrique du Sud



La visite de la famille royale d'Angleterre en Afrique du Sud n'a pas produit partout les mêmes réactions. Les nationalistes eux-mêmes sont divisés sur l'attitude à adopter. Notamment, un journal ignore complètement la visite. On voit ci-dessus la reine Elizabeth (au premier plan) que suit le roi George au cours d'un garden-party dans les jardins du parlement au Cap.

Le roi et la reine ouvrent le parlement sud-africain



Pendant leur séjour en Afrique du Sud, George VI et la reine Elizabeth ont présidé à l'ouverture de la quatrième session du neuvième parlement de l'Union sud-africaine. Dans cette radio-photo on peut voir la reine debout adressant la parole aux députés, tandis que le roi occupe le trône.

Visiteurs de Chicoutimi



LA PATRIE

MM. Lionel Dufour et Gérard Poitras, dépositaires de la "Patrie" à Chicoutimi, et le fils de M. Poitras, Louis-Joseph, étaient de passage aux bureaux de notre journal hier.

Secours pour les Juifs



Devant plus de 450 dirigeants juifs américains, le général Dwight-D. Eisenhower, chef de l'état-major de l'armée américaine, a fait appel au peuple des Etats-Unis en faveur d'une souscription dont l'objectif est de $170,000,000 et dont le produit servira à secourir 1,500,000 Juifs sans foyer dispersés en Europe. De gauche à droite: M. Henry MORGENTHAU, jr, ancien secrétaire de la Trésorerie américaine et président de la campagne de souscription; le général EISENHOWER et M. Herbert-H. LEHMAN, ancien gouverneur de l'Etat de New-York.

Le problème des vivres



L'ancien président des Etats-Unis, M. Herbert Hoover (à gauche), est reçu à l'aéroport de Mitchell Field, L.-I., par un officier américain au moment où il revient d'un long voyage en Europe où il a étudié sur les lieux le problème des vivres et du ravitaillement des populations affamées.

CHLP, mercredi 26 février

LA « PATRIE »
(201.2 mètres) — 1490 kil.)

5 h. 00—J.-D. Vallières Ltée.
5 h. 00—L'heure des aubaines.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—A votre service.
6 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
6 h. 00—Radio-Journal — (Nettoyeur Roy Ltée).
6 h. 15—Meli-Mélo.
6 h. 25—Chansonnettes — (Le Roi du Calen Chaud).
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale. — (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—Causerie: M. Clovis Lareau.
7 h. 45—Intermède.
7 h. 55—Calendrier sportif — (Maison A. Giguère).
8 h. 00—Radio-Vocabulaire.
8 h. 15—Mon carême.
8 h. 30—Nos artistes canadiens, Dantès Belleau au piano (Dupuis Frères Ltée).
8 h. 45—Musique par Sweeten.
9 h. 00—Quartier Latin — Cabaret Chantant.
9 h. 30—Potins cinématographiques.
9 h. 35—La boite à musique.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—Rêverie (Au piano: D. Belleau)
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—L'heure précise — (Laboratoire Vitalgine).
10 h. 30—L'heure de la danse — Orchestre Dick Jorgens.
10 h. 50—Le sport ce soir. (Rest. Rector).
11 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Enrg.)
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—L'heure précise. — Fin de l'émission.

Mercredi, 26 février

5:00 P.M. CHLP: J.-D. Vallières Ltée — L'heure des aubaines. CKAC: Variétés musicales. CFCF: Terry & Pirates. CBF: Radio-Collège. CBM: Musique classique.
5:05 P.M. CJAD: Studio. CKAC: Orchestre.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette. CFCF: Sérénade. CBF: Les plus beaux disques. CBM: Les airs les plus aimés.
5:28 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
5:30 P.M. CHLP: A votre service. CKAC Nouvelles d'Hollywood. CBF: Le vieux clocher. CBM: Maggie Muggins. CJAD: Au bal.
5:35 P.M. CKAC: Apéritif musical.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. CFCF: Your Gospel Singer. CBF: Récital de piano. CBM: Mélodies.
6:00 P.M. CHLP: Heure précise Radio journal. CKAC: Montréal aujourd'hui. CFCF: Town Crier. CBF: Yvan l'intrépide. CBM: Les programmes du soir. CJAD: Nouvelles.
6:05 P.M. CJAD: Au bal. CKAC: Vos marches préférées.
6:15 P.M. CHLP: Méli-mélo. CKAC: Chansons fameuses. CFCF: Nouvelles. CBF: Radio-Journal. CBM: Radio-Journal.
6:20 P.M. CKAC: Pianologue.
6:25 P.M. CHLP: Chansonnettes. CKAC: Quoi de nouveau. CFCF: What's Happening Tonight? CBF: Chronique sportive. CBM: Chronique sportive.
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC: Forum des sports. CFCF: Evening Melodies. CBF: Revue de l'actualité. CBM: Sérénade. CJAD: Nouvelles.
6:40 P.M. CKAC: L'homme du jour.
6:45 P.M. CKAC: Nouvelles de chez-nous. CFCF: Pleasure Parade. CBF: Coeur atoût. CBM: Nouvelles de la BBC. CJAD: Au bal.
6:50 P.M. CBF: Intermède.
6:55 P.M. CBM: Commentaires.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Heure familiale. CKAC: Au Music Hall CFCF: Danse. CBF: Un homme et son péché. CBM: Nos invités. CJAD: Nouvelles.
7:05 P.M. CFCF: Musique pour vous. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CFCF: Lum and Abner. CBF: Métropole. CBM: Le piano et le jazz.
7:25 P.M. CKAC: Montréal aujourd'hui.
7:30 P.M. CHLP: Causerie. CKAC: Pluie d'étoiles. CFCF: Uncle Troy. CBF: Les troubadours de Québec. CBM: Chico Vallé. CJAD: Singing Sam.
7:40 P.M. CKAC: Musicale.
7:45 P.M. CHLP: Intermède. CKAC: Le médecin de campagne. CFCF: The Marsons. CBF: Verve et variété. CBM: Opinions. CJAD: So the Story Goes.
7:55 P.M. CHLP: Calendrier sportif.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
8:00 P.M. CHLP: Radio vocabulaire. CKAC: Zinco. CFCF: The Green Hornet. CBF: Ceux qu'on aime. CBM: A annoncer. CJAD: Nouvelles.
8:10 P.M. CJAD: This is Canada.
8:15 P.M. CHLP: Mon carême. CJAD: On the Mall.
8:30 P.M. CHLP: Nos artistes canadiens. CKAC: Leblanc, détective. CFCF: Studio. CBF: Mosaique musicale. CBM: Les affaires de l'état. CJAD: Etes-vous un génie?
8:45 P.M. CHLP: Musique par Sweeten. CBF: Les affaires de l'état. CBM: Lettre d'Ottawa.
8:45 P.M. CJAD: Nos talents.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: Quartier Latin: Cabaret Chantant CKAC: Les diables rouges. CBF: Radio-Carabin. CBM: London by Lamplight CFCF: Duffy's Tavern.
9:05 P.M. CJAD: Concert Hall.
9:30 P.M. CHLP: Potins cinématographiques. CKAC: Le studio d'essais. CFCF: Fun Parade. CBM: A annoncer. CJAD: Sur la colline parlementaire.
9:35 P.M. CHLP: La boite à musique.
9:45 P.M. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
10:00 P.M. CHLP: Quartier Latin. CKAC: Vox Pop. CFCF: Bing Crosby. CBF: Radio-Journal. CBM: Nouvelles. CBM: Artistes de demain.
10:05 P.M. CJAD: Curtain Calls.
10:15 P.M. CHLP: Nouvelles. CBF: Causerie: Les affaires de l'Etat: Me Maurice Monette (parti progressiste-conservateur). CBM: Actualité. CJAD: Book Review.
10:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse. CKAC: Paul-Emile Corbeil. CFCF: Nouvelles. CBF: Artistes de renom. CBM: Artistes de renom.



ÉCOUTEZ CE SOIR

8 HEURES
RADIO-VOCABULAIRE

Ce programme questionnaire tout en intéressant les radiophiles est à la fois des plus instructifs. Ecoutez ce soir son animateur Marcel MARINEAU vous présenter son

RADIO-VOCABULAIRE

8 HEURES 30
Nos Artistes Canadiens

présentés par

Dupuis Frères Limitée

En vedette ce soir: notre virtuose pianiste-compositeur

DANTES BELLEAU

Au micro: Roméo MOUSSEAU

9 HEURES
QUARTIER LATIN CABARET CHANTANT

Nous invitons tous les fervents de la musique française à syntoniser 1490 sur le cadran, ils seront servis à souhait en écoutant l'orchestre de renom du Quartier Latin ainsi que ses artistes de réputation internationale, dont MARCELLE GIL et notre éminent ténor GUSTAVE LONGTIN.

10 HEURES 50
C'est l'heure du rendez-vous des sportifs à la recherche des derniers développements dans ce domaine.

LE SPORT CE SOIR

présenté par
LE RESTAURANT RECTOR

Commentateur:
ARMAND GOULET.

Ménagères attention ! ! !

Le poste C.H.L.P. toujours désireux de plaire à ses auditrices présente tous les matins à:

9 h. 45

"Cuisine Pratique"

avec

"C-L-A-I-R-E"

Suggestions culinaires pour la préparation de vos repas.

Ecoutez tous les soirs à 6 heures

RADIO-JOURNAL

présenté par

Nettoyeurs Roy Limitée

Commentateur:
ARMAND GOULET

10:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Danse. CJAD: Rendez-vous.
10:50 P.M. CHLP: Le sport ce soir.
10:55 P.M. CKAC: Refrain populaire.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise.
11:00 P.M. CHLP: Musique sur demande. CKAC: Bonsoir les sportifs. CFCF: Nouvelles. CBF: Musique de Jazz. CBM: Orchestre. CJAD: Nouvelles.
11:05 P.M. CJAD: Sports Final.
11:10 P.M. CBF: Musique de danse.
11:15 P.M. CKAC: Dansons avec. CJAD: Nouvelles. CBM: Chansons des prairies.
1:20 P.M. CBF: Résultats du hockey.
11:30 P.M. CHLP: L'heure précise et fin des émissions. CKAC: Invitation to Music. CFCF: Gems for Thought CBF: Orchestre. CBM: Orchestre.
11:45 P.M. CJAD: Nouvelles du baseball.
11:55 P.M. CFCF: Nouvelles.
12:00 A.M. CKAC: Bulletin de minuit. CFCF: Danse. CBF: Fermeture CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
12:05 A.M. CKAC: Orchestre.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre. CFCF: Danse.
12:55 A.M. CFCF: Nouvelles et fermeture
1:00 A.M. CKAC: Nouvelles et fermeture.

Jeudi, 27 février

6:00 A.M. CKAC: Ouverture. Nouvelles.
6:05 A.M. CKAC: Eveil.
6:30 A.M. CJAD: Réveil.
7:00 A.M. CKAC. Actualités. CBF: L'opéra de quatre sous. CBM: Ouverture. CJAD: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.
7:05 A.M. CKAC: Eveil. CJAD: Horloge musicale.
7:10 A.M. CKAC: Eveil.
7:15 A.M. CFCF: Musicale.
7:25 A.M. CKAC: Le trio matinal.
7:30 A.M. CBM: Bulletins de nouvelles et programme musical. CFCF: Nouvelles. CKAC: Eveil.
7:45 A.M. CKAC: Le quart d'heure de l'Oratoire. CFCF: Two Ton Baker.
7:55 A.M. CHLP: Ouverture - Sommaire CBF: Musique choisie. CBM: Mélodies.
8:0 A.M. CHLP: Offrande au Sacré-Coeur. CKAC: Premières nouvelles. CBF: Nouvelles. CBM: Bulletin de nouvelles et commentaires. CJAD: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.
8:10 A.M. CKAC: Conseiller musical. CJAD: Horloge musical.
8:15 A.M. CHLP: Musique de concert. CKAC: Conseiller musical. CBF: Elévation matutinale. CBM: Prières. CFCF: Coffee Time.
8:20 A.M. CKAC: Aubade.
8:30 A.M. CHLP: Le rendez-vous musical. CBF: Mélodies. CBM: Marches en musique. CFCF: Ukelelee Ike.
8:45 A.M. CFCF: Top of the morning.
8:55 A.M. CHLP: Bulletins d'informations CFCF: Nouvelles. CBF: Nouvelles.
9:00 A.M. CHLP: Musique en déjeunant, CKAC: Actualités. CBF: Pot pourri musical. CBM: Bulletin de nouvelles. CJAD: Bulletin de nouvelles. CFCF: Breakfast Club.
9:05 A.M. CKAC: Intermède. CBM: Honeymoon in New-York. CJAD: Nouvelles féminines.
9:10 A.M. CJAD: All-Time Hit Parade. CKAC: Une chanson.
9:15 A.M. CKAC: Sans tambour ni trompettes.
9:25 A.M. CKAC: Mélodies-vedettes.
9:30 A.M. CHLP: L'heure précise et Radio-journal. CKAC: Pour elle. CBF: Propos mélodiques. CBM: Les classiques de la musique. CFCF: Breakfast Club.
9:45 A.M. CHLP: La femme d'aujourd'hui. CBF: Sur nos ondes. CBM: Emission éducative.
9:50 A.M. CHLP: Orchestre Raymonde.
9:55 A.M. CBF: Nouvelles de la BBC.
10:00 A.M. CHLP: J.-D. Vallières Ltée. Orchestre. CKAC: Actualités. CJAD: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CBM: Romance.
10:05 A.M. CKAC: Bris à brac. CJAD: Au bal.
10:15 A.M. CHLP: Musique pour tous — CBF: Courrier-Confidence. CFCF: Young Dr. Malone. CKAC: Où est le bonheur? CBM: Romances.
10:30 A.M. CHLP: Catalogue des emplettes. CKAC: Paris chante. CBF: Musicale. CBM: Commentaires. CFCF: Church of the Forest.
10:35 A.M. CBM: Intermède.
10:45 A.M. CKAC: L'orchestre du jour. CBF: Le quart d'heure de détente. CBM: Winston Currie. CFCF: Listening Post.
10:55 A.M. CKAC: La valse du jour.
11:00 A.M. CHLP: Parade sportive. CKAC Actualités. CFCF: Concert familial. CBF: Chansonnettes. CBM: The Road of Life. CJAD: Nouvelles.
11:05 A.M. CKAC: Le panier de provisions. CJAD: Au bal.
11:15 A.M. CHLP: Comédie du jour. CKAC: Radio - Entrevue. CFCF: Rue Principale. CBM: Laura Limitée. CJAD: Hits.
11:20 A.M. CBF: Les artistes du clavier.
11:30 A.M. CHLP: Bulletins de nouvelles. toire. CKAC: Chez moi avec... CKAC: Chez moi avec... CFCF: Women World. CBF: Les joyeux troubadours. CBM: George's Wife. CJAD: Voix du souvenir.
11:35 A.M. CHLP: Fanfare militaire.
11:40 A.M. CBM: Conseil aux consommateurs.
11:45 A.M. CHLP: Studio. CBF: Rue Principale. CBM: Lucy Linton's Stories from Life. CJAD: Hits.
11:50 A.M. CFCF: Nouvelles.
12:00 P.M. CHLP: L'heure précise et l'heure féminine. CKAC: Programme rural. CFCF: Mélodies du midi. CBF: Jeunesse dorée. CBM: Nouvelles de la BBC. CJAD: Nouvelles.
12:05 P.M. CJAD: Just Relax.
12:10 P.M. CKAC: Température et pronostics.
12:15 P.M. CHLP: L'Art dans les fleurs. CKAC: Le coin du disque. CBF: Rue Principale. CBM: The Road of Life. CJAD: Hits.
12:25 P.M. CKAC: Le Sport.
12:30 P.M. CHLP: L'heure féminine. — CKAC: Quelles nouvelles? CBF: Le réveil rural. CFCF: At Your Request. CJAD: Terrence O'Dell. CBM. La ferme et ses produits.
12:45 P.M. CKAC: Parfums musicaux. CBF: Musique sud-américaine. CBM: Melody Piano.
12:55 P.M. CFCF: Story Teller.
1:00 P.M.: CHLP: Radio-Journal. CKAC: Vieux airs, vieilles chansons. CFCF: Bulletin. CBF: Quelles nouvelles. CBM: Radio-Journal. CJAD: Nouvelles.
1:05 P.M. CJAD: Pop Concert.
1:10 P.M. CHLP: L'Heure féminine. CBF: Chansons.
1:15 P.M. CKAC: Mélodies. CFCF: Charm School. CBF: Radio-Journal. CBM: The Happy Gang.
1:25 P.M. CBF: Intermède.
1:30 P.M. CHLP: L'heure précise et l'heure féminine. CKAC: Rêveries musicales. CFCF: Our Singing Land. CBF: Vers le soleil.
1:40 P.M. CKAC: Mélodies.
1:45 P.M. CKAC: Capsules mélodiques. CBF: L'hon. D.-C. Abbott: "Les relations du Fédéral avec le Provincial. CBM: "Stars to Be". CFCF: Stringing Along.
2:00 P.M. CHLP: L'Heure féminine. CKAC: Actualités. CFCF: Concert Hall. CBM: Musique sud-américaine. CJAD: Nouvelles.
2:05 P.M. CKAC: Amours, délices et orgue.
2:15 P.M. CKAC: Récital d'orgue. CFCF Ethel and Albert. CBF: Faire-part. CBM: Jack Berch et ses invités. CJAD: Music Hall.
2:30 P.M. CHLP. J.-D. Vallières Ltée.— Extraits d'opéras. CKAC: Un peu de tout. CBF: Lettre à une Canadienne. CBM: Curtain Echoes. CFCF Matinée.
2:45 P.M. CBF: Chansonnettes.
3:00 P.M. CHLP: Poèmes symphoniques. CKAC: Actualités. CFCF: Matinée. CBF: Music Hall. CBM: Life can be beautiful. CJAD: Nouvelles.
3:05 P.M. CKAC: Discothèque. CJAD: Music Hall.
3:15 P.M. CBM: "Ma Perkins". CFCF: Ladies Be Seated.
3:30 P.M. CFCF: Sérénade. CBF: Chefs d'oeuvre de la musique. CBM: Pepper Young's Family. CJAD: Rhythmaires.
3:45 P.M. CBM: Right to Happiness. CFCF: Orchestre.
3:55 P.M. CHLP: Bulletins de nouvelles.
1:00 P.M. CHLP: J.-D. Vallières Ltée.— Le kiosque à musique. CKAC: Actualités. CBM: Revue des chansons à succès. CFCF: In Manhattan. CJAD: Nouvelles.
4:05 P.M. CKAC: Les événements sociaux.
4:15 P.M. CFCF: Serenade. CBM: Commentaires.
4:18 P.M. CBM: Causerie.
4:25 P.M. CKAC: Musicale.
4:30 P.M. CHLP: L'Heure des aubaines. CKAC: De Phil en aiguille. CFCF: Orgue. CBF: Radio-Collège. CBM: Récital.
4:45 P.M. CFCF: Dick Tracy. CBM: Thé dansant.
4:55 P.M. CKAC: Actualités.
5:00 P.M. CHLP: J.-D. Vallières — L'Heure des aubaines. CKAC: Radio-Entrevue. CFCF: Danse. CBM
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette. CFCF: Studio. CBM: Blue Pacific.
5:28 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
5:30 P.M. CHLP: A votre service. CKAC Nouvelles d'Hollywood. CFCF: Musicale. CBM: Histoire des prairies. CJAD: Au bal.
5:35 P.M. CKAC: Apéritifi musical.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. CFCF: Your Gospel Singer. CBF: Récital de piano. CBM: Mélodies.
5:55 P.M. CBF: Hidege.
6:00 P.M. CHLP: Heure précise—Radio-Journal. CKAC: Montréal aujourd'hui. CFCF: Sérénade. CBF: Yvan l'Intrépide. CBM: Faire-part de nos programmes. CJAD: Nouvelles.
6:05 P.M. CJAD: Au bal. CKAC: Vos marches préférées.
6:10 P.M. CKAC: Clinique dentaire.
6:15 P.M. CHLP: Méli-mélo. CKAC: Chansons. CFCF: Nouvelles. CBF: Radio-Journal. CBM: Nouvelles.
6:20 P.M. CKAC: Pianologue.
6:25 P.M. CKAC: Quoi de nouveau. CFCF Ce soir. CBF: Chronique sportive. CBM: Chronique sportive.
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC Le forum des sports. CFCF: Evening Melodies. CBF: Revue de l'actualité. CBM: Intermède. CJAD: Nouvelles. CBM: "The Enchanted Pine".
6:40 P.M. CKAC: L'homme du jour.
6:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Relax. CBF: Coeur atout. CBM: Nouvelles de la BBC. CJAD: Au bal.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CFCF: Danse. CBF: Un homme et son péché. CBM: Le troubadour Tony. CJAD: Nouvelles.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CFCF: Studio. CBF: Métropole. CBM: Le piano et le jazz.
7:25 P.M. CKAC: Montréal aujourd'hui.
7:30 P.M. CHLP: Biograhie de nos artistes. CKAC: Pluie d'étoiles. CBF: Le théâtre de chez-nous. CBM: Le trio de Toronto. CFCF: Oncle Troy.
7:40 P.M. CKAC: Musicale.
7:45 P.M. CHLP: Intermède. CKAC: Médecin de campagne. CFCF: Corinnen Jordan. CBM: Opinions. CJAD: So the Story Goes.
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Calendrier sportif.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise — Le domaine du rythme. CKAC: les mémoires du Dr. CFCF: The Shadow CBF: Talents de chez-nous. CBM: Le théâtre anglais. CJAD: Nouvelles.
8:05 P.M. CJAD: The Bandwagon.
8:30 P.M. CHLP: Les maitres du concert. CKAC: Le duel des époux. CFCF: Town Meeting on the Air. CBF: L'équipe aux quatre vents. CBM: John & Judy. CJAD: Orchestre.
8:45 P.M. CBF: Café Negro.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: Orchestre Bétancourt. CKAC: Dick Haynes Show. CBF: Ma chanson. CBM: Music Hall Kraft. CJAD: Nouvelles.
9:05 P.M. CJAD. Concert Hall.
9:15 P.M. CHLP: Musique tzigane.
9:30 P.M. CHLP: Les talents du Québec: CKAC: On chante dans mon quartier. CBF: Studio G-7. CBM: Hayne & Shuster. CFCF: Take It From There.
9:45 P.M. CJAD: Light at Eventide.
9:45 P.M. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise et Orchestre. CKAC: Les bout-en-train. CBF: Nouvelles. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.

CHLP, jeudi 27 février

LA « PATRIE »
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

7 h. 55—Ouverture — Sommaire.
8 h. 00—Offrande au Sacré-Coeur.
8 h. 15—Musique de concert.
8 h. 30—Le rendez-vous musical.
8 h. 55—Bulletins d'informations.
9 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Enrg.)
9 h. 00—Musique en déjeunant.
9 h. 30—L'heure précise.
9 h. 30—Radio-Journal.
9 h. 45—La femme d'aujourd'hui.
9 h. 50—L'orchestre Raymonde.
10 h. 00—J.-D. Vallières, Ltée.
10 h. 00—Orch. Seger Ellis — (United Advertisers Agency).
10 h. 15—Musique pour tous. — (Dupuis Frères Ltée).
10 h. 30—Catalogue des emplettes.
11 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
11 h. 00—Parade sportive "section de Quilles" — Paul Stuart.
11 h. 15—Comédie du jour.
11 h. 30—Bulletins de nouvelles.
11 h. 35—Fanfare militaire Victoire.
11 h. 45—Studio.
12 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Enrg.)
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 15—L'art dans les fleurs. (Fleuriste La Patrie).
12 h. 30—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 10—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise. (Montre Tavannes).
1 h. 30—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure féminine.
2 h. 30—J.-D. Vallières Ltée — Extraits d'opéras.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
3 h. 55—Bulletins de nouvelles.
4 h. 00—J.-D. Vallières Ltée — Le kiosque à musique — (United Advertisers Agency).
4 h. 30—L'Heure des Aubaines.
5 h. 00—J.-D. Vallières Ltée — L'heure des aubaines.
5 h. 00—J.-D. Vallières Ltée.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—A votre service.
6 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
6 h. 000—Radio-Journal — Nettoyeur Roy Ltée.
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale. — (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—Biographie de nos artistes.
7 h. 45—Intermède.
7 h. 55—Calendrier sportif (A. Giguère).
8 h. 00—Le domaine du rythme.
8 h. 30—Les maitres du concert.
9 h. 00—Louis Bétancourt et orchestre.
9 h. 15—Musique tzigane.
9 h. 30—Les talents du Québec: — Marchands (de l'As Enrg).
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—Orchestre Matty Malneck.
10 h. 15—Temps présent (M. E. Letellier de St-Jus..
10 h. 30—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
10 h. 30—L'heure de la danse.—(Orchestre Jack Teagarden.
10 h. 50—Le sport ce soir. (Michel Tamilia)
11 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Enrg.)
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—L'heure précise. — Fin des émissions.

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Matin

8.55 à 9.00 Bulletins d'Information
9.30 à 9.45 Radio-Journal
11.30 à 11.35 Nouvelles locales

Après-midi

1.00 a 1.10 Radio-Journal
3.55 à 4.00 Bulletins de dernière heure

Soir

6.00 à 6.15 Radio-Journal
10.15 à 10.30 Mardi, mercredi, vendredi, samedi Radio-Journal

Dimanche

12.15 à 12.30 P.M. Nouvelles Catholiques
1.15 a 1.30 P.M. Radio-Journal.
10.15 à 10.30 P.M. Revue de la semaine.

10:05 P.M. CJAD: Symphony Swing.
10:15 P.M. CHLP: Temps Présents. CKAC Mon programme préféré. CBF: Causerie de M. L.-P. Audet. CBM: Revue de l'actualité. CJAD: Hollywood Headliners.
10:30 P.M. CHLP: L'heure de la danse. CKAC. Compte rendu parlementaire. CFCF: Fantasy in Melody. CBF: Ecrit la nuit. CBM: Eventide. CJAD Nouvelles.
10:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Fantaisies. CBF: Récital. CJAD: Sincerely Yours.
10:50 P.M. CHLP: Le sport ce soir.
10:55 P.M. CKAC: Un refrain populaire.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Musique sur demande. CKAC: Bonsoir les sportifs. CFCF: Nouvelles. CBF: Jazz. CBM: Théâtre de Vancouver.
11:05 P.M. CJAD: Sport Final.
11:10 P.M. CBF: Airs d'opérettes.
11:15 P.M. CKAC: Orchestre. CFCF: Reportage. CJAD: Midnight Express.
11:30 P.M. CHLP: Heure précise. Fin des émissions. CKAC: Ecole de musique. CBF: L'histoire de la musique. CBM: L'histoire de la musique.
11:45 P.M. CFCF: Danse.
12:00 A.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CBF: Fermeture. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
12:03 A.M. CBM: Fin des émissions.
12:05 A.M. CKAC: Orchestre. CFCF: Orchestre de danse.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre. CFCF: Danse.
1:00 A.M. CKAC: Nouvelles et fermeture.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Plateau

LES CONCERTS SYMPHONIQUES

Monsieur Désiré Defauw est de retour parmi nous, à la suite de sa démission comme directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Chicago. Sans doute, jusqu'à la fin de la saison, il y aura d'autres chefs invités, et M. Defauw ne pourra assumer pleinement le directorat exclusif de notre Orchestre que l'automne prochain. Mais l'occasion était belle quand même, hier soir, de fêter le retour de M. Defauw. Le Dr Stephen Langevin, président de la Société, est venu confirmer officiellement devant les auditeurs la nomination définitive de M. Defauw comme directeur artistique des Concerts Symphoniques. "Avec cet éminent musicien, a-t-il dit en substance, notre Société connaîtra un regain d'activité sans précédent; avec lui aussi nous sommes assurés d'avoir dans un avenir prochain notre salle de concerts". Lorsque Désiré Defauw s'achemina au pupitre du chef d'orchestre ce fut une volée d'applaudissements.

Ce prélude — si l'on peut appeler ainsi cette petite manifestation avant concert proprement dit—eut pour effet de stimuler les musiciens et d'enthousiasmer les auditeurs. La séance d'hier soir profita largement de cet état d'esprit général.

Et le concert débuta par une exécution véritablement vigoureuse de l'Ouverture "Egmont" de Beethoven, suivie de l'admirable Concerto No 1 en Ré mineur pour piano et orchestre de Brahms, avec le pianiste tchécoslovaque Rudolf Firkusny, remplaçant Rudolf Serkin, retenu à New-York par la maladie. L'oeuvre, on l'a dit, est admirablement symphonique, et le piano n'est pas traité comme un simple médium de virtuosité. C'est si bien le cas que maints pianistes (ou chefs d'orchestre) placent parfois l'instrument au milieu de l'orchestre plutôt qu'au premier plan, pour marquer davantage qu'il s'agit avant tout de servir la musique. Mais parfois aussi hélas! le soliste (ou le chef d'orchestre) tient à placer le piano au premier plan, soit pour faire briller le pianiste, soit pour susciter, par compromission, le goût déformé du public.

Hier soir, il était plutôt indifférent que l'instrument fût au premier plan puisqu'il s'agissait d'un pianiste magnifique qui entend servir avant tout la musique. Firkusny est tout le contraire de ce qu'on est convenu d'appeler sur ce continent un "showman". Son interprétation du Concerto de Brahms rejoint celle de l'orchestre, c'est-à-dire que dans l'ensemble l'oeuvre a reçu un traitement remarquable.

M. Defauw avait inscrit au programme sa transcription du second Choral en si mineur de César Frank, écrit pour orgue. Nous en avions la primeur sur ce continent. La pièce sur laquelle nous reviendrons a créé une profonde impression. Le concert se termina par une excellente exécution du Tricorne de Manuel de Falla. Le prochain concert aura lieu le 10 mars sous la direction de Bruno Walter. Oeuvres inscrites au programme: la Symphonie inachevée, de Schubert, le Don Juan, de Richard Strauss, et la Quatrième Symphonie, de Mahler, en première audition à Montréal.

D. L.

Pierre Brabant et Madeleine Dyotte

Prochainement, Pierre Brabant, pianiste-compositeur, et Madeleine Dyotte, soprano-coloratura, iront donner un récital conjoint au Pensionnat de la Congrégation "Notre-Dame" à Ste-Anne de Bellevue. Les deux artistes se feront entendre dans des oeuvres de choix. Pierre Brabant jouera aussi de ses compositions les plus récentes.

A L'AFFICHE

A L'ORPHEUM

Nul doute que la post-synchronisation française de la grande production américaine "The Hunchback of Notre-Dame" tirée du célèbre roman de Victor Hugo, "Le Bossu de Notre-Dame" ou "Quasimodo" remportera un aussi vif succès qu'il y a quelques années. Cette gigantesque production qui a nécessité une figuration artistique de près de quatre mille interprètes met en vedette le puissant artiste britannique Charles Laughton, dans le rôle du bossu, Maureen O'Hara dans celui de la jeune bohémienne, Sir Cedric Hardwick, dans celui du ministre de la justice, et finalement Thomas Mitchell, en roi de la Cour des Miracles. A grand déploiement, ce film compte parmi l'une des plus grandes réalisations de Hollywood au cours de la dernière décennie. Les préjugés d'une époque médiévale sont tirés du passé et reconstitués à l'écran de façon réaliste.

AU CAPITOL

Retardé d'une semaine, c'est enfin vendredi que le premier film dans lequel paraît notre compatriote Suzanne Cloutier, d'Ottawa, "Temptation" prend l'affiche du Capitol. Pour ses débuts à l'écran, cette charmante et jeune artiste trouve dans "Temptation" basé sur un roman de Robert Hitchens, "Bella Donna" des partenaires de première valeur: Merle Oberon, George Brent, Charles Korvin et Paul Lukas. L'intrigue de ce film se déroule en Egypte dans une ambiance de violence, de charme et d'amour et met en scène une jeune et belle ambitieuse qui n'apporte aucun scrupule dans l'accomplissement des projets les plus démoniaques qu'elle s'est imposés. Cette jeune femme, Ruby Armine, est personnifiée avec vigueur par Merle Oberon qui trouve avec ce rôle un nouvel éclat dans sa brillante carrière cinématographique.

AU PRINCESS

Finies pour Errol Flynn, les aventures de cape et d'épée, les grandes actions furibondes, car il trouve dans "Never Say Goodbye" qui prend l'affiche du Princess vendredi l'occasion de faire briller ses talents de fantaisiste. La partenaire féminine du sympathique et bouillant jeune premier de l'écran américain, Eleanore Parker soutient merveilleusement l'intérêt du film par sa beauté, et le charme pétillant de son jeu. Flynn personnifie Philip Gayley, artiste et "don Juan" qui se plonge de lui-même dans une série d'aventures amusantes lorsqu'il tente de prouver à son épouse, Eleanore Parker, qu'il l'aime toujours en dépit de petites aventures. Ses aventures touchent un sommet quand il se rend compte quun superbe représentant du corps des fusiliers-marins américains fait la cour à son épouse en fuite.

M. Loyonnet et son cycle Beethoven

M. Paul Loyonnet, pianiste français, présentera un cycle Beethoven au Gesù les 3, 4 et 6 mars. Voici quelques appréciations:

Un génie musical français — (Ce qu'a dit L'Evénement-Journal de Québec (21 février 1947) lors du récital du maître français du piano, Paul Loyonnet. Son Cycle de Beethoven qui aura lieu les 3, 4 et 6 mars, à la salle Gesù, Montréal, doit être considéré comme un des événements les plus musicaux inscrits dans l'histoire musicale de notre ville.

Il commentera et jouera les plus jolies et les plus connues Sonates, comme la Sonate, opus 27. (dite Clair de Lune), opus 53 (dite Aurore); Apassionata; opus 111, etc. Nous croyons savoir que jamais un virtuose de ce calibre ne nous a présenté une telle conférence.

C'est avant de s'embarquer pour l'Amérique du Sud, que Loyonnet, l'éminent pianiste français, a consenti à une foule de demandes de donner son Cycle de Beethoven. Nous prions nos lecteurs de ne pas manquer cet événement extrêmement intéressant. Rarement nous avons lu des critiques aussi louangeuses sur les triomphes d'un artiste qui est venu pour la première fois au Canada. Loyonnet a révolutionné dans le vrai sens du mot, tous les milieux canadiens.

L'HORAIRE DU FILM

SAINT-DENIS (21, 22, 23 février) — **"Falbalas"**, 1.00, 3.42 ,6.25, 9.08. **"Enquête du 58"**, 12.05, 2.48, 6.01, 8.44.

LOEW'S—**"The Jolson Story"**, 9.50, 12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30.

PALACE.—**"Undercurrent"**, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL.—**"The Dark Mirror"**, 10.16, 12.36, 2.56, 5.16, 7.36, 9.56.

PRINCESS.—**"The Chase"**, 11.14, 1.58, 4.42, 7.26, 10.00. **"Dangerous Millions"**, 10.00, 12.44, 3.28, 6.12, 8.56.

ORPHEUM.—**"Un Seul Amour"** 11.54, 3.13, 6.33, 9.52. **"Mademoiselle Béatrice"**, 10.13, 1.32, 5.52, 8.11.

IMPERIAL. — **"Africa Speaks"**, 12.37, 3.04, 5.31, 7.58, 10.25. **"Sons of the Desert"**, 11.14, 1.41, 4.08, 6.35, 9.02.

Guerre décisive pour la Chine

NANKIN, 26. (P.A.)—Le gouvernement de la Chine prépare de nouveaux plans de guerre contre l'armée communiste. Il faut admettre toutefois que cette guerre devra sentir les effets de la crise économique qui tenaille le pays. Tchiang Kaï-shek se rend lui-même dans la zone occupée par les communistes, et ses hauts officiers préparent une campagne qui devra décider de la vie ou de la mort du Nord de la Chine.

Tentative d'union

(Par la B.U.P.) 26. — M. C.-H. Millard, directeur canadien de l'Union des métallurgistes d'Amérique (C.I.O.), affiliée au Congrès canadien du travail, a déclaré, ce matin, qu'une réunion spéciale aurait lieu à London, vendredi, relativement aux deux syndicats de London qui ont quitté le Congrès canadien du travail pour se joindre à la Fédération américaine du travail.

M. Hartt à Québec

QUEBEC, 26. — Me Maurice Hartt, le député libéral de Montréal-S.-Louis, était à son siège, hier.

C'est dire qu'il n'a pas encore donné sa démission comme député provincial, pour se présenter à l'élection fédérale partielle du 31 mars dans Montréal-Cartier.

Ce sera probablement l'une des dernières apparitions avant de remettre sa démission.

La Société Hollande-Canada invite tous ses membres et amis à une réception qui aura lieu vendredi soir le 28 février à 8 heures p.m. pour célébrer la naissance de la Princesse Marijke d'Orange Nassau, dans le "Salon Vert" du Victoria Hall; un buffet sera servi. Ceux qui désirent assister à cette réception sont priés d'en aviser M. H. Duyns en appelant WA. 3966 avant mercredi midi

Chronique OUVRIÈRE

Les députés saisis du différend de Louiseville

OTTAWA, 26.—En marge des récents troubles ouvriers à Louiseville, Me Germain Caron, U. N. Maskinongé, a remis le communiqué suivant:

"Tout est rentré dans l'ordre sur le front ouvrier à Louiseville. Les négociations se continuent et j'espère qu'elles apporteront une solution juste et durable tant dans l'intérêt des ouvriers que des patrons.

"Je souhaite ardemment que les employés de l'Empire Shirt, de l'Associated Textile, reçoivent à Louiseville le même traitement qu'on accorde aux ouvriers d'industries similaires, ailleurs dans la province".

Mille ouvriers avaient suspendu le travail jeudi dernier.

C'est pour obtenir une hausse de salaire que 750 employés de l'Associated Textiles Co. Ltd, ont refusé d'entrer à l'ouvrage jeudi. Les 250 employés de l'Empire Shirt Co. Ltd. ont fait de même pour protester contre les lenteurs du tribunal d'arbitrage nommé depuis trois mois pour entendre leurs demandes.

L'incident a débuté, jeudi. L'équipe de six heures n'est pas entrée, ayant appris que les demandes du Syndicat des employés du textile de Louiseville avaient été rejetées par la compagnie. Celle-ci n'avait offert une hausse de salaire que de 10c% comme moyenne, soit .02 1-2c l'heure pour un grand nombre d'ouvriers: et le Syndicat demandait davantage.

LE REGLEMENT

Dimanche après-midi les deux Syndicats ont réuni les employés afin d'étudier la situation et faire des suggestions aux ouvriers pour résoudre le problème.

La suggestion faite par les chefs des Syndicats fut que les ouvriers devraient entrer lundi matin à l'ouvrage, qu'en retour les services de conciliation et d'arbitrage du gouvernement provincial fonctionneraient avec une extrême célérité dans les deux cas. MM. Cyprien Miron, chef de ces services, de même que les deux conciliateurs, MM. U. Brunet et G. Lépine, ont rendu visite aux ouvriers réunis en assemblées syndicales.

Pour ce qui est de l'Empire Shirt le Ministre du travail a demandé aux arbitres de hâter leur travail.

CHEZ LES MARINS

A la suite d'une réunion d'étude tenue dimanche dernier, l'exécutif de la Great Lakes Sailor's Union communique le texte suivant:

"John Harding, président de l'Union, dit qu'il ne participait pas à l'élection complémentaire du comté de Cartier, et qu'il n'y appuyait aucun parti politique.

"L'orateur explique à l'assemblée qu'un chef d'union ouvrier ne doit avoir aucune connection avec les divers partis politiques, qu'un chef ouvrier représente tous les travailleurs. L'organisateur d'Union sert beaucoup mieux son union en supportant le mouvement ouvrier comme groupe.

"Le mouvement politique n'a nul autre but que subjuguer la classe ouvrière par l'action politique. Certains éléments plus ou moins sérieux dans les rangs même du monde du travail s'efforcent parfois d'assombrir les desitnées du travailleur, et de prendre le contrôle à leur profit personnel.

"Le véritable unioniste doit toujours se garder des communistes et des fascistes. Dans nombre de cas, ce ne sont que de petits bourgeois qui n'ont aucune suggestion constructive à présenter et ils sont incapables de mobiliser les unions militantes dans l'intérêt du travailleur."

FELICITATIONS

OTTAWA, Ont., 26 — (D.N.C.)—Le ministère du travail a publié une lettre de M. Thos F. McGuire, coordonnateur du district No 4 "International Union of Mine Mill and Smelter Workers", qui loue le ministère fédéral du travail pour la façon dont il s'est occupé de la grève de Noranda.

POSEURS D'ACIER ET D'ARMATURE

Les poseurs d'acier et d'armeture tiendront une assemblée ce soir, à 1231 est, rue Demontigny.

SYNDICAT DE L'AUTOMOBILE

Une assemblée de tous les travailleurs de l'industrie de l'automobile aura lieu ce soir, à 1231 est, rue Demontigny.

M. Robert Victor parle d'un grand poète de l'Inde

(Suite de la page 12)

pour un "cancre" et même pour un futur Prix Nobel.

UNE ETUDE

Enfin, le conférencier, après avoir lu de nombreux passages des Réminiscences" étudie la trace qu'a laissée dans l'oeuvre de Tagore sa merveilleuse enfance et l'amour passionné qu'il nourrissait pour sa mère. M. Robert Victor parle de l'admirable "Croissant de Lune" et lit trois émouvants poèmes sur l'enfance: "Sur le rivage des mondes", "La fin", et "Bénédiction", d'une surprenante beauté. Tagore a eu pour l'enfance un amour qui n'est surpassé que par celui de Jésus: "Laissez venir à moi ces p tits... si vous ne devenez semblables à eux .."

Et Robert Victor de conclure "nous avons tous en nous une vieille maison de Jorosanko, et sous les cendres accumulées par l'âge et le péché, un peu de c tte poésie, de cette pureté première. Tant que Dieu nous enverra des enfants on est fondé à ne pas trop désespérer des hommes".



IMPERIAL
A L'AFFICHE
"AFRICA SPEAKS"
— Aussi —
"Sons of the Desert"

PRINCESS
A L'AFFICHE
"THE CHASE"
— Aussi —
"Dangerous Millions"

CAPITOL
2e SEMAINE
Olivia De Havilland
"The Dark Mirror"

PALACE
A L'AFFICHE
ROBERT TAYLOR
"UNDERCURRENT"

LOEWS
2e SEMAINE
JOLSON STORY
EN COULEURS

ST-DENIS A l'affiche
RAYMOND ROULEAU
MICHELINE PRESLE
Dans
"FALBALAS"
— Aussi —
"L'ENQUETE du 58"

GAYETY
2.30 8.30 P.M.
PEACHES
EMIL BOREO
8 NUMEROS DE NEW-YORK.

UN EVENEMENT MUSICAL SANS PRECEDENT
SALLE DU GESU, 3-4-6 Mars 1947 à 8.15 p.m.
CYCLE DE BEETHOVEN
9 Sonates commentées et jouées par
LOYONNET
UN GENIE MUSICAL FRANÇAIS
(L'Evénement, journal de Québec, le 21 février 1947).
Billet: $3.50 par personne pour les 3 causeries. En vente à la salle du Gésu, Archambault, Willis.

Le Canadien jouera à Toronto, ce soir

★ ★ ★ ★

Dick Irvin chambardera-t-il ses lignes contre les Leafs?

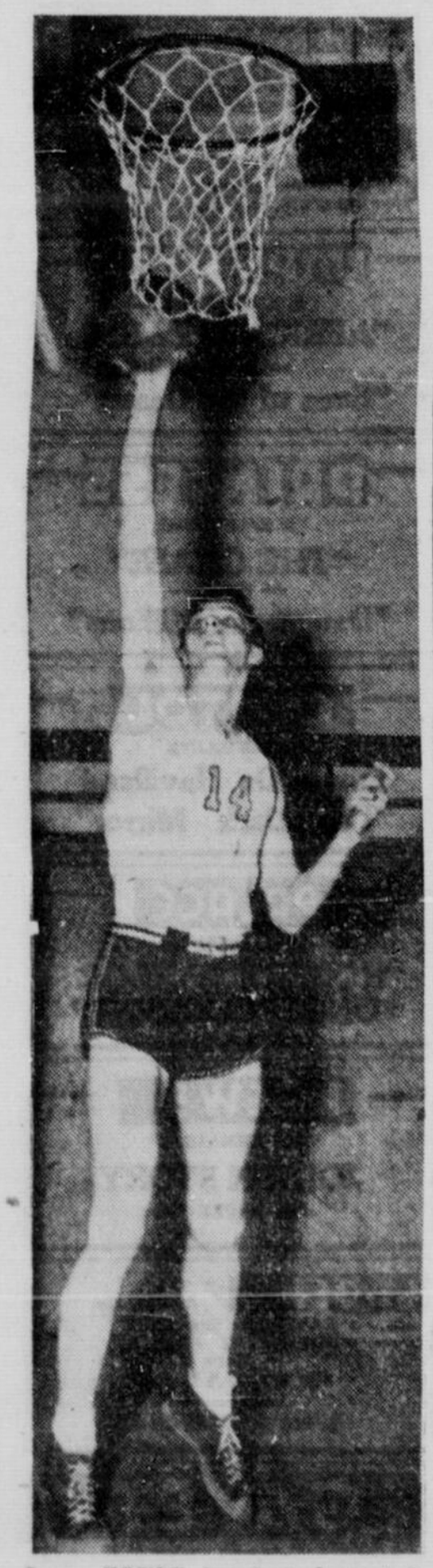
Il y a deux parties, ce soir, dans la ligue Nationale. L'une d'elles remet aux prises les clubs Canadien et Toronto, dans la ville-reine, et l'autre oppose les Black Hawks aux Rangers, à New-York. Incidemment, les Eperviers continueront leur voyage vers la Métropole pour venir jouer, ici, demain, contre le Canadien.

La joute entre les équipes canadiennes est d'une grande importance et l'on en guettera les résultats avec impatience. Elle est tellement importante que l'on prête à l'instructeur du Tricolore, Dick Irvin, l'idée de transformer un peu ses lignes.

Par exemple, on pourrait voir évoluer Murphy Chamberlain, sur la première ligne, aux côtés de Maurice Richard et de Toe Blake, tandis que Bob Fillion jouerait à la place de Murph sur la lifne de Ken Mosdell et de Jim Peters. Il s'ensuivrait que Buddy O'Connor, qui joue à la place de Elmer Lach, depuis que ce dernier a été blessé, il y a trois semaines, évoluera entre Billy Reay et Léo Gravelle.

Le Canadien est rendu à Toronto, armes et bagages, et il a bien l'intention de continuer à exercer sur l'équipe de "Happy" Day son ascendant. Une victoire du Bleu-Blanc-Rouge lui assurerait virtuellement la possession définitive de la première position.

Le match Chicago-Rangers est d'ordre secondaire, le premier n'ayant pratiquement qu'une chance mathématique de prendre part au détail.



Larry FOUST, le géant de 6 pieds 9 pouces de l'équipe de ballon au panier du collège LaSalle de Philadelphie, Penn. Il est tout jeune et son avenir semble prometteur.

Bill Cowley doit pendre ses patins

OTTAWA, 26. (P. C.)—Bill Cowley, le vétéran centre des Bruins de Boston, a annoncé hier soir qu'il accrochera ses patins à la fin de la saison. Cowley a ajouté: "Le jeu a changé à tel point qu'aujourd'hui il faut patiner à toute vitesse, et sans interruption. Mes jambes sont trop fatiguées maintenant et après cette saison, je prendrai ma retraite".



Bill Cowley

Cowley, qui a été choisi comme le joueur le plus utile de la N.H.L. deux fois, a établi récemment un nouveau record de 574 points pour sa carrière, abaissant l'ancien record de Syd Howe.

Bill dit qu'il a ainsi réalisé toutes ses ambitions excepté une: "J'ai toujours désiré gagner le trophée Byng, a-t-il déclaré, mais je crois que je devrai oublier cette distinction".

Championnat d'escrime provincial, classe "C"

Roland Asselin, escrimeur des Mousquetaires du National a gagné le championnat de la classe "C" dans le tournoi d'épée, organisé par la P.Q.F.A. et qui eut lieu à la Palestre lundi dernier. Asselin a mérité ce championnat après avoir livré des assauts des plus contestés avec N. Kebedgy du National; en effet les combattants étaient sur un pied d'égalité à la fin du tournoi et dans la reprise finale plusieurs coups doubles furent appelés par les juges avant qu'Asselin gagne le championnat par le compte de 3 à 1. Le nouveau champion a fait parler de lui au début de la saison alors qu'il était finaliste à un tournoi organisé au McGill; bien qu'il prit la deuxième position il avait eu moins de touches contre, durant les combats que tout autre participant. Asselin qui appartient à une famille d'escrimeurs est un candidat possible pour l'équipe olympique du Canada.

Nik Kebedgy des Mousquetaires peut appartenir maintenant au groupe de la classe "B" par le succès qu'il a remporté dans le tournoi. En troisième et quatrième place se trouvent George-Aimé Pouliot du McGill et Sylvio de Courcy des Mousquetaires du National.

Les élèves de Robert Desjarlais et de L. Asselin, les maitres d'armes du National furent les meilleures lames du tournoi car sur les huit entréese, les six premières places furent prises par leurs élèves.

Les escrimeurs de la Palestre forment le plus imposant groupe du tournoi avec Roland Asselin, Nik Kebedgy, Sylvio de Courcy, Gérard Cléroux, Serge Juteau. Le McGill avait Mike Ellwood et George Aimé Pouliot; Joe Dansereau était le seul représentant du Y. M. C. A., central.

L'arbitre du tournoi était Alf Horn du central Y.M.C.A., et les juges étaient Louis Asselin, Robert Desjarlais, Robert Roby, Paul Bastien et Larry Cossitt. Betty Lenny agissait comme régistreuse.

Bilan du Hockey

HIER

Ligue Américaine

Pittsburgh 8, Philadelphie 1.

Ligue Provinciale

Sherbrooke 8, Verdun 2.
St-Hyacinthe 8, Victoriaville 2.

Ligue Junior
(Eliminatoires)

Canadiens 13, Lachine 2. (1ère partie, série 4 de 7).

Royal 5, Wheelers 3. (1ère partie, série 3 de 5).

Exhibition

Ottawa 8, Boston 6.

CE SOIR

Ligue Nationale

Canadiens à Toronto.
Chicago à Rangers.

Ligue Américaine

New-Haven à Buffalo.
St-Louis à Cleveland.
Pittsburgh à Hershey.
Indianapolis à Providence.

Trophée Wills

Shawinigan à Baltimore.

Ligue Provinciale

Sherbrooke à Lachine.
Cornwall à St-Hyacinthe.

Ligue Junior
(Eliminatoires)

National à Maple Leafs. (1ère partie, série 3 de 5).

Canadiens à Lachine. (2e partie, série 4 de 7. Canadiens mènent 1-0).

CLASSEMENTS

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	**50**	**28**	**13**	**9**	**160**	**114**	**65**
Toronto	49	26	16	8	159	132	60
Rangers	49	20	23	6	137	141	46
Boston	50	18	22	10	144	149	46
Détroit	49	16	24	9	149	159	41
Chicago	47	16	27	4	140	194	36.

Trophée Wills

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royals	8	6	0	2	46	22	14
Québec	8	3	1	4	33	28	10
Washington	7	3	1	3	24	24	9
Shawinigan	6	4	2	0	34	25	8
Valleyfield	5	2	2	1	25	24	5
New-York	7	1	5	1	25	37	3
Boston	7	1	5	1	15	39	3
Baltimore	6	0	4	2	18	38	2

Ligue Américaine

(Section Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Hershey	55	32	14	9	224	140	73
Providence	56	20	27	9	188	236	49
Springfield	56	19	28	9	173	202	47
New Haven	55	19	28	8	162	190	46
Philadelphie	57	4	48	5	172	374	13

(Section Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Cleveland	54	34	15	5	233	175	73
Pittsburgh	55	32	15	8	218	152	72
Indianapolis	55	29	14	12	250	167	70
Buffalo	54	30	15	9	223	150	69
St-Louis	55	14	29	12	176	233	40

Ligue Provinciale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Sherbrooke	46	27	15	4	223	164	58
Victoriaville	44	23	17	4	226	185	50
S.-Hyacinthe	43	22	16	5	237	213	49
Lachine	43	21	17	5	187	166	47
Cornwall	44	21	22	1	200	205	43
Verdun	44	7	34	3	147	279	17



Babe RUTH, le plus grand producteur de points avec son puissant bâton, dans les annales du baseball. Sa meilleure saison fut 1927, alors qu'il cogna soixante coups de circuit, sa spécialité. Regardant avec admiration un cadre, remplaçant les soixante balles, que Ruth expédia hors des losanges, il y a vingt ans, se trouve Hank GREENBERG, le frappeur "per excellentiam" de la présente génération. Il vient d'être vendu par le club Détroit au club Pittsburg, de la ligue Nationale, mais Greenberg se soucie peu de se rapporter aux Pirates. Ruth sort de l'hôpital après une opération et une longue convalescence.

Un nouveau record de la ligue Américaine créée par Pittsburgh

Les Hornets de Pittsburgh sont détenteurs d'un nouveau record de la ligue Américaine aujourd'hui, mais ce qui intéresse le plus les amateurs de Pittsburgh est le fait que les Hornets ne sont maintenant qu'à un point de la première place dans la section ouest du circuit.

Les Hornets ont déclassé les Rockets de Philadelphie 8-1 hier soir pour en arriver à ce résultat. La victoire porte à 17 leur série de parties sans défaite, abaissant le record établi par les Ramblers de Philadelphie dans la saison 1936-37, et brise l'égalité avec Indianapolis pour la deuxième place.

Dans leur série, les Hornets ont gagné 14 parties et annulé trois fois. Baz Bastien n'a alloué que 26 points dans les 17 parties, réussissant quatre blanchissages. Les Rockets, par contre, n'ont pas triomphé une fois dans leurs 12 dernières parties, et la défaite d'hier est leur 48ème en 57 joutes depuis le début de la saison.

Armand Lemieux, Peanuts O'Flaherty et Pete Backor ont mené l'attaque des Hornets avec deux points chacun, tandis que Bill Warwick a compté le seul point des Rockets.

Elmer Lach laisse l'hôpital, hier

Elmer Lach, le fameux joueur de centre des Canadiens, a quitté l'hôpital Western hier pour retourner chez lui. Ce sera sa première visite à sa résidence depuis le 6 février alors qu'il fut victime d'une fracture du crâne à la suite d'une mise en échec de la part de Don Metz des Leafs de Toronto, au Forum. Si Elmer pouvait faire à son gré, il jouerait dans les éliminations pour la coupe Stanley. Il s'est remis très rapidement d'une très grave blessure, mais il sera encore en convalescence lorsque les éliminations commenceront le mois prochain.



Elmer Lach

Barbara Ann Scott patine malgré la neige, à Prague

PRAGUE, 26 — Malgré une énorme tempête de neige, la jolie patineuse canadienne Barbara Ann Scott, championne mondiale dans le patinage de fantaisie, a bien voulu donner une exhibition de son savoir-faire, hier soir, sur une patinoire extérieure.

Plus de 10,000 spectateurs se sont rendus sur les lieux pour ovationner chaleureusement la jeune patineuse d'Ottawa. La neige tomba à gros flocons durant toute la soirée. Ce carnaval de patinage mettait en vedette Mlle Scott et les meilleures patineuses de la Tchécoslovaquie.

On enlève à Apps cette punition

Clarence Campbell, président de la ligue Nationale, a déclaré, hier soir, que la punition de 10 minutes pour mauvaise conduite décernée au capitaine des Maple Leafs, Syl Apps, lors de la joute Canadiens-Toronto disputée, au Forum, dimanche dernier, avait été rayée des records du circuit. Après avoir examiné le rapport de l'arbitre concernant l'incident qui a valu la sentence de 10 minutes au joueur de la Ville-Reine, Campbell a mentionné que la punition avait été imposée sous une fausse interprétation du règlement 66 (c), voulant que tout joueur laissant le banc des joueurs pour se mêler à une bataille soit automatiquement sujet à une punition pour mauvaise conduite. Campbell ajoute que Apps a quitté le banc après que le jeu fut arrêté et que le capitaine des Torontois n'a aucunement pris part à la bagarre. Conséquemment, il n'est pas sujet à une punition de 10 minutes.

Jackie Robinson se rapporte au Royal

★ ★ ★ ★

Robinson, Kehn, Fontaine et Riggs se rapportent hier

LA HAVANE, 26. — La seconde journée de l'entraînement des Royaux à la Havane a été marquée de l'arrivée du nègre Jackie Robinson, des lanceurs Chet Kehn et Bob Fontaine et du joueur d'intérieur Lew Riggs, tous des membres ayant contribué au championnat de la ligue Internationale remporté par le club de Clay Hopper la saison dernière.

Robinson, champion frappeur de la saison 1946 semble en parfaite condition physique. Son délai au camp d'entraînement est le résulta t de quelques difficultés que dut surmonter l'avion qui le transportait. Robinson est le joueur le plus modeste lorsqu'on lui parle des succès qu'il a connus l'an dernier avec les Montréalais.

Le gérant Clay Hopper a exprimé son intention de le faire évoluer au troisième-but et à l'arrêt-court durant la période d'entraînement. Le pilote des champions de l'Internationale veut savoir si le noir possède les qualités requises pour briller à ces deux nouveaux postes. Hopper fut très impressionné par le travail exécuté par Jackie Robinson au deuxième but l'été dernier. Toutefois, Clay Hopper veut savoir si le nègre est capable de briller à d'autres positions.

Déloger Ed Stanky, du deuxième but dans le camp des Dodgers est une chose plutôt difficile. En effet, Robinson n'a pratiquement aucune chance de se voir attribuer le poste de Stanky, par le fait que ce dernier est une étoile au deuxième-but. Hopper lui fournira alors l'occasion d'évoluer au troisième-but ou encore à l'arrêt-court. Si Jackie brille à ces deux positions, ses chances de faire le saut dans les Majeures seront excellentes.

Bob Fontaine pèse 25 livres de plus que son poids normal, mais il se sent en parfaite condition. Il croit pouvoir réduire son poids de plusieurs livres d'ici quelques semaines. Déjà les joueurs ont commencé à demander au secrétaire de route Gerry Gosselin quelle était la situation du logement à Montréal. Le club arrivera dans la métropole canadienne le 29 avril et immédiatement les joueurs tenteront de se trouver un logement quelque part.

Le Shawinigan Falls perd aux mains des Lions de Washington

WASHINGTON, 26 — (P.C.) — Les Lions de Washington sont passés en troisième place dans le classement de la série pour le trophée Hamilton B. Wills en disposant des Cataractes de Shawinigan Falls 6-3 hier soir devant 3,500 personnes.

Nick Phillips et Jimmy Wilson ont compté deux fois chacun pour les Lions ,qui se sont assuré une avance 3-0 dans la première période. Marcel Deslongchamps a compté deux des trois points des visiteurs, et Hal Dewey a obtenu l'autre.

Les autres compteurs des vainqueurs ont été Joe Catlin et Roach. Johnny Carr-Harris a obtenu deux "assists" pour Washington, et Phil Maloney a pris part aux 3 points des Cataractes.

La défaite des Cataractes les laisse en quatrième place dans le classement. Ils no'nt plus qu'une partie à jouer dans la série, contre les Clippers de Baltimore, ce soir.

Sport—Sommaire Shaw.-Washingt.

Première période

1—Washington. Phillips 1.18
2—Washington: Roach 3.29
3—Washington: Phillips 12.14
Pun.: Théberge.

Deuxième période

4—Shawinigan: Delongchamps (Maloney, Dewey) 5.21
5—Shawinigan: Dewey (Maloney) 12.31
6—Washington: Wilson (Lilley) 17.44
Pun.: Vitale.

Troisième période

7—Washington: Catlin (Carr, Harris) 3.24
8—Washington: Wilson (Carr, Harris) 11.19
9—Shawinigan: DeLongchamps (Maloney, Murray) 18.12
Pun.: Bergeron, DeLongchamps. K. Campbell.

HOCKEY AMATEUR

Voici les résultats des joutes disputées hier soir dans le hockey amateur:

O.H.A. SENIOR "A"

Owen Sound 8, Stratford 4.

LAKEHEAD SENIOR

(Finale)

Port Arthur 8, Fort Willam 4
(Premier match, série 4 de 7)

MANITOBA JUNIOR

(Finale)

Brandon 3, Monarchs 1
(Premier match, série 4 de 7)

MARITIMES SENIOR

(Semi-finales)

Moncton 10, Halifax 4
(Moncton gagne la série, trois matches à 1)
Truro 2, St-Jean 1
(Chaque club a gagné deux matches dans la série 3 de 5)

N.O.H.A. SENIOR

(Eliminatoires)

Sault 3, Sudbury 2
(Chaque club a gagné 1 match dans la série 3 de 5).

Le trio Ferriss, Hughson et Klinger semble en forme

SARTOSA, Floride, 26, (B. U. P). Les lanceurs Dave "Boo" Ferriss, Cecil "Tex" Hughson et Bob Klinger ont lancé du monticule durant des périodes de 10 minutes chacun hier alors que les lanceurs des Red Sox ont tenu leur deuxième pratique de l'entraînement du printemps.

Les autres lanceurs avec le club se sont contenté de faire des exercices de gymnastique pendant deux heures et de frapper des coups en l'air pour les voltigeurs.

Le gérant Joe Cronin a été heureux de constater qu'aucun de ses lanceurs ne se trouvait beaucoup au-dessus de la pesanteur et que le receveur Hal Wagner était le seul joueur plus lourd que lors de l'ouverture du camp d'entraînement le printemps dernier.

Le voltigeur George "Cat" Metkovitch s'est joint à l'équipe quelques jours à l'avance portant le total des joueurs sur les lieux à 19.



Créant de l'innovation à l'entraînement, Buddy KERR, les Giants de New-York, monte une cavale indomptée, à la mode de cow-boys de l'Ouest canadien, à Phoeniz, riz, pendant que le regarde d'un air amusé Willard MRSHALL, son coéquipier.

Saint-François de Sherbrooke et le Saint-Hyacinthe victorieux

Le club St-François de Sherbrooke a augmenté son avance en tête de la ligue Provinciale en déclassant les Aigles de Verdun 8-2 hier soir à Sherbrooke, dans l'une des deux joutes au programme. Cette victoire a permis au St-François de porter son avance à huit points sur les Tigres de Victoriaville, qui ont perdu 8-2 aux mains de St-Hyacinthe.

Les Aigles ont tenu tête au St-François pendant la première période, mais ils n'ont pu rivaliser avec les meneurs par la suite. Herbie Carnegie a été le meilleur compteur de la soirée avec deux points et un assist. Henry Hayes, Morehouse, Maurice Bastien, Ossie Carnegie, Art. Côté et Manny McIntyre ont aussi compté pour Sherbrooke. Les points des Aigles ont été comptés par Conrad Bourcier et Lamontagne.



O. Aubuchon

A St-Hyacinthe, les Gaulois et les Tigres ont terminé la première période sur un pied d'égalité, 2-2. Les Gaulois ont pris une avance 4-2 dans la seconde et ont ajouté quatre points à leur total dans la troisième.

Oscar Aubuchon a conduit l'attaque des vainqueurs avec quatre points. Paul Bouchard et Jacques Préfontaine ont compté deux points chacun. Pour Victoriaville, Boyer et Gaston Gauthier ont été les compteurs, tandis que Kelly Burnett et Dufault ont obtenu deux assists chacun.

Première période

1—St-Hyacinthe: Bouchard (Bourdon) 1.45
2—Victoriaville: Boyer (Burnett, Dufault) 2.20
3—Victoriaville: Gauthier (Burnett, Dufault) 9.11
4—St-Hyacinthe: Aubuchon (Kowcinak) 19.20
Aucune punition.

Deuxième période

5—St-Hyacinthe: Aubuchon (Gravel) 12.51
6—St-Hyacinthe: Aubuchon (Gravel) 19.01
Pun.: Mercier, Despelteau.

Troisième période

7—St-Hyacinthe: Préfontaine (Gladu) 9.05
8—St-Hyacinthe: Aubuchon (Gravel) 15.40
9—St-Hyacinthe: Préfontaine (Gladu, Drouin) 17.43
10—St-Hyacinthe: Bouchard (Lessard) 18.20
Aucune punition.

Première période

1—Sherbrooke: Hayes, (Côté) 8.33
2—Verdun: Bourcier (Lamontagne) 11.24
3—Verdun: Lamontagne ... 15.10
4—Sherbrooke: Morehouse (Hayes, Côté) 18.18
Pun.: Tomalty, McIntyre, Planche.

Deuxième période

5—Sherbrooke: H. Carnegie (O. Carnegie, McIntyre) . 7.30
6—Sherbrooke: Bastien (Demers) 12.45
7—Sherbrooke: O. Carnegie (McDougall) 13.20
8—Sherbrooke: H. Carnegie 16.25
Pun.: Meagher, McIntyre, Ward, Bleau.

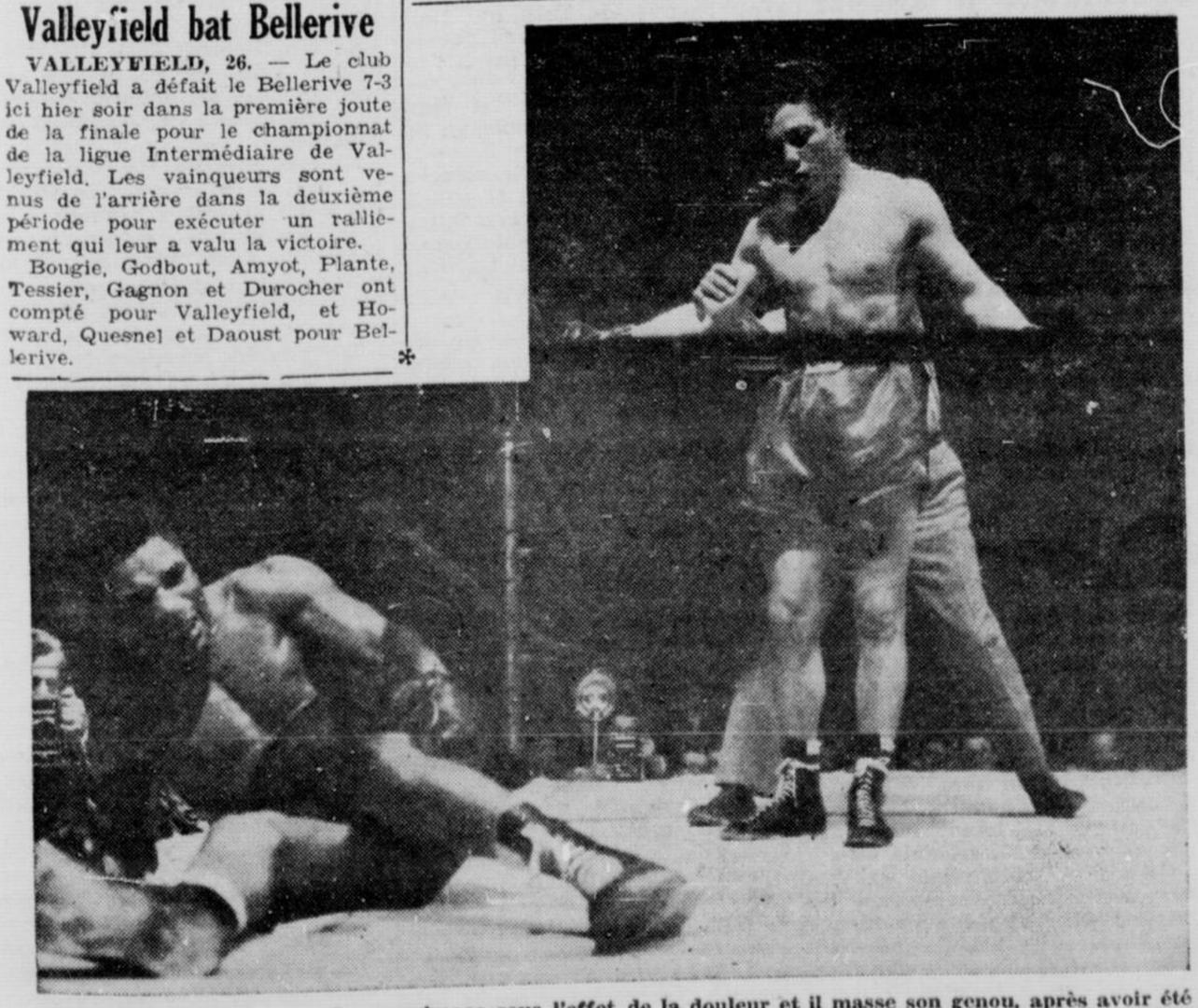
Troisième période

9—Sherbrooke: Côté (Hayes, Morehouse) 1.45
10—Sherbrooke: McIntyre (H. Carnegie, O. Carnegie) 19.01
Pun.: Goupille.

Valleyfield bat Bellerive

VALLEYFIELD, 26. — Le club Valleyfield a défait le Bellerive 7-3 ici hier soir dans la première joute de la finale pour le championnat de la ligue Intermédiaire de Valleyfield. Les vainqueurs sont venus de l'arrière dans la deuxième période pour exécuter un ralliement qui leur a valu la victoire.

Bougie, Godbout, Amyot, Plante, Tessier, Gagnon et Durocher ont compté pour Valleyfield, et Howard, Quesnel et Daoust pour Bellerive.



BEAU JACK, d'Augusta, Geor., grimace sous l'effet de la douleur et il masse son genou, après avoir été envoyé au matelas lors de son match de vendredi dernier avec Tony Janiro, de Youngstown, O. Limité à dix rondes, le combat fut arrêté dans la quatrième, au bout de 1.03 minute par l'arbitre Eddie JOSEPH, qui proclame ici JANIRO vainqueur. Se levant à la huitième seconde, Jack porta encore quelques coups, mais ne put continuer. Il perdit sur K.O. technique.

Le gérant de Dan Webb doute qu'il se batte en mars

Danny Webb, le champion poids léger du Canada, n'est pas encore revenu de New-York tel que le voulait une nouvelle émanant de cette ville. Harry Sheppard, son gérant, a déclaré qu'il avait parlé au boxeur par longue distance et que Webb devait arriver aujourd'hui par avion.

Sheppard a aussi laissé entendre que le match entre Webb et Castilloux, dans lequel le titre de champion poids léger aurait été en jeu, ne serait pas disputé au Forum le 10 mars tel qu'annoncé.

"Pour tout ce que j'en sais, la date du 10 ne peut être prise en considération," a-t-il dit hier soir. "Je ne sais même pas si Webb s'entraîne là-bas. Il a été soumis à de longs interrogatoires et ceci a dû l'affecter. Je veux qu'il passe deux semaines ici afin de me rendre compte de son attitude avant de prendre une décision au sujet de la date à laquelle il sera prêt à se battre."

Les questionnaires mentionnés plus haut sont ceux qu'il a subis au cours de l'enquête entreprise par le bureau du procureur de district à New-York, au sujet de la boxe.

Canadien et Royal Junior victorieux, hier

* * * *

Le Canadien et les Royaux gagnent la 1ère du détail

Fred Denny, le brilant ailier des Canadiens, a établi un record pour la saison dans la ligue Junior lorsqu'il a compté sept points et deux assists pour conduire son club à une victoire 13-2 sur les Rapides de Lachine hier soir ,dans la première joute d'une série de 4 de 7.

Dans la deuxième partie, les Royaux de Tag Millar ont pris la devant dans leur série de trois de cinq avec les Wing Wheelers en triomphant 5-3.

L'exploit de Denny rappelle celui de Bob Pépin, qui avait compté sept points pour le Canadien junior contre le collège St-Patrick d'Ottawa dans une joute des éliminatoires pour la Coupe Memorial l'hiver dernier.

Les Rapides ont été déclassés du commencement à la fin du match. Les Canadiens ont pris une avance 3-1 dans la première période, et ils menaient par 8 à 2 à la fin de la seconde. McQuattis a compté 2 pts pour les Canadiens, et Howie Morenz, Jacques Laplante, Bobby Newton et Jos Lépine, un chacun. Les deux points des Rapides ont été comptés par Roch Desmarais.

Une bagarre a éclaté dans la 3e période et les arbitres, après avoir rétabli l'ordre, ont imposé des punitions majeures à Tranquille, Pilon et Desmarais.

Les Royaux ont pris une avance 3-0 dans les 14 premières minutes de la deuxième partie et n'ont jamais été sérieusement menacés. Neil Langill et Lulu Denis ont conduit l'attaque des Royaux avec deux points chacun. Denis a de plus obtenu un assist. Armstrong a compté l'autre point des Royaux, et les compteurs des Wheelers ont été Winemaster, Callaghan et Legrove.

PREMIERE PARTIE

Première période

1—Lachine: Desmarais 2.46
2—Canadien: Newton, (Roche, Lépine) 4.48
3—Canadien: Denny (Laplante) .. 5.43
4—Canadien: Morenz, (Friday, Laplante) 11.28
Punitions: Laplante, Lépine, Orlando.

Deuxième période

5—Canadien: Denny, (Laplante).. 1.53
6—Canadien: Denny, (Laplante, Newton) 3.04
7—Canadien: Laplante, (Denny, Newton) 7.33
8—Canadien: McQuattie 9.05
9—Lachine: Desmarais, (Sauvé, Lacroix) 15.26
10—Canadien: Denny, (Lépine, Newton) 15.52
Punitions: Pilon, Sauvé.

Troisième période

11—Canadien: Newton, (Denny) ... 3.07
12—Canadien: Denny (Roche, Lépine) 11.15
13—Canadien: Lépine 12.59
14—Canadien, Denny, (Newton, Lépine) 16.53
15—Canadein: Denny, (Orlando) .. 17.05
Punitions: Bourgie, Tranquille, Trudel, Vokey, Pilon, Desmarais (majeure), Tranquille, Laplante, Morrissette, Pilon.

DEUXIEME PARTIE

Première période

1—Royal: Armstrong 1.08
2—Royal: Denis, (Moore) 9.38
3—Royal: Langill, (Denis) 13.40
4—W. Wheelers, Weinmaster, (Marchessault) 14.42
Punition: Weinmaster.

Deuxième période

5—W. Wheelers: Gallahan 9.17
Punitions: Moore, Sutherland.

Troisième période

6—Royal: Denis (Moore) 4.48
7—W. Wheelers: Legrose (Gallahan) 12.16
8—Royal: Langill 18.53
Punitions: Langill, Moore, Monastersky, Moore, Weinmaster.

Raquetteurs à Saint-Jean

D'après M. O.-A. Trudeau, agent général du service des voyageurs du Canadien National pour le district de Montréal, le semi-congrès de la raquette qui se tiendra à St-Jean, P.Q., au début du mois prochain réunira des raquetteurs de différents endroits de la province de Québec et des Etats-Unis.

Dimanche matin, le 2 mars, un train spécial du Canadien National quittera la Gare Centrale à 8 heures 20 du matin à destination de St-Jean où il arrivera à 9 heures 20 du matin. Au retour, le train quittera St-Jean le dimanche soir, à 9 heures. Il arrivera à Montréal, en Gare Centrale, une heure plus tard.

M. P. Tanguay, agent général du service des voyageurs du Canadien National, accompagnera les gais lurons dans le train spécial.



GEORGE STAFFORD, le nouveau gérant général des Alouettes.

U. de Montréal vs McGill, à Verdun

Les Carabins tenteront de remporter un autre triomphe samedi pour porter à 4 leur série de parties sans défaite. En effet, dans leurs trois dernières joutes, ils ont remporté deux victoires contre Queens et ont annulé contre le puissant Varsity de Toronto.

Vendredi dernier, McGill a dû baisser pavillon devant les gars d'Ace Bailey. S'il faut compter sur la loi des moyennes, les Carabins devront donc remporter un beau triomphe aux dépens des Redmen, ce qui leur permettrait de terminer leur saison en assez bonne posture.

Lors de leur dernier voyage à Kingston, vendredi dernier, les Carabins furent plus que surprenants. Ils avaient une équipe complètement remaniée. Mercier n'avait pu faire le voyage, étant alité par une mauvaise grippe; Lahaie le remplaça dans les filets. Après un début très nerveux (2 buts consécutifs), il fut à la hauteur de la position. Laperrière et Gariépy durent se dépenser sans compter à la ligne bleue, car Gignac avait été placé à l'avant en compagnie de Lapierre et de Pinard, vu l'absence de Pépin blessé, et celle d'Yvan Dion qui a dû abandonner le club pour se consacrer plus attentivement à ses études.

Cette nouvelle ligne fonctionna toutefois à merveille. Alors que Gignac obtint 4 buts et assistance, Lapierre et Pinard obtinrent 4 points et assistances chacun.

La deuxième ligne était totalement désorganisée par le départ de Lefebvre et de Lazure, le premier souffrant énormément d'une vieille blessure aggravée lors d'une récente joute et le second souffrant d'ulcères d'estomac. Melançon, un joueur de défense et Raymond formèrent avec Lalande une ligne assez bien balancée et qui produisit 2 points.

Gignac est actuellement en tête des compteurs et compte bien finir pour une deuxième année consécutive premier scoreur de la ligue. Samedi prochain, il fera face à ses plus proches rivaux, les frères Hale du McGill.

FITCHBURG, Mass.—Edgar (Tiger) Gallant, 129, Gardner, bat aux points Arthur (Doc) Blanchard, 127, Cambridge (10).

JERSEY CITY—Ken Shaw, 190, Scotland, bat aux points Billy Gilham, 206, Newark (8).

BUFFALO, N.Y.— Henry Brimm, 160, Buffalo, bat aux points Holman Williams, 162, Chicago (10).

Prodigalité des Alouettes envers Eastward & N.D.G.

Les joueurs des clubs de football Eastward et Notre-Dame de Grâce, respectivement champions intermédiaires et juniors de la Province de Québec l'an dernier, ont été fêtés lors d'un banquet offert par les Alouettes hier soir au mess des sergents des Victoria Rifles.

Plusieurs officiers de la Quebec Rugby Football Union ont assisté au banquet qui a été suivi de la présentation de trophées aux deux clubs et aux capitaines des équipes. Le colonel Stewart Forbes, directeur des sports à l'Université McGill, et Vic Obeck, le nouvel instructeur de l'équipe de football de McGill, étaient parmi les invités.

En l'absence de Léo Dandurand, le président des Alouettes, et du coach Lew Hayman, Joe Ryan, qui a démissionné comme gérant d'affaires du club, a présidé au banquet. Ryan a annoncé la nomination de George Stafford comme gérant-général des Alouettes pour la prochaine saison. Joe restera secrétaire des Alouettes. Ryan a remercié le colonel Robert Grout, officier commandant des Victoria Rifles, qui avait mis le mess à la disposition des organisateurs ru banquet.

A la table d'honneur on remarquait: Ches McCance, capitaine des Alouettes, Vic beck, M. L. Parsons, premier vice-président de la Q.R.F.U., Pat Lynch, Dave Peebles, instructeur du club Eastward, le colonel H. Harrison, ex-président de la Q.R.F.U., Frank Robinson, président du comité de direction des AlAouettes, le colonel Stewart Forbes, de McGill, Jim Odell, président du club N.D.G., le colonel Grout, Joe Ryan, Ed Fennell, président du club Eastward, Myer Insky, président de la Q.R.F.U., le sergent-major régimentaire Scott, président du mess des sergents, Glen Brown, instructeur du club N.D.G., Bunny Sabbath, Norman Gillespie, secrétaire-trésorier de la Q.R.F.U., AA. G. Kerr, et George Stafford, gérant des Alouettes.

Les Oilers de Tulsa continuent à glisser

Les Oilers de Tulsa, qui ont perdu la deuxième place dans la section sud de la ligue des Etats-Unis, la semaine dernière, devront maintenant batailler ferme pour s'assurer une place aux éliminatoires.

Les Oilers ont encaissé leur sixième défaite consécutive, 5 0, aux mains des Skippers de Houston, qui en étaient à leur troisième triomphe de suite, hier soir, à Tulsa.

Dans l'autre partie au programme, hier soir, les Knights d'Omaha ont disposé des Millers de Minneapolis 5-1. Ce soir, Houston visitera Fort Worth et Kansas City jouera à Minneapolis.

Les séries B et C de la ligue Junior

Lors d'une assemblée mouvementée on a décidé hier soir que les séries "B" et "C" de la Ligue Junior seront de trois de cinq au lieu de deux de trois. La série Canadien-Lachine sera de quatre de sept. Les vainqueurs des séries "B" et "C" se feront face dans une autre série de trois de cinq.

Ce soir, à l'Auditorium de Verdun ,le National rencontrera les Maple Leafs de Verdun tandis que les Rapides de Lachine en viendront aux prises avec le Canadien. Vendredi soir, à Lachine, le Royal sera opposé aux Wing Wheelers tandis que le National et le Verdun se feront face, samedi après-midi, au Forum. Dimanche après-midi, à Lachine, le Canadien rencontrera les Rapides tandis que deux joutes seront disputées à Verdun : les Maple Leafs seront opposés au National et le Royal fera face aux Wings Wheelers.



Les nouveaux monarques du patinage de fantaisie: Mlle Barbara Ann SCOTT, d'Ottawa, et Hans GERSCHWILER, de Suisse, Les championnats mondiaux ont été disputés à Stockholm, en Suède, le 16 février.

Nombreuses activités sportives en France

PARIS, 25. — Le 3 février, à la Maison Blanche à Washington, le Président Truman a procédé, en présence des ambassadeurs des pays intéressés, au tirage au sort des rencontres de tennis de la Coupe Davis 1947.

La France fut désignée au 17ème tour et jouera son premier match contre les Indes. M. Walter Hall, président du comité de la Coupe Davis, a ensuite annoncé que la finale serait jouée les 31 août et 1er septembre 1947 à Forest Hill, près de New-York.

En lutte l'américain Jimmy PRITT et le français Louis LOEW Font match nul.

Le 24 janvier au Cirque d'Hiver de Paris, s'est déroulée une réunion de catch dont le match principal opposait en deux manches et une belle l'américain Jimmy Britt dont c'était les débuts en France, au français Louis Loew.

Les spectateurs furent déçus par les deux catcheurs qui menèrent une lutte irrégulière durant tout le combat. Loew lutta moins bien que d'habitude et Britt qui était venu en France avec une grande popularité, ne répondit pas à l'attente de la foule.

La première manche fut remportée par Loew, par tombé en 20' 10".

Britt gagna la seconde manche également par tombé en 17' 25". A la belle, les deux catcheurs atteignirent les 60' sans qu'intervienne une décision. Le match fut donc déclaré nul.

* * *

Cerdan, champion d'Europe des poids moyens. Villemain, champion d'Europe des poids mi-moyens. Championnat d'Europe des poids mi-moyens. — Le 1er février, le Français Robert Villemain rencontrait, au Palais des Sports de Paris, l'Anglais Ernie Rodorick dans un combat où celui-ci mettait son titre de champion d'Europe des poids mi-moyens en jeu.

Ce fut Villemain qui remporta ce match et le titre de champion d'Europe des poids mi-moyens, par abandon de Roderick à la 10ème reprise.

Sitôt sa victoire connue, Robert Villemain a reçu d'un des meilleurs poids mi-moyens britannique, Arthur Danahar, un défi pour le titre qu'il vient d'acquérir. Danahar se déclare prêt à rencontrer Villemain en France ou en Angleterre.

Championnat d'Europe des poids moyens. Cerdan est vainqueur. —

Le champion de France, Marcel Cerdan a repris, le 2 février le titre de champion d'Europe des poids moyens d'Europe dont il avait été dépossédé sans combattre.

La rencontre avait lieu au Parc des Expositions à Paris, et opposait au "bombardier marocain" le champion de Belgique Léon Fouquet.

Le combat fut foudroyant et ne dura que 2 minutes et 6 secondes, compris les 10 secondes fatidiques qui mettaient le Belge K.O.

Par K.O. à la première ronde, Cerdan devenait champion d'Europe des poids moyens. Il ne lui reste plus pour confirmer sa victoire, qu'à rencontrer Hawkins. Celui-ci était venu assister au combat de dimanche. Il a donc pu apprécier la valeur de son futur adversaire, si, toutefois, il accepte de le rencontrer et ne se dérobe plus.

LES GRANDS PRIX DE L'ACADEMIE DES SPORTS POUR 1946

L'Académie des Sports a tenu, le 9 janvier, à Paris, son assemblée générale extraordinaire sous la présidence du Marquis de Crequi-Montfort, pour l'attribution de ses récompenses aux lauréats des années 1945 et 1946.

Le prix Deutsch de la Meurthe, doté de 25,000 frs, n'a pas été décerné, aucune performance notable ne correspondant aux conditions du donateur.

Le prix Virginie Hériot, constitué par un objet d'art de 30,000 frs, a été décerné à l'unanimité à Jean Sepheriades, vainqueur au Diamonds Sculls d'Henley, autant pour sa valeur athlétique que pour les qualités morales dont il a fait preuve tout au long de sa carrière.

Les grandes médailles de l'Académie des Sports ont été attribuées, pour la section des sports athlétiques, à Alex Jany et Georges Vallerey natation); à Raphaël Pujazon et à Marcel Hansenne (athlétisme); à Yvon Pétra (tennis) ainsi qu'à la Fédération Française de Rugby.

Au titre des sports équestres, cynégétiques et du tir:

1. A la Fédération Française de tir sportif aux armes de chasse;

2. A la Fédération Française des Sports équestres.

La coupe Colombal a été attribuée au lieutenant Moser, vainqueur du Concours Hippique international de Dublin et du Grand Steeple international de Barbubice (Tchécoslovaquie).

Les grands prix d'athlétisme féminin ont été attribués, pour la saison 1945-1946, à Mme Andrée Boisson (escrime) et à Mlle Simone Guillebert (aviron).

La distribution solennelle des récompenses est fixée au printemps prochain.

BROOKLYN—Rocco Rossano, 146, Brooklyn, bat aux points Bobby Ruffin, 140 1-2, New-York (8).

Les Sénateurs d'Ottawa ont raison des Bruins par 8 à 6

OTTAWA, 26. (P.C.) — Les Sénateurs d'Ottawa, qui sont en première place de la ligue Québec Senior, ont exécuté un ralliement dans la troisième période pour battre les Bruins de Boston, de la ligue Nationale, 8-6, dans une joute-exhibition hier soir devant 8,000 personnes.

Les Sénateurs étaient à l'arrière d'un point après la deuxième période, mais ils ont déclenché une offensive soutenue pour compter six fois dans la troisième et s'assurer la victoire.

Jack Giesebrecht et Conny Brown ont conduit l'attaque des vainqueurs avec deux points chacun. Brown a de plus obtenu deux assists. Les autres points des Sénateurs ont été comptés par Syd Howe, Bobby Copp, Eddie Slowinski et Lud Check.

Kenny Smith et Don Gallinger ont compté deux points chacun pour les Bruins, et Woody Dumart et Bill Cowley ont réussi les autres. Les recettes de la partie seront versées à une oeuvre charitable.

Echos de la semaine de Chamonix où 14 nations se rencontrèrent

PARIS, 25. — L'éclat de l'ouverture de la saison internationale de ski, à Wengen, faisait bien augurer du succès de toutes les grandes manifestations de ski inscrites au programme de 1947, et particulièrement de la semaine internationale de Chamonix, dont les fastes se dérouleront du 11 au 16 février.

Cette fête de neige remplaça, en quelque sorte, les Championnats mondiaux créés en 1937, et dont Emile Allais fut le vainqueur. La Fédération internationale, réunie au mois d'août dernier, à Paris, aide de camp de S. M. le Roi de Suède, a estimé, en effet, qu'après tant de misères et de restrictions dues à la guerre, à l'occupation et à leurs conséquences, l'organisation de Championnats du Monde serait encore prématurée.

La Suisse ayant fort aimablement donné son accord, l'autorisation fut accordée à la Fédération Française d'organiser une semaine internationale de ski, succédant à celle de Zermatt de 1946.

SPORT ET SOLENNITES OFFICIELLES

Le programme mis sur pied par la Fédération Française de Ski promettait d'être fort brillant, tant du point de vue du sport que de celui des solennités officielles. Et le cadre admirable de Chamonix, choisi en 1924 comme siège des premiers Jeux Olympiques d'Hiver organisés après la première guerre mondiale, se prêta merveilleusement à la réussite d'une manifestation aussi importante.

La semaine commença le mardi, 11 février, avec la réception des délégations de toutes les nations, et la cérémonie protocolaire d'ouverture.

La matinée du mercredi 12 février fut consacrée à la course de fond, comptant pour le combiné (fond et saut). Le parcours consistait en une boucle de 18 km. Le profil était assez varié. Le départ et l'arrivée auront lieu près de la patinoire. L'après-midi, aucune épreuve ne fut courue.

Le 13 février, au matin, se déroulait la course de relais de 30 km. par équipes de 3 coureurs, couvrant chacun 10 km. Le parcours comporta une boucle de 10 km. à couvrir trois fois. Le départ et l'arrivée eurent lieu sur la piste de Savoy. L'après-midi, saut du combiné (fond et saut) sur le tremplin olympique des Bossons.

Le vendredi 14 février, course de descente pour les messieurs et pour les dames. Celles-ci, l'après-midi, sur la piste rouge du Col de Vos, aux Ouches, ceux-là, le matin, sur la piste verte de Priaron .On notait au passage que cette dernière piste présente une dénivellation d'environ 2,400 pieds.

Dans la matinée du samedi 15 février, course de patrouilles militaires. Le départ et l'arrivée eurent lieu près de la patinoire.

Dans l'après-midi, concours du Saut spécial (hors combiné).

Enfin, le 16 février, course de Slalom en deux manches, sur un parcours tracé par Francis Bozon, sur la piste située près du pylone du téléférique de Plenprez. Et le soir, cérémonie de clôture et joyeux banquet.

LES MEILLEURS SKIEURS DU MONDE

Un coup d'oeil sur la liste des nations engagées suffit à marquer l'intérêt de la semaine de Chamonix: on y trouve les noms des 14 pays, dont la plupart sont des pépinières de champions prestigieux; la Suisse, la Suède, la Norvège, la Finlande, la Tchécoslovaquie la Yougoslavie, le Canada, la Hongrie, le Danemark, les E.-U., la Belgique, la Hollande, la Bulgarie. Et, naturellement, la France. Parmi les 12 skieurs — dont 3 dames — qui formeront les équipes de chaque nation, on relève les noms les plus illustres du sport de la neige.

A Chamonix, toute la corporation hôtelière était sur le pied de guerre. Car il convenait de recevoir dignement les délégués sportifs des deux continents. Les équipes et les officiels furent hébergés par les soins de la Fédération Française de Ski. Mais les supporteurs des différents pays, soucieux de venir applaudir leurs champions nationaux, trouveront également à se loger et à se nourrir moyennant un prix forfaitaire établi par les hôteliers, en accord avec les organisations.

Les journalistes venus de tous les horizons, les cinéastes, les radio-reporters trouvèrent à leur disposition toutes les commodités désirables : salle de rédaction, cabines téléphoniques, renseignements et documentation photographique. M. Gignoux, président de la Fédération Française de Ski, tient lui-même, chaque soir, à 18 heures, une conférence de presse.

LES JEUNES SKIEURS FRANÇAIS RELEVERONT BIENTOT LEURS AINES

L'équipe qui représente la France à Chamonix, comporte beaucoup de jeunes. Elle sera choisie parmi James Ceuttet, Auguste Masson, Jean Blanc, Claude Penz, Jean Pazzi, Guy de Huertez, J. P. Musset, Antoine Leduc, Henri Oreiller, Louis Ravenel, Georges Panisset, Désiré Lacroix, Léon Zavaniski, Maurice Sanglard, et, pour les dames, Françoise Gignoux, Micheline Demazière, Françoise Bayetto, Suzanne Thiollière et Jacqueline Martel.

Monsieur Giroud qui, avec M. Michelet, assurent la charge de l'organisation de la grande semaine, se réjouit de voir des jeunes accéder à la grande classe internationale.

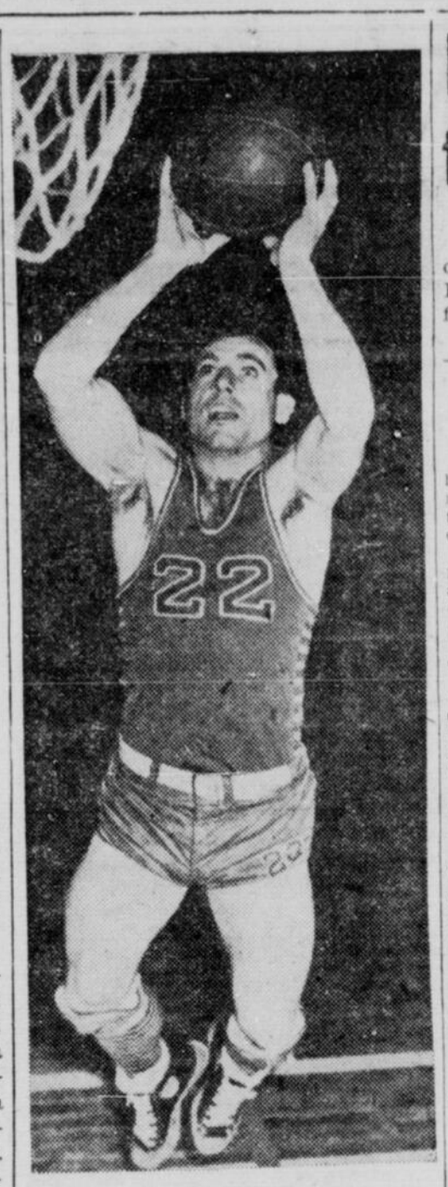
"Nos anciens devront bientôt prendre leur retrait, a-t-il dit. Mais pas avant d'être relevés par les nombreux juniors qui, Dieu merci, donnent les plus belles promesses. Voyez les jeunes, Georges Panisset et Désiré Lacroix qui, âgés de moins de 18 ans, s'avèrent déjà les égaux des meilleurs...

"Nous aurons encore, pendant un ou deux ans peut-être, un flottement. Mais, ensuite, les jeunes assureront la relève de leurs aînés, et tout ira bien.

'Ajoutez à cela que le recrutement des skieurs de France ne cesse de s'étendre. 60,000 jeunes gens sont inscrits sur les contrôles de la Féd. Française de Ski. Mais on peut estimer à plus de 400,000 le nombre de skieurs.... indépendants que la Fédération Française de Ski s'emploie à grouper, à organiser, à entraîner.

"Pendant ce temps, voyez comme le ski français fait école: Emile Allais, après un séjour au Chili, a été réclamé par le Canada. Lafforgue, en Scandinavie, a obtenu de beaux résultats puisque, pour la première fois, des Suédois, spécialisés jusqu'ici dans le fond et le saut, Mlle May Milson et Otto Dahlmann, ont enlevé deux grandes courses de Slalom à Wengen. Croyez-moi: le ski français est en bonne voie".

La semaine de Chamonix permit ainsi aux jeunes skieurs français de se mesurer avec les champions étrangers et de se familiariser avec l'ambiance des compétitions internationales.



C'est de Forth Worth, Tex, que provient le meilleur compteur collégial des Etats-Unis. Il s'agit de Cliff McNEELY, 5 pieds 10 pouces, l'étoile d'avant du club de ballon au panier du Texas Wesleyah College.

Le Park Town défait le Champion

Dans une série de 5 parties le "Park Town" a eu raison de l'équipe de la famille "Longpré" par une majorité de 159 points, la joute fut égale juste au commencement de la 4e partie, lorsque le "Park Town" déclancha une forte offensive qui lui donna la victoire.

L. Miron se distingua en obtenant une moyenne de 149.1 par partie lui donnant un total de 746. M. Payette fut le meilleur du "Champion" en roulant un total de 736.

Park Town — F. Cadieux 541, A. Bélisle 525, F. Denis 589, L. Miron 746, P. Benoit 573, P. Decary 690. Totaux 3,664.

Champion — A Longpré 503, M. Payette 736, C. Vermette 530, R. Longpré 504, G. Turmel 631, L.-P. Longpré 601. Totaux 3,505.

Le Park Town gagne par 159 pts.

Ligue de Quilles Sportsmen

L'équipe Dompierre a fait ses débuts dans la ligue Sportsmen par une victoire de 3 à 1 sur le Néron. Le nouveau venu L.-P. Longpré, se montra de classe en roulant une magnifique partie de 247 et un triple de 510. M. Dompierre roula 437 et H. Benson eut 427. Les totaux des équipes furent Dompierre 2239, Néron 2182.

Le Pappas est passé en première place par sa victoire de 4 points sur le Boisvert. J. Pappas roula 445, C. DiLallo 391, P. Palangio 385, M. Caruzzo 383. Pour le Boisvert. R. Lafleur roula 403 pour les 3 joutes. Pappas 1941, Boisvert 1692.

La surprise de la soirée, fut la défaite du DiLallo aux mains du Fournier, ce dernier gagna par 3 à 1 et voici quelques résultats: W. Dupré 460, R. Caron 450, V. DiLallo 431, A. Lavigne 410, P. Carbonneau 406. Totaux: 1974 à 1957.

Classement des équipes

	T. Pins	G.	P.
Pappas	40,021	53	35
DiLallo	42,799	51	37
Boisvert	40,024	48	40
Fournier	40,647	42	46
Dompierre	40,766	41	47
Néron	41,128	29	55

Don Evans enlèvera-t-il le titre à Managoff, ce soir ?

Tout frais de son triomphe sur Lou Thesz, qu'il a découronné comme champion du monde à l'Auditorium d'Ottawa, jeudi dernier, Bobby Managoff retournera dans l'arène du Forum, ce soir., léger favori pour battre Don Evans ,le bouillant et irascible athlète du Texas.

Dan Evans est le lutteur qui donnait, il y a à peine quelques semaines, tant de difficulté au populaire champion canadien Yvon Robert. Evans est un lutteur de 1ère force, mais trop agressif, et il s'emporte facilement, si bien que chaque combat finit généralement d'une façon orthodoxe. Il se voit déqualifier, ou il perd le combat par knockout.



Emil Dusek

Les amateurs de lutte verront avec plaisir le célèbre homme fort de France, Félix Miquet qui rencontrera, en semi-finale, l'un des plus durs lutteurs américains, Emil Dusek; ce combat sera excitant, au possible car il mettra en présence deux adversaires bien décidés à obtenir chacun un match de championnat contre le détenteur actuel, Bobby Managoff.

Un autre combat intéressant sera celui qui amènera en présence le très habile acrobate Gentleman Jack Claybourne contre un jeune franco américain Ray Villmer, de St-Louis.

Le premier match de la soirée ramènera dans l'arène locale, un populaire Canadien français dans la personne d'Arthur Legrand qui sera opposé au puissant Sheik Abid.

LIGUE DES TYPOS

Aucun changement ne s'est produit dans le classement par suite des derniers matches. Compo et Lino ont gagné quatre points chacun, et Typo et Tempo, trois chacun.

Une dispute s'est élevée au sujet de la première partie Typo-Coronet, que Coronet a gagnée par trois points. Un examen de la feuille a révélé une erreur de quatre points, qui aurait donné la victoire au Typo par un point dans cette partie. La question sera réglée plus tard.

Neuf joueurs ont roulé 400 ou plus au cours de l'après-midi. Emile Quenneville a été le meilleur avec 496, tandis que A. Villeneuve a réussi une partie de 195. Les autres joueurs de 400 ou plus sont: S. Lamalice, 469, R. Brais, 449, L. Ruest, 433, A. Villeneuve, 430, M. Baigné, 429, A. Sénéchal, 423, P. Séguin, 401, et J.-P. Desjardins, 400. Voici les résultats:

TYPO

P. Audy	81	84	134	299
A. Bessette	98	76	91	265
M. Perreault	126	125	123	374
J.-P. Cantin	113	154	127	394
A. Villeneuve	112	195	123	430
	530	634	598	1762

CORONET

J. Demuy	140	127	129	396
R. Dubois	96	103	107	306
R. Langlois	66	98	92	256
R. Scott	110	116	134	360
C. Molinari	121	99	129	349
	533	543	591	1667

Typo gagne 2 parties, 3 points.

LUDLOW

A. Gaumont	96	105	93	294
D. De Morasse	108	94	80	282
J. Bertrand	86	...	...	86
H. Major	...	89	111	200
M. Thibeault	122	133	99	354
A. Cohn	94	94	104	292
	506	515	487	1508

LINO

H. Laverdure	124	107	112	343
P. Viger	111	93	71	275
Dummy	111	111	111	333
L. Ruest	131	163	139	433
P. Séguin	131	160	110	401
	608	634	543	1785

Lino gagne 3 parties, 4 points.

COMPO

A. Dufort	127	131	137	395
E. Quenneville	175	168	153	496
A. Lemieux	83	132	104	319
L. Dinelle	111	139	99	349
L.-P. Barré	114	112	94	320
	610	672	587	1879

CAMEO

A. Aubry	75	120	104	299
M. Cabana	...	92	140	232
Dummy	107	...	..	107
R. Leduc	86	140	93	319
Dummy	112	112	112	336
Alex Dufresne	123	84	84	341
	503	598	535	1634

Compo gagne 3 parties, 4 points.

METRO

E. McGown	126	124	125	375
S. Lamalice	132	149	188	469
P.-E. Brais	121	125	123	369
C. Desjardins	103	87	111	301
A. Sénéchal	134	180	109	423
	616	665	656	1937

TEMPO

R. Brais	143	186	120	449
J.-P. Desjardins	137	127	136	400
P. Dinelle	103	105	124	332
G. Chartrand	127	106	148	381
M. Baigné	158	151	120	429
	668	675	648	1991

Tempo gagne 2 parties, 3 points.

LE CLASSEMENT

Section "Jacques Cartier"

	G.	P.	Pts	Total
Tempo	36	18	48	32,858
Métro	34	20	45	31,914
Typo	29	25	40	32,654
Caméo	19	35	23	30,471

Section "145"

Compo	36	18	52	33,084
Coronet	29	25	37	31,511
Lino	26	28	33	30,571
Ludlow	7	47	10	28,742

Samedi prochain: Ludlow vs Compo; Tempo vs Coronet; Typo vs Métro; Caméo vs Lino.

Pour le championnat de lutte de Montréal

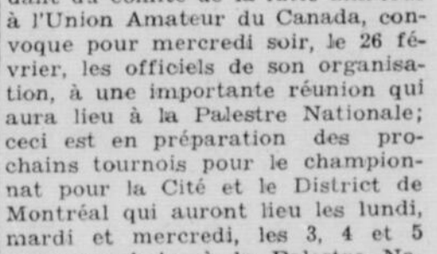
Le capitaine J. Cowley, surintendant du comité de la lutte amateur à l'Union Amateur du Canada, convoque pour mercredi soir, le 26 février, les officiels de son organisation, à une importante réunion qui aura lieu à la Palestre Nationale; ceci est en préparation des prochains tournois pour le championnat pour la Cité et le District de Montréal qui auront lieu les lundi, mardi et mercredi, les 3, 4 et 5 mars prochain, à la Palestre Nationale.

Ce tournoi est ouvert aux lutteurs de toutes les classes et les meilleurs gladiateurs des clubs C.P.R. AAA., Y.M.C.A., McGill, Dawson Y.M.H.A. et National se rencontreront dans des combats où les règlements olympiques seront observés.

DETROIT—Lee Bohles, 122 1-2, Cleveland, knockoute Willie Anderson, 120 1-2, Détroit (5).

NEW-YORK—Julio Jiminez, 138, Mexico, knockoute Dom Amoroso, 134 1-2, Jersey City (4).

SALEM, Mass.—Steve Kronis, 133, Boston, knockoute Bud Labbé, 134, Lewiston, Me (1).



CE SOIR, à 8 h. 30

Championnat de

LUTTE

DON EVANS

VS

BOBBY MANAGOFF

2 chutes de 3 à finir

Sièges d'arène, $2.00. Amphithéâtre $1.50. Cercle: $1.00. Entrée gén. 75c. Billets en vente maintenant. Réservations gardées jusqu'à 6 h. p.m. seulement.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE de Montréal

Pour ne pas faire exception à la règle, le marché de Montréal est calme et faible.

(Presse Canadienne) — Le marché de Montréal est au calme plat avec tendance à la baisse.

Parmi les rares titres inscrits au tableau des échanges, on note Fraser en recul de 1-2 point tandis que Consolidated, International et B.C. Forest fléchissent de 1-8 pour les papeteries. Imperial Tobacco se hausse de 1-8 tandis que C.I.L. cède 1-4 de point. Seagrams, C.P.R. et Petroleum perdent chacun 1-8 de point.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Abitibi	19⅝	19⅝	19⅝	19⅝
Can. Locomotive.	31	31	31	31
Can. Pac. Rail. .	14¾	14¾	14¾	14¾
Dist. Corp. Seag.	16½	16½	16½	16½
Dom. Bridge	36	36	36	36
Dryden Paper Co	18½	18½	18½	18½
Gypsum L. Alab	15½	15½	15½	15½
Int. Paper Pwr.	50½	50½	50½	50½
Int. Petrolem Co	15⅝	15⅝	15⅝	15⅝
L. of the oWods.	34½	34½	34½	34½
Nat. Steel Car..	26	26	26	26

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Aberaks	.05	.07
Albany River	.04	.06
Amal. Kirk.	.12	.14
Annamaque	.05½	.06½
Aurlando	.04	.06
Barber Larder new	.04	.06
Bourlamaque	.07½	.09
Brown Bousquet	.04½	.05½
Cardego	.45	.48
Carricona	.04	.06
Chibmac	.02	.03
Circle Yellow.	.13	.15
Claremont	.25	.29
Cont. Copper	.18½	.20
Columbiere	.06½	.07
Cons. Chiboug.	.33	.37
Courtmont	.10	.15
Cuyuni	1.20	1.30
De Santis	.09	.11
Donrand	.05	.08
Dortaska	—	.06
Dumico	.08	.10
Dunford	.09	—
Duparquet	.03	.04
Eastview	—	.18
Electra	.08	.11
Glencona	.05	.08
Gordon Lebel	.09	.11
Governor	.05	.08
Greenlee	.12	.15
Harpers	.03	.04
Hoyle	.19	.21
Hugh Pam	.08	.09
Insco	.44	.47
Kamiac	.21	.24
Kenbay	.04	.06
Lake Expanse	.10	.12
Lake Geneva	.03	.04
Lake Rowan	.08	.10
LaSalle	.15½	.17
Lasidon	—	.28
Lassie R. L.	.29	.32
Lavalie	.13	.15
Lencourt	.28	.30
Major	.07	.09
Martin Bird	.09	.11
Mid Pershing	—	.13
McCuaig	.09	.11
Natl. Malartic	.24	.26
New Augerita	.08	.09
New Malartic	.03½	.05
Newport	.06	.09
Norbeau	.68	.73
Norcourt	.05	.08
Obaska Lake	.20	.23
Obalski	.05½	.06½
Obalski (1945)	.13	.15
Ont. Nickel (old)	.03	.05
Opem. Copper	.20	.23
Orpit	.04	.06
Pan Canadian	.04	.06
Puscalis	.24	.27
Payere	.10	.13
Pershing Man.	—	.22
Pinnacle	.03	.05
Presdor	.03½	.04½
Privateer	.56	.60
Rainville	.22	.25
Rand Mal.	.09	.11
Renfort	.05	.06
Rugged R. L.	—	.11
Scott Chib.	.08	.09
Sovereign	.16	.19
Starlight	.10	.12
Vauze Duff.	.13	.15
Wendell	.07	.10
Wingait	.18	.20
Young Dave	.24	.26

Dividendes payables

North Star Oil Co.: 17 1-2 cents par action privilégiée, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits au 8 mars.

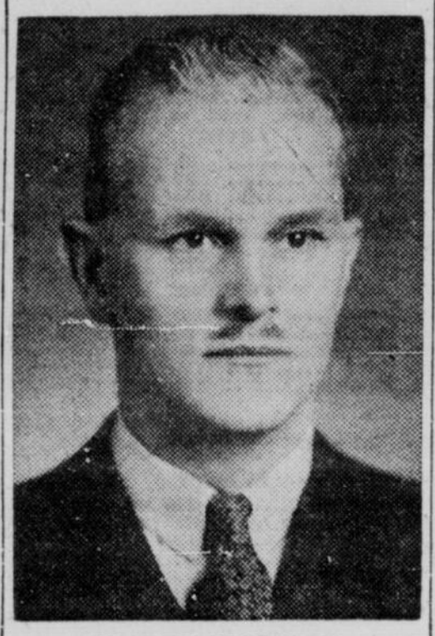
Great West Saddlery Ltd.: 75 cents par action de premier privilège, payable le 31 mars aux actionnaires inscrits au 22 février.

Preston East Dome Mines: 1 1-2 cent par action, payable le 15 avril aux actionnaires inscrits au 15 mars.

Dominion Tar and Chemical Co.: 25 cents par avion ordinaire, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 1er avril; et 25 cents par action privilégiée, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits au 1er mars.

Nouvelles nominations à Shawinigan W. & P.

M. James Wilson, président de The Shawinigan Water and Power Company, a annoncé aujourd'hui la nomination de **M. W.-F. Mainguy** au poste de vice-président préposé à la distribution. M. Mainguy est entré au service de la compagnie en 1928 comme dessinateur au service de la filiale de génie, The Shawinigan Engineering Company Limited. En 1932, il était nommé ingénieur des ventes d'énergie au département commercial et de distribution de The Shawinigan Water and Power Company pour devenir,



M. W.-F. MAINGUY

en 1937, gérant des ventes d'énergie de ce département. En 1942, il était promu au poste de coordonnateur du personnel et, en 1943, à celui de directeur du personnel, qu'il occupait au moment de sa présente nomination.

En même temps, M. Wilson a annoncé que M. **T.-P Dalton** a été nommé directeur du personnel pour succéder à M. Mainguy. M. Dalton a acquis une vaste expérience avec la compagnie depuis 1918; il a occupé différents postes au département commercial et de distribution, aux Trois-Rivières, pour ensuite être nommé directeur adjoint du personnel en 1943.

Bourse des mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Ang. Can. Oil	1.37	1.37	1.37	1.37
Aunor	4.55	4.55	4.55	4.55
Ang. Huronian	8.90	8.90	8.90	8.90
Buff. Ankerite	4.00	4.00	4.00	4.00
Beattie Cons. .	.80	.80	.80	.80
Braelorne	12¼	12¼	12¼	12¼
B.C. Pioneer .	4.05	4.05	4.05	4.05
Broulan	.46	.46	.46	.46
Culg. Edm. ..	2.33	2.33	2.33	2.33
Cent. Patricia.	2.05	2.05	2.05	2.05
Can. Malartic.	.78	.78	.78	.78
Chesterville ..	3.80	3.80	3.80	3.80
Coniarum M..	1.40	1.40	1.40	1.40
Coch. Willans.	3.10	3.10	3.10	3.10
Dome Mines .	21	21	21	21
East Malartic.	2.10	2.10	2.10	2.10
Falconbridge .	4.90	4.90	4.90	4.90
God's Lake .	1.53	1.53	1.53	1.53
Hudson Bay ..	41¼	41¼	41¼	41¼
Howey Gold .	.40	.40	.40	.40
Hardrock	.56	.56	.56	.56
Hollinger	10⅝	10⅝	10⅝	10⅝
Int. Nickel ..	34	34	34	34
Kerr Addison.	13⅛	13⅛	13⅛	13⅛
Kirk. Hudson.	1.52	1.52	1.52	1.52
Lake Shore ..	15	15	15	15
Lamaque	6.00	6.00	6.00	6.00
Little L. Lac.	2.10	2.10	2.10	2.10
Leitch	1.31	1.31	1.31	1.31
McKenzie R.L.	.78	.78	.78	.78
MacLeod Cock.	2.00	2.00	2.00	2.00
Mining Corp. .	9.25	9.25	9.25	9.25
McIntyre	.55	.55	.55	.55
Mucassa	3.80	3.80	3.80	3.80
Madsen R. L..	3.55	3.55	3.55	3.55
Mal. Goldfields	2.10	2.10	2.10	2.10
Moneta	.62	.62	.62	.62
Noranda	48	48	48	48
O'Brien Cad....	2.24	2.24	2.24	2.24
Okalta Oil ...	.51	.51	.51	.51
Pend Oreille .	2.95	2.95	2.95	2.95
Preston E. D.	1.66	1.66	1.66	1.66
Premier Gold..	1.25	1.25	1.25	1.25
Pickle Crow .	3.10	3.10	3.10	3.10
Pamour	1.45	1.45	1.45	1.45
Paymaster	.50	.50	.50	.50
Royalite	19	19	19	19
Sullivan Gold..	2.50	2.50	2.50	2.50
Sladen	.47	.47	.47	.47
Senator	.55	.55	.55	.55
Siscoe	.61	.61	.61	.61
Sher. Gordon .	4.25	4.25	4.25	4.25
San Antonio .	4.10	4.10	4.10	4.10
Steep Rock ...	2.45	2.45	2.45	2.45
Sylvanite	2.41	2.41	2.41	2.41
Teck Hughes .	3.50	3.30	3.30	3.30
Upper Canada.	2.45	2.45	2.45	2.45
Ventures	10½	10½	10½	10½
Wright Harg...	3.15	3.15	3.15	3.15
Waite Amulet.	4.65	4.65	4.65	4.65

BOURSE de New-York

Sur un marché passablement actif, les cours accentuent leur baisse, à Wall Street.

NEW-YORK, 26. (P.A.)—L'allure de baisse s'accentue aujourd'hui sur la Bourse de New-York et les pertes vont de la fraction de point à 1 point et plus sur un marché actif.

Les titres affectés comprennent entre autres: U. S. Steel, American Telephone, U. S. Gypsum, Bethlehem, Republic Steel, American Smelting, Anaconda, International Paper, Baldwin Locomotive, Texas Company, Sears Roebuck, United Aircraft, General Motors, American Water Works, Chrysler, Allied Chemical, Southern Pacific, Pennsylvania Railroad et Douglas Aircraft.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Am. Pow. Light.	15¾	15¾	15⅝	15⅝
American T. T...	171¾	171¾	171⅝	171⅝
Am. Water Wks..	16¾	16¾	16¾	16¾
Anaconda	40⅛	40⅛	40⅛	40⅛
Bethlehem Steel .	93¼	93¼	93¼	93¼
Budd Mfg	13½	13½	13⅜	13⅜
Chrysler	98	98	98	98
Douglas Aircraft..	69	69	69	69
General Electric .	37¼	37⅜	37¼	37⅜
General Motors ..	60¼	60¼	60⅛	60⅛
Houston Oil	20	20	20	20
Int. T. T.	15¼	15¼	15⅛	15¼
Int. Paper Com..	48⅛	48½	48⅛	48½
National Dairy .	32¾	32¾	32¾	32¾
Packard Motors .	6⅞	6⅞	6⅞	6⅞
Radio Corp.	9¼	9⅜	9¼	9⅜
Remington Rand..	36¼	36¼	36	36
Republic Steel ..	28⅝	28⅝	28⅝	28¾
South. Pacific ..	42⅞	42⅞	42⅞	42⅞
United Corp. ...	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
U.S. Steel	74¼	74⅜	74¼	74⅜
Westinghouse ...	26⅝	26⅜	26⅜	26⅜

Bourse de Toronto

TORONTO, 26. (P.C. — L'hésitation au groupe des mines, un fléchissement plus prononcé des industriels et la fermeté des pétroles de l'ouest sont les caractéristiques du marché de Toronto aujourd'hui.

Roxana qui avançait de 13 cents hier, ajoute 4 points aujourd'hui pour toucher 90. Calgary-Edmonton gagne 3 cents à 2.33.

L'allure de baisse est évidente au groupe des industries, avec Bell Telephone en recul de 1 point à 190, International Pete en baisse de 1-8, de même que Abitibi privilégié et Consolidated Paper. Distillers Seagrams fléchit de 1-8 et Walker de 1-4 de point, de même que Montreal Locomotive et Brazilian. Les rares titres en progrès comprennent Orange Crush, Canadian Celanese, C.P.R., International Paper.

Les titres de mines d'or sont hésitants. Les perdants d'hier se redressent légèrement comme résultat des recouvrements. Denison avance de 1 1-2 à 20, East Sullivan gagne 5 cents à 3.80 et God's Lake, 3 cents à 1.53. Sherritt se maintient aux environs de 4.20. Les grandes mines sont faibles avec Hollinger en retrait de 1-8. O'Brien fléchit de 6 cents et Wright-Hargreaves, de 5 cents. Noranda avance de 1-2 point à 49 et Quemont fléchit de 1-8 à 18.

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

WINNIPEG

	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine					
Mai	51⅛	..	..	..	..
Octobre ..	51⅛	..	..	..	..
Novembre .	51⅛	..	..	..	..
Orge					
Mai	64⅜	..	..	..	..
Octobre ..	64⅜	..	..	..	..
Novembre .	64⅜	..	..	..	..
Seigle					
Mai	291⅜	291⅜	293⅜	290⅝	293⅜
Juillet	267⅜	266½	268⅝	266½	268½
Octobre ..	230¼	230	230½	226¾	230½

CHICAGO

Blé					
Mars	237½	239	239	238	238
Mai	227¼	227¼	228½	226⅜	228¼
Juillet	206	207	209	206½	208⅛
Septembre.	200	202	203⅜	201⅜	203
Maïs					
Mars	143⅜	143½	145½	143½	145
Mai	142⅜	142⅜	144	142⅜	143⅝
Juillet	141½	142½	143⅜	142	143
Septembre.	139⅞	140⅝	141⅜	140⅝	141½
Avoine					
Mars	80⅜	81⅜	81⅜	81	81½
Mai	75⅜	76½	77	76½	76⅜
Juillet	68⅜	68⅜	69½	68¼	69½
Septembre.	66½	66⅜	67¼	67	67

Offre d'obligations de la Cité de Montréal par Le Crédit Interprovincial Ltée

Le Crédit Interprovincial Limitée offre ce matin en souscription au public une nouvelle émission de valeurs de la Cité de Montréal.

Les obligations offertes forment un total de $31,948,000, dont les échéances en série varient de 1955 à 1973. Celles à court terme, échéant du 1er novembre 1955 au 1er novembre 1957 et comportant des taux d'intérêt de 2½ à 2¾%, sont déjà toutes vendues. Quant aux $1,084,000 d'obligations, échéant le 1er novembre 1958, et celles, au total de $1,077,000, échéant le 1er novembre 1959, elles sont offertes à 100, pour rapporter exactement du 2¾%. Les échéances des 1er novembre 1961 et 1962, aux montants de $506,000 et $1,213,000, à 3% respectivement, sont offertes, par contre, à 101, pour rapporter un peu moins de 3%. Quant aux valeurs à long terme, échéant les 1ers novembre de 1969 à 1973 inclusivement, elles sont offertes à 100.25 et forment un total de $24,695,000 d'obligations, à 3%, d'où un rendement d'à peu près le même montant.

Cette offre de valeurs constitue le troisième pas dans le programme de remboursement des valeurs, émises par la Cité de Montréal en vertu des clauses de la réorganisation financière effectuée en 1944. En effet, en septembre 1946, la cité a émis pour $56,885,000 d'obligations, pour procéder à certain remboursement, puis le 10 janvier de cette année, dans le même but, elle émettait pour $34,077,000 d'obligations à des taux passablement identiques (sauf pour les courtes échéances) à ceux en cours dans la présente finance au total de $31,948,000 d'obligations, vendues par la Cité du Crédit Interprovincial au prix record de 99.19, soit "le meilleur prix encore vu dans la longue histoire de la Cité de Montréal", fondée en 1642 et reconnue, depuis longtemps, comme la Métropole commerciale, industrielle et financière du Canada. Par suite de ces finances et, aussi, de la vente cette semaine de $77,811,000 d'obligations sur le marché américain, la Cité réalisera donc une économie de près de $50,000,000 dans le service de sa dette obligataire au total de $205,000,000 maintenant entièrement convertie. Cette amélioration de la situation financière de la cité ne sera pas sans avoir d'effet sur son crédit à l'étranger. Nous appuyons que les livres de souscriptions pour la prompte émission ont été fermés hier après-midi, les valeurs ayant été absorbées par un groupe composé d'une soixantaine de maisons de finance ayant à leur tête le Crédit Interprovincial Limitée et ces mêmes maisons offriront donc ces valeurs en vente au public.

Communiqués de la Bourse

NOUVEAU MEMBRE DU CURB

M. Earl-M. Robertson a été élu hier membre du Curb de Montréal. Le nouveau membre est associé de la maison de courtage Robertson, Malone & Co., de Toronto.

CANADIAN CANNERS LIMITED

Les régistraires pour Canadian Canners Limited ont notifié la Bourse de Montréal que 1,985 actions privilégiées convertibles additionnelles ont été converties en actions ordinaires. Les actions ordinaires en cours sont maintenant au nombre de 183,440, et le total des actions privilégiées est de 309,346 actions.

CHESKIRK MINES LAD.

Cheskirk Mines Limited a notifié le Curb de Montréal que Federal Trading & Agency Co. Limited ont pris 40,000 actions du capital-actions, à 20 cents chacune, et 20,000 actions à 30 cents l'action, en vertu de l'accord optionnel daté du 9 mai, 1946. Les actions en cours sont maintenant au nombre de 2,320,005, tandis qu'il y a 679,955 actions dans le Trésor. Il y a 80,000 actions à 30 cents, et 199,995 actions à 50 cents, encore sous option.

CANADIAN COTTONS LIMITED

La compagnie Canadian Cottons Limited a informé la Bourse de Montréal qu'à la date du premier septembre 1946, elle avait émis un montant total de $3,000,000 d'obligations. L'émission comprenait $1,500,000 d'obligations hypothécaires 2 1-2% à échéance le premier septembre 1951 et $1,500,000 d'obligations hypothécaires 2 3-4% à échéance le premier septembre 1956. L'intérêt sur les deux tranches est payable semi-annuellement le premier mars et le premier septembre. Il n'y a pas eu d'offre publique, les obligations ayant été vendues privément.

La compagnie peut, de temps à autre sur préavis écrit d'au moins trente jours, rembourser en tout ou en partie les obligations, de quelque échéance qu'elles soient mais par rang d'échéance, sur paiement du prix de remboursement, lequel devra être le montant principal et les intérêts courus à la date d'échéance.

CANADIAN WESTERN LUMBER CO. LTD.

Canadian Western Lumber Co. Limited a avisé le Curb de Montréal qu'à la date du premier mars 1947 les actions de capital pourront être transférées à The National Trust Company Limited à Toronto et Vancouver ou à The British Empire Trust Co. Limited, Londres, Angleterre. Toutes les actions pourront être transférées d'une façon interchangeable entre ces trois endroits.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Bathurst P. B	11	11	11	11
B. A. Oil Co..	25½	25½	25½	25½
Brown Co. ...	4⅜	4⅜	4⅜	4⅜
Can. Malting .	57¼	57¼	57¼	57¼
Can. Marconi .	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Can. Vickers .	27	27	27	27
Can West. L..	33	33	33	33
Cassidy's Com.	13½	13½	13½	13½
Catelli Food .	23	23	23	23
Claude Neon .	.35	.35	.35	.35
Com. Alcohols.	4¼	4¼	4¼	4¼
Cons. Paper .	18⅞	18⅞	18¾	18¾
Oub. Aircraft.	1.00	1.00	1.00	1.00
D. Eng. Wks.	46	46	46	46
D. Oil. Linol..	38	38	38	38
D. Woollens .	14½	14½	14½	14½
Donn. Paper A	18¾	18¾	18¾	18¾
Fairchild Air..	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞
Fleet Aircraft.	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
Ford Motor A	21¼	21½	21¼	21½
Int. Paints A.	11	11	11	11
Int. Paints pr	26¼	26¼	26¼	26¼
L. St. John P.	91	91	91	91
Maple L. Mill	14½	14½	14½	14½
Melchers Dist.	7⅜	7⅜	7⅜	7⅜
Minn. Ont. Pp.	18½	18½	18½	18½
Moore Corp. ..	68	68	68	68
MINES				
Century Min...	.30	.30	.30	.30
Francoeur G.M.	.43	.43	.43	.43
Goldora	17½	17½	17½	17½
Howey G. M..	.29⅜	.29⅜	.29⅜	.29⅜
Inspiration M..	.75	.75	.75	.75
Joliet Que. M.	.70	.70	.70	.70
McDonald M...	4.05	4.05	4.05	4.05
Normetal Min.	1.70	1.70	1.70	1.70
O'Brien G. M.	2.20	2.20	2.20	2.20
Quebec Yellow.	.18	.18	.18	.18
Siscoe G. M...	.60	.60	.60	.60
Sullivan Cons.	2.50	2.50	2.50	2.50
Wright Harg...	3.00	3.00	300	3.00

Revenu du C.P.R. en hausse de 1.6%

Le revenu brut de Canadian Pacific Railway Company, pour la semaine terinée le 21 février 1947, s'est arrêté à $5.578.000 comparativement à $5.490.000 la semaine correspondante de 1946, une augmentation de $88.000 ou de 1.6 pour cent.

Le revenu brut accumulé depuis le 1er janvier 1947 s'élève à $38.609.000 en regard de $39.690.000 la période correspondante de l'an dernier, une diminution de $1.081.000, d'après les chiffres publiés périodiquement par la compagnie.

MARCHE DES CHANGES

NEW-YORK, 26. (P.C.) — A escompte de 4 15-16 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, le dollar canadien était inchangé de la veille, à l'ouverture du marché des changes étrangers. La livre sterling au cours de 4.02 3-4 était stationnaire.

AVIS D'ASSEMBLEE

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

AVIS est par la présente donné que l'assemblée annuelle des sociétaires de la Caisse Nationale d'Economie aura lieu le jeudi, 27 du courant, à 8 heures 30 du soir, à la 11e chambre du Monument National, à Montréal, et qu'elle portera sur le bilan et les statistiques du dernier exercice; sur les rapports du Comité de Surveillance; sur l'élection des quatre membres de ce comité et de deux vérificateurs; sur toutes autres affaires courantes.

Agent Administrateur,
SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE
Le directeur général,
J.-V. DESAULNIERS

Montréal,
le 15 février 1947.

Neuf passagers d'un autobus du tramway blessés dans une collision

(Suite de la page 3)

1714, St-Denis, légèrement blessés.

Sauf Mme Lépine et M. Dupuis, tous purent quitter l'hôpital après pansement.

A SAINT-LUC

Mlle Françoise Gentil, 21 ans, 2721, de Boucherville;

Mlle Jeannette Gravel, 16 ans, de Louiseville.

La première souffre de coupures au front et la seconde d'une profonde coupure à la joue droite Toutes deux purent réintégrer leur domicile après pansement.

Le chauffeur du camion, M. A. Morier, 5696, 2e avenue, à Rosemont, s'en tira heureusement indemne.

MOTEUR DE TRAMWAY EN FEU: 3 BLESSES

Trois personnes ont été plus ou moins grièvement blessées, vers 6 h. 30 hier soir, et la circulation fut interrompue pendant près d'une demi-heure, lorsque le moteur d'un tramway bondé de voyageurs prit feu, à l'angle des avenues du Parc et des Pins.

N'eût été la présence d'esprit d'un agent de la circulation municipale, l'agent Léo Rousseau, la panique qui se produisit à ce moment aurait pu dégénérer en hécatombe. Le policier dirigeait en effet la circulation à l'angle mentionné lorsqu'il constata que le moteur du tramway était en feu. Il courut en toute hâte à l'arrière du véhicule et décrocha le trolley, ce qui eut pour effet d'éteindre immédiatement l'incendie.

Les blessés sont:

Mlle Lucienne Dessurault, 31 ans, 4564, Iberville;

Mme Paul Grenier, 56 ans, 387, Wiseman;

M. Frank Trudel, 27 ans, 1095, Montée de la Côte-des-Neiges.

Mlle Dessurault, qui, dans la mêlée, s'infligea une fracture de la clavicule droite, fut transportée et gardée en observation à l'hôpital Royal Victoria. Les deux autres victimes purent réintégrer leur domicile après avoir été pansées à la même institution. Mme Grenier souffre de contusions à la tête et M. Trudel subit des coupures aux mains qui nécessitèrent plusieurs points de suture.

FILLETTE EBOUILLANTEE

Thérèse Gagnon, 12 ans, 2284, rue Aylwin, s'est infligé des brûlures à la figure, au cou et au bras droit, hier, au domicile de ses parents, lorsqu'elle tomba en transportant une bouilloire remplie d'eau bouillante. L'enfant fut transportée à l'hôpital Ste-Justine et gardée pour traitement.

CHUTE SUR LE TROTTOIR

Claude Vermette, 11 ans, 5156, rue de Gaspé, a été admis à l'hôpital Ste-Justine, peu après midi, hier, souffrant d'un traumatisme crânien qu'il s'infligea dans une chute qu'il fit sur le trottoir, en jouant, non loin du domicile de ses parents.

FILLETTE BLESSEE

Simone McIntyre, fillette de 5 ans, domiciliée à 3818, avenue Henri-Julien, a été admise à l'hôpital Ste-Justine, hier après-midi, souffrant de contusions au visage et au thorax, à la suite d'un accident de la circulation survenu en face du domicile de ses parents. L'enfant traversait la chaussée, à l'angle de la rue Roy et de l'avenue Henri-Julien, lorsqu'elle fut heurtée par une voiture à traction animale, propriété de la Laiterie des Producteurs, 3461, rue Lafontaine, et conduite par M. Roger Corbeil, 5205, rue St-Hubert. Elle fut traitée par les Drs J. Phaneuf et G. Vaillancourt, de l'institution mentionnée.

BLESSURES A LA TETE

Roger Daigneault, sept ans, dont les parents sont domiciliés à 2446, rue Mullins, a dû subir quatre points de suture à la tête, hier après-midi, à la suite d'une chute qu'il fit en patinant sur une patinoire sise à l'angle des rues Hibernia et du Grand Tronc. Il fut conduit et pansé à l'hôpital Général.

VICTIME DE L'AUTO

M. James Skeith, 73 ans, qui demeurait à 902, rue Clarke, a succombé ce matin à l'hôpital S-Luc, aux suites d'un accident dont il fut victime, samedi, le 15 courant, alors qu'il fut heurté par une auto à l'angle des rues Craig et Clarke. Le cadavre fut transporté à la morgue pour fins d'enquête.

OTTAWA, 26, (P.C). — Trente-quatre personnes, dont dix enfants, ont été jetées sur le pavé de bonne heure aujourd'hui, quand un incendie a ravagé un édifice de deux étages situé à l'angle des rues Rideau et Nelson, dans la Basse-Ville d'Ottawa. Des dommages évalués à plus de $10,000 ont été causés aux deux logis, la boulangerie et l'épicerie situés dans l'édifice incendié. Personne ne fut blessé.

Les flammes, que l'on croit avoir pris naissance dans la boulangerie, se sont communiquées rapidement au reste de la bâtisse. Les marchandises évaluées à environ $10,000, dont disposait l'épicerie H. H. Sugarman, sont une perte complète.

"Je ne crois pas au revolver" dit Aldor Côté

(Suite de la page 3)

Côté, un vétéran du Régiment de Maisonneuve, qui a fait six ans de campagne en Europe, a été très récalcitrant pour répondre aux questions de Me Irénée Lagarde, C.R., représentant le ministère public. Il a répondu d'une voix rogue à l'interrogatoire serré qu'on lui a fait subir. Il raconta, en substance, qu'avant le meurtre du regrattier, il rencontra Cyr au Domestic Lunch, boulevard St-Laurent, et que l'accusé à la barre lui suggéra de voler la valise de Feigenbaum, laquelle devait contenir des bijoux. Cyr demanda de l'argent pour manger.

Comme il n'en avait pas à lui donner, Cyr alla coucher au refuge de l'Armée du Salut. Ils se retrouvèrent plus tard au terminus des tramways pour suivre Feigenbaum. Côté admet qu'il voulait simplement le voler en l'assommant avec ses poings, mais qu'il ne fut pas question d'arme à feu. Cyr lui déclara qu'il pouvait s'en procurer une pour $20. "Mais, dit Côté, je ne lui ai jamais dit que je lui procurerais un revolver".

Me Gagnon, à ce stage de la procédure, demanda l'expulsion des témoins, ce qui fut accordé. Quelques minutes auparavant, Me Sénécal demanda la permission de parler privément à son client Côté. L'audience fut suspendue pendant cinq minutes.

Lorsque Côté revint témoigner, toujours dans un langage anglais impeccable, il répondit de la même voix forte et brutale que son intention était simplement de faire une "job" au Juif avec ses poings et sans revolver. Il fut également question, avec Cyr, d'obtenir un passeport pour ce dernier à destination des Etats-Unis.

A l'heure où nous allons sous presse, l'enquête se continue.

$31,948,000

Cité de Montréal

Obligations échéant en série

(émission de conversion 1947 en monnaie canadienne)

Date d'émission : 15 février 1947 Echéances : 1er novembre, telles qu'indiquées ci-dessous

Principal, intérêts (le premier paiement dû le 1er novembre 1947, par la suite semi-annuellement le 1er mai et le 1er novembre) et prime de rachat, s'il y a lieu, payables en monnaie légale du Canada au bureau principal des banques à charte désignées, en les cités de Montréal, Toronto, Halifax, Saint John, N.B., Québec, Winnipeg ou Vancouver, au gré du détenteur. Les obligations de chaque échéance sont rachetables, au gré de la Cité, en totalité, ou en partie par tirage au sort, à toute date d'échéance d'intérêts antérieure à l'échéance, sur préavis de pas moins de 30 jours ni plus de 60 jours, au montant en principal et les intérêts courus jusqu'à la date de rachat, plus, dans le cas d'obligations rachetées plus de 12 mois avant la date d'échéance y spécifiée, une prime de ⅛ de 1% de ce montant en principal pour chaque période successive et complète de 12 mois au cours de la période commençant à la date fixée pour le rachat et s'étendant jusqu'à la date d'échéance spécifiée dans telles obligations, pourvu que la prime payable ne dépasse en aucun cas 2%. Titres à coupons avec privilège d'enregistrement du principal à l'Hôtel de Ville, à Montréal. Coupures de $500 et $1,000.

Consultation juridique : Mtres Sylvestre, Pelletier & Lacroix, pour les Acquéreurs et Mtre Charles Laurendeau, c.r., pour la cité de Montréal.

Ces obligations constitueront un engagement direct de la Cité de Montréal, prendront rang concurremment et pari passu avec les autres titres émis par elle et, conformément à la loi, grèveront les immeubles situés dans les limites de la Cité.

Nous fournirons sur demande un prospectus donnant des renseignements additionnels sur le but de l'émission de ces obligations, le plan de réorganisation financière de 1944, le règlement no 1819 en vertu duquel ces obligations seront émises, et la situation financière de la Cité.

Tableau des échéances, taux d'intérêts et prix de vente :

Date d'échéance le 1er novembre	Montant en principal $	Taux d'intérêts %	Prix de vente
1955	1,123,000	2½	vendues
1956	1,103,000	2½	vendues
1957	1,127,000	2¾	vendues
1958	1,084,000	2¾	100.00
1959	1,077,000	2¾	100.00
1961	506,000	3	101.00
1962	1,213,000	3	101.00
1969	2,675,000	3	100.25
1970	7,904,000	3	100.25
1971	7,713,000	3	100.25
1972	5,007,000	3	100.25
1973	1,416,000	3	100.25

Plus les intérêts courus à compter du 15 février 1947

On compte livrer, le 28 février 1947, à Montréal, des titres temporaires sous forme de certificats au porteur, échangeables contre les obligations définitives dès qu'elles seront disponibles.

Nous offrons ces obligations, pour notre compte, sous réserve de leur émission et de leur acceptation par nous, sujet à l'approbation de nos conseillers juridiques quant à la légalité de toutes matières se rapportant à l'émission. Nous n'accepterons les souscriptions qu'à titre réductible, nous réservant aussi le droit de les rejeter. La souscription peut être close en tout temps et sans avis.

Crédit Interprovincial, Limitée

10 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. : LA. 9241

Les renseignements ci-dessus ont été puisés à bonne source et nous les croyons dignes de foi, mais ils ne sauraient cependant nous être imputables.

Le 25 février 1947

NÉCROLOGIE

En fin de semaine eurent lieu les imposantes obsèques de M. Télesphore Lemay, père de l'inspecteur général Aurel Lemay, de la police de la Commission des liqueurs de la province, décédé subitement, le mardi 18 février dernier, à l'âge de 68 ans. Le service funèbre fut chanté en l'église Saint-Louis-de-France, par M. l'abbé A. Raymond, ami de la famille. Une grande foule assista aux funérailles. Il y avait six landaus de fleurs dans l'imposant cortège.

On remarquait dans le cortège les fils du défunt: MM. Aurel Lemay, inspecteur général de la police des liqueurs de Québec, et Théo Lemay, comptable; ses gendres: MM. Gaston Masse, de Sherbrooke, et Damien Pruneau, de Montréal; ses beaux-frères, MM. Emile Daoust, d'Ottawa et Edouard Boucher, de Windsor, Ont.; MM. le juge E. Archambault, Charles de L. Mignault, Jean Barrette, René Parent, J.-A. Mongeau, Guy Moreau, Wilfrid Hébert, J. Dansereau, Henri Touchette, Gaston Parent, R. Ouimet, W. Bourdon, Rochon, Edouard Pilon, Bolduc, A. Dessers, Rodolphe Tremblay, Laval Ouellette, M. Collabrese, E. Doray, Me Ducharme, Me P. Hurteau, M. Pierre Gatineau, directeur de la police de Verdun, M. Paiement, directeur de la police de Pointe-Claire, Me A. Rivard, M. O. Beaudry, Me St-Mars, Henri Moquin, E. Brodeur, E. Perreault, Guy Hébert, Edgar Bastien, Louis Pouliot, le major Jean Brassard, C.-E.-M. Lacaire, Simon Dubois, Achille Cyr, Léon Jeannard, Gérard Pruneau, Claude et Henri Jodoin et Marcel L'Heureux. La Police des liqueurs était représentée par les inspecteurs L. Lévesque, O.-W. Charron, G. Desrosiers, les sous-inspecteurs M. Tissot, L. Buncan, P.-E. Chagnon, A. Longpré, A. Laperle, H. Geoffrion, V.-P. Lapointe, J.-P. Poirier, L. Bougie, R. Spargo; les agents J. Chagnon, E. Belle, L. Savage, J.-R. Roy, S. Ouellette, Archambault, A. Thivierge, R. Lécuyer, A. Bégin, L. Brunet, O. Monette, F. Delevo et autres.

* * *

Hier après-midi, en l'église St-Mathias, de Westmount, ont eu lieu les funérailles de Mme R.-J. Beaumont, épouse du vice-président de la Shawinigan Water and Power Company, décédée samedi à l'âge de 62 ans.

Le révérend Gilbert Oliver, ministre de l'église St-Mathias présidait à l'office funèbre.

Les porteurs honoraires étaient: M. James Wilson, O.B.E., John Morse, sénateur P.-H. Bouffard, Mark Drouin, C.R., Edward Murray, O.B.E., J.-B. Challies et Beaudry-Leman. Conduisaient le deuil: son époux, M. R.-J. Beaumont, son fils M. Robert-W. Beaumont; une fille, Mme G.-A. Sharp; son gendre, M. G.-A. Sharp, sa belle-fille, Mme R.-W. Beaumont. L'inhumation a eu lieu au cimetière Mont-Royal.

* * *

CAP DE LA MADELEINE, 26. (P.C.)—A l'âge de 62 ans, est décédée au Cap de la Madeleine, hier, la Révérende Mère Saint-André, née Marie-Olympe Santerre. Les funérailles auront lieu au Cap de la Madeleine, vendredi.

* * *

M. L.-R. Adam, président de la "Adam Lumber Company", de Waterloo, Qué., est décédé hier soir au pavillon Ross de l'hôpital Royal Victoria, après une brève maladie. Il était âgé de 40 ans.

Très avantageusement connu dans le commerce du bois, il était autrefois associé de la maison Buck-Tétreault. Son épouse et trois enfants lui survivent.

* * *

Le professeur George W. Latham, distingué universitaire associé à McGill depuis plus de 40 ans, est décédé hier à son domicile, 2283, avenue Régent. Il était âgé de 76 ans.

Né à Port Byron, N.Y., le professeur Latham fit ses études universitaires à Harvard et à Chicago. Il devint professeur à McGill en 1907. Lors de sa retraite en 1936, il enseignait la littérature anglaise.

Lui survivent, son épouse, née Alice Brockway, de Moravia, N.Y.; une fille, deux petits-enfants et une soeur. La date de ses funérailles n'a pas encore été fixée.

Décès du Dr F.-A. Gadbois

SHERBROOKE, 26. (D.N.C.)— Le doyen de la profession médicale de Sherbrooke, le Dr F.-A. Gadbois, a succombé à une crise cardiaque, la nuit dernière, à Sanford, Floride, où il était en repos depuis près de deux mois.

Le défunt, qui était âgé de 71 ans et quatre mois, appartenait à l'une des plus anciennes familles de notre région. Né à Sherbrooke, où il passa toute sa vie, il était le fils de M. Alfred Gadbois, lui-même né à Ascot.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Anita Grandbois; son fils, le Dr Yves Gadbois, de Sherbrooke; ses filles, Mme Eugène St-Pierre (Eliane), de Québec et Mme Pierre Charest (Thérèse), de Montréal; ses soeurs, Mme Willie Lacroix, Mme (Dr) Wilfrid Lamy, Mme Hormidas Bourque, Mme L.-N. Audet et Mlle Maria Gadbois; ses petits-enfants, Louise St-Pierre, Anita et Nicole Charest, Pierre et André Gadbois; ses gendres, Me Eugène St-Pierre, C.R., du département du procureur général, à Québec, et M. Pierre Charest, de Montréal; sa bru, Mme Yves Gadbois; sa belle-mère, Mme T.-E. Grandbois, de Rivière-du-Loup; ses beaux-frères, MM. Willie Lacroix et L.-N. Audet, de Sherbrooke, et le Rév. Frère Léon Caron, de la Trappe d'Oka, Mgr C.-Etienne Grandbois, P. A., aumônier de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, de Lévis, ses belles-soeurs, Mlles Marie-Louise et Josette Grandbois, de la Rivière-du-Loup et plusieurs autres parents.

La dépouille mortelle arrivera probablement de la Floride à Sherbrooke, jeudi, et la date et l'heure des funérailles seront annoncées plus tard.

La gauche parle-t-elle trop?

QUEBEC, 26. (Par Jos LaVergne). — Le député libéral de Montmorency, M. Jacques Dumoulin, a protesté, hier, contre un article paru dans un journal de langue anglaise de Montréal. Il soutient qu'un journaliste a dépassé les limites de la liberté de la presse, en disant que l'opposition parlait trop sur l'adresse.

L'Australie est contre la rupture

CANBERRA, Australie, 26. (P. A.) — "Une rupture complète des liens entre la Grande-Bretagne et l'Inde serait grandement préjudiciable aux deux pays et à toute l'humanité", a déclaré aujourd'hui au Parlement le Dr Herbert Evatt, ministre des Affaires étrangères de l'Australie.

Le ministre a suggéré que l'Australie resserre ses liens avec l'Inde et l'aide dans l'organisation de son industrie et de son agriculture. Il fit remarquer que les exportations australiennes à l'Inde et à Ceylan ont augmenté de $10,000,000 qu'elles étaient en 1939 à $80,000,000 l'année dernière.

ENERGIE ATOMIQUE

Le ministre a exprimé l'opinion que l'Australie devrait supporter les Etats-Unis au Conseil de sécurité des Nations-Unies relativement au contrôle de l'énergie atomique ainsi que sur le contrôle des îles du Pacifique qui étaient autrefois sous mandat japonais. Evatt a recommandé la tenue d'une conférence du Pacifique à laquelle l'Australie participerait.

L'affaire Ship encore retardée ?

Le nouveau qu'on attendait depuis quelques jours dans l'affaire Ship s'est produit: les avocats d'Harry Ship, tenancier de tripot bien connu, ont logé un appel du jugement rendu vendredi dernier par l'hon. juge Théodule Rhéaume, de la Cour supérieure, rejetant avec dépens une demande de bref quo warranto, présentée par Ship pour contester la juridiction du recorder Emmett J. McManamy. Vendredi le 28, Harry Ship devra revenir au greffe pour déposer la somme garantissant les frais de l'appel en question. On se demande naturellement dans les cercles judiciaires si le recorder McManamy va continuer le procès — selon son droit — ou s'il va attendre la décision, après plusieurs mois, de notre Cour d'appel.

Journal à huit pages à la fin de 1948

LONDRES, 26. — De plus en plus, on se rend compte du besoin national de journaux plus volumineux en Grande-Bretagne. Cette opinion vient d'être exprimée par Lord Layton, président du Comité de rationnement du papier à journal. Attirant l'attention sur le fait des 64 pages d'un journal américain, en comparaison d'un journal anglais de 4 pages, Lord Layton prédit le journal de huit pages en Angleterre pour la fin de l'année prochaine.

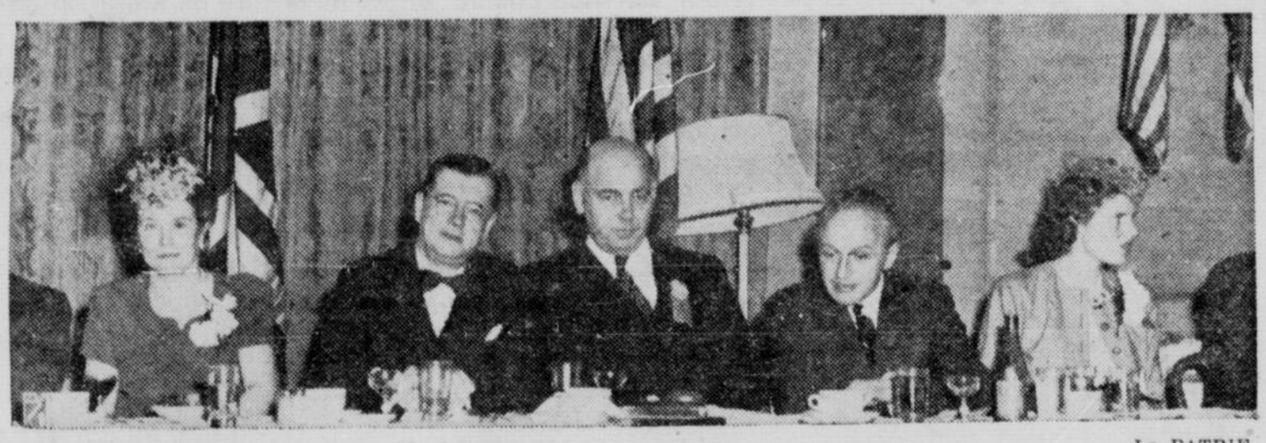
AGENTS DEMANDES

DEMANDE SOLLICITEURS POUR OCCUPATION REGULIERE OU TEMPS LIBRE

La compagnie la plus considérable de son genre au pays demande plusieurs hommes et femmes pour solliciter les consommateurs à temps libre ou régulièrement. — Ligne considérable de nécessités quotidiennes. — Forts profits. — Excellent avantage d'augmenter ses revenus. — Ecrivez ou téléphonez immédiatement. —

RAWLEIGH DEPT.
ML-B-564-216
4005, rue RICHELIEU,
WE. 4213

Chez les grossistes de l'automobile



La PATRIE

"L'automobiliste a besoin d'être éduqué", a dit hier soir, M. H. Napier Moore, éditeur de la revue MacLean, au dîner de l'Association Canadienne des Grossistes de l'Automobile. De gauche à droite: Mme L. T. Walker, le conférencier, M. L. T. Walker, l'hon. J. B. Foster et Mme S. B. Miller.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 9c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces.

A VENDRE

MACHINE A COUDRE électrique "SINGER" en bon état aussi accordéon piano "HONNER". S'adresser à 5557, 6e avenue, Rosemont.

A ECHANGER

DESIRE ECHANGER un logis de 7 pièces pour 4 pièces rue Demontigny Est. Entre 4 et 6 h. p.m. FA. 2764.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est près St-Hubert. FR. 5252.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

REQUIS POUR GRANDE USINE

de la province de Québec, un ferblantier-couvreur expérimenté, capable de prendre charge de l'entretien des toits déjà construits, ou en construction. Ecrire à Casier 209, La "Patrie", Montréal.

MESSAGER demandé

S'adresser au département de la rédaction, LA PATRIE, 180 STE-CATHERINE EST MONTREAL.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BONNE demandée pour légers travaux domestiques pour deux adultes. Pas de lavage ni gros ménage. Bon chez-soi. WE. 2055.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Magistrat. No 33491. Home Window Cleaning Company, demandeur vs Edgar Gendron, défendeur.—Le 7ème jour de mars 1947, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 936 rue Dorchester Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en une automobile "Teraplane", un piano, un radio, meubles de ménage.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 25 février 1947. La. 0607.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

FEUILLETON DE LA PATRIE

Le Raid Involontaire

par JEAN DEMAIS

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

28 (suite)

Puis les trois hommes mirent pied à terre et s'approchèrent des voyageurs qu'ils ligotèrent. Ensuite, ils les jetèrent comme des paquets sur la croupe de leur monture et les assujettirent fortement à l'espèce de selle sur laquelle ils s'accroupirent de nouveau. Les méharis se relevèrent, enlevant conducteurs et prisonniers. Le chef de la bande donna un nouvel ordre guttural et les Touareg s'élancèrent vers un point inconnu de l'immense désert.

CHAPITRE XII

Où les hypothèses ethnographiques se trouvent confirmées par la généalogie

Jean Pluvinel ouvrit les yeux et tenta tout naturellement de s'étirer ainsi qu'il en avait coutume lorsqu'il s'éveillait. Mais une insupportable douleur aux épaules, aux poignets et aux chevilles lui arracha un gémissement. Il avait eu l'impression que tous ses membres avaient été rompus. Il s'immobilisa, reprit ses esprits et regarda autour de lui.. Il se trouva étendu sur le dos, à même le sol, sous une tente basse et étroite .On n'avait point défait ses liens. A sa gauche, un bruit sonore s'élevait rythmiquement; il tourna les yeux de ce côté et distingua la silhouette emberlificotée de burnous du brave Douillard, qui comme lui, pieds et poings liés, ronflait paisiblement.

—Sale passe ! murmura à mi-voix Jean Pluvinel, sale passe ! mais après être passé par où on est passé, je suis sûr qu'on s'en sortira !

—Je ne suis pas de votre avis ! dit une voix rauque.

Cette fois notre héros tourna ses regards à droite et aperçut Malafaux, toujours revêtu de sa combinaison d'aviateur et qui gisait sur le sol, étroitement logité comme ses deux compagnons.

—Peuh ! répliqua le jeune homme, nous ne serons plus massacrés maintenant. Quelle heure est-il donc ?

—Le soleil vient de se lever: vous en avez de la veine, vous d'avoir dormi comme vous l'avez fait.

—J'ai toutes les veines, répliqua imperturbablement Pluvinel, seulement j'ai également une rude soif.

—Oui, c'est atroce, râla Malafaux.

—Ne vous inquiétez pas, messieurs, et excusez-moi, dit une voix claire, voici de quoi vous rafraîchir.

Un des pans de la tente s'était soulevé et dans l'encadrement de l'ouverture, une haute silhouette se détachait sur le ciel bleu.

—Le chef targui, murmura Pluvinel.

—Pas tout à fait, répliqua le guerrier en s'avançant.

Douillard s'était brusquement réveillé et ouvrait des yeux effarés. Les trois prisonniers purent alors considérer l'étrange nomade qui s'exprimait dans un français aussi correct. C'était un fort bel homme de cinq pieds et six pouces; il avait enlevé son masque de toile bleue et était coiffé d'un turban plat, fait de cordelettes enroulées autour d'une calotte rouge, maintenant une sorte de voile de couleur foncée qui encadrait admirablement son visage. C'était une hautaine figure, dont la pâleur mate surprenait chez un habitant du désert. Il fit un signe et deux Maures pénétrèrent à leur tour dans la tente. L'un portait une petite outre en peau de bouc et l'autre une sorte de gobelet de métal.

Ils s'agenouillèrent près des prisonniers et les firent boire tour à tour, mais avec une telle parcimonie que le brave Douillard ne put maîtriser une protestation énergique qui amena un pâle sourire sur les lèvres du Targui. Mais ladite protestation resta vaine; sur un geste de ce dernier, les deux Maures s'éclipsèrent et la portière de toile retomba derrière eux. Le guerrier resta seul avec les prisonniers. Il y eut un silence pendant lequel on entendait tous les bruits du camp qui s'éveillait, de rauques appels, des paroles gutturales, des hennissements de chevaux, l'affreux braiement des méharis, des bruits d'armes... Le Targui considérait attentivement les trois hommes et semblait réfléchir profondément.

"Il se demande à quelle sauce il va nous manger", pensait à part lui Jean Pluvinel.

Lentement le Targui fit un mouvement. Il tirait de sa gaine le long poignard qu'il portait fixé au bras gauche.

"Ça y est ! pensa Jean au premier de ces messieurs... quelle sale passe, je crois bien..."

Le Targui se courba vers Malafaux. Celui-ci, les yeux dilatés par la terreur, poussa un gémissement rauque.

—Là, là, mon cher monsieur Malafaux, dit le terrible guerrier, pas tant d'émotion, je vous prie.

En entendant son nom prononcé de la façon la plus placide, Fernand eut un tel soubresaut que l'autre s'écria :

A SUIVRE

Gai lon la...

Soyons joyeux

La Vie Humoristique

Restons français

TOUJOURS LE CERCLE !

Que ce soit dans le domaine des idées, comme dans celui des faits, on ne fait que tourner dans le même cercle vicieux!

On évite une embûche, pour tomber dans une autre, on sort d'un trou, pour se précipiter dans un autre!

Ainsi, par exemple, l'autre jour, j'ai lu avec le plus vif intérêt une étude approfondie sur "la situation financière actuelle du monde"... C'était l'oeuvre d'un économiste "distingué", comme on dit. Car les économistes — je ne sais pas pourquoi — sont toujours "distingués"... Peut-être bien parce qu'ils se distinguent des autres !

En tout cas, je transcris la conclusion de l'étude en question:

"Pas de paix durable, sans une monnaie saine".

Voilà qui est juste!... Car, comment voulez-vous qu'on se tienne en paix, si tout le monde est obligé de se chicaner pour de l'argent?

Mais, voilà...

Hier j'ai commis la bêtise de lire une autre étude non moins approfondie que la première, sorte de quintessence de la pensée d'un autre économiste non moins "distingué" que le premier...

Et savez-vous quelle est sa conclusion?

Je vous la transcris également mot à mot:

"Pas de monnaie saine sans une paix durable!"

Voilà qui est juste!...

Car, comment voulez-vous que l'argent se mette à circuler, si on n'est pas encore assurés d'avoir une paix durable?

Et alors je me demande:

—Faut-il avoir "la paix durable", pour avoir "la monnaie saine"; ou faut-il la "monnaie saine", pour avoir la "paix durable"?

Personnellement, je n'en sais rien!...

Mais vous pouvez, chers lecteurs, si si cela vous amuse, chercher la solution du double problème.

* * *

MANIERE DE DIRE

Au Tribunal, une brave femme de concierge raconte comment un peu recommandable locataire, après avoir escroqué pas mal d'argent, prit la poudre d'escampette.

— C'est bien simple, Son Honneur, dit-elle. A peine la première plainte fut déposée, qu'il s'enfuit à toutes jambes à Paris...

* * *

APRES TOUT, POURQUOI PAS?

Un médecin d'une petite ville des Etats-Unis a traîné en Cour son ex-fiancée à laquelle il réclame 1,500 dollars, à titre de dommages pour rupture de promesse de mariage.

Et comme le juge s'étonne de cette étrange demande, le médecin spécifie:

— Quand j'ai connu mademoiselle, j'avais déjà 55 ans, une tête chauve et dix-sept dents irrégulières, mais un coeur jeune et chaud. Elle m'a promis le mariage à la condition que je fasse arracher mes dents, et que je porte perruque. J'ai acheté cette perruque, je n'ai plus une dent, et elle s'est mariée à un boxeur...

Franchement, cela vaut bien 1,500 dollars!...

Nez à nez



— Je suis en progrès mon cher... Je me casse la figure beaucoup plus difficilement que l'année dernière.

Pas d'accidents sans causes ! Tel est le thème d'une série de quatre documentaires de l'Office National du Film. Ils ont été réalisés en marge d'une campagne du Ministère fédéral du Travail, afin de prévenir les accidents à l'usine. Ils s'intitulent: *L'Organisation, Le Travail Manuel, La Machinerie, Les Chutes.*

Journée sociale à Lachine

LACHINE, 26. (D.N.C. — La Section du Très-Saint-Sacrement, de la Société St-Jean-Baptiste groupait dimanche dernier, à l'Académie "Très St-Sacrement", les membres de la Section, leurs familles et leurs amis, dans une "journée sociale" qui a été un véritable succès.

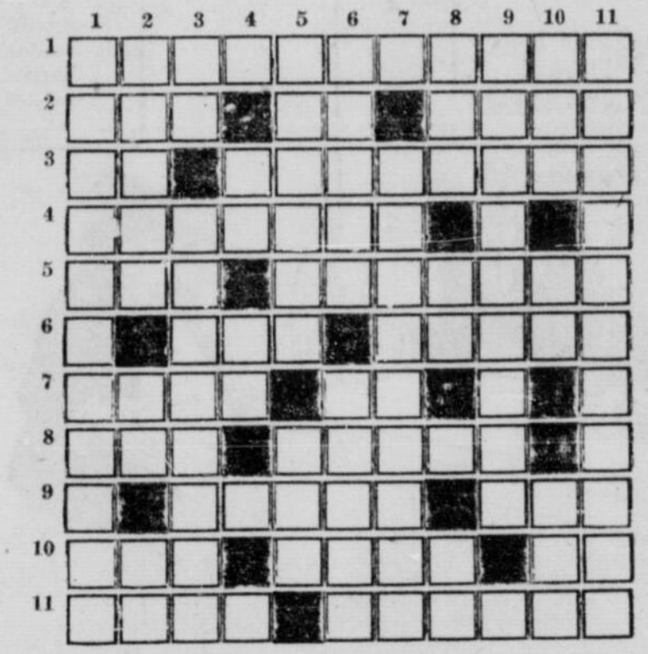
La journée débuta par la grand'messe à laquelle M. l'abbé Léonidas Derome prononça le sermon de circonstance. A la réunion de l'après-midi, l'hôte d'honneur était M. Arthur Tremblay, président-général de la Société, qui présida à l'installation des officiers de la Section, récemment élus. M. Jacques Sauriol, directeur de la Société, y prononça l'allocution patriotique d'usage, rappelant que "le bonheur d'être Canadien-français constitue à la fois une leçon d'optimisme et un appel constant au devoir de vivre et de travailler" pour le bien de ses compatriotes.

Il y eut un intéressant programme récréatif et musical, présenté par les "Loisirs de la Jeunesse", choeur mixte sous la direction de M. Philippe Cadieux. A la réunion du soir, la Fanfare de Lachine et les "Loisirs de la Jeunesse" présentèrent les pièces les plus brillantes de leur nouveau répertoire. M. le curé A.-J. Gariépy, aumônier de la Section, qui avait pris la parole à la séance de l'après-midi, remercia les organisateurs de leur travail et souligna la nécessité d'apprécier le dévouement des apôtres sociaux, si nos paroisses veulent vraiment profiter de leur activité méritante.

Cas d'esclavage aux Etats-Unis

LOS-ANGELES, 26, (P.A). — Un couple de Coronado, en Californie, M. et Mme Alfred Weslry Ingalls, aurait tenu en esclavage, pendant 30 ans, une ménagère noire de 57 ans. Cette accusation a amené l'arrestation de l'homme et de la femme, qui doivent comparaître devant les tribunaux bientôt. L'homme, un avocat retiré de Boston, est âgé de 64 ans; la femme, de 62 ans. Ils ont été relâchés sous un cautionnement de $2,500, tandis que la négresse est sous la protection du F.B.I., jusqu'à ce qu'elle témoigne contre ses maîtres.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE" ★ ★



HORIZONTALEMENT

1—Mettre un licou.
2—Pronom personnel — Particule négative anglaise — Lieu où l'on bat le grain.
3—Marque la répétition — Rends légèrement aigre.
4—Bracelet grec.
5—Grande ouverte — Qui ont rapport aux oasis.
6—Parcourus des yeux — D'aussi à bonne heure.
7—Arbre de Java — Possède.
8—Atome gazeux électrisé sous l'effet de certaines radiations — Engage des pierres ensemble.
9—Instrument de travail — Qui n'est pas trempe.
10—Légumineuses — Roi de Judas — Equerre.
11—Chemins bordés de maisons — Ôtes la rate.

VERTICALEMENT

1—Enjôler.
2—Note de musique — Fleuve d'Italie — Petit ruisseau.
3—Ici — Maladie de la vigne.
4—Possède — Usages, coutumes.
5—Petit domaine clos de murs — Lettre grecque.
6—Préposition — Aromatise avec de l'anis.
7—Ouvrir en parlant des yeux.
8—Figure en forme de T — Onze — Possessif.
9—Viande de porc hachée menu et cuite dans la graisse (pl.).
10—Epoque — Particule négative anglaise — Saison.
11—Force par laquelle on supporte la fatigue (pl.).

Solution du problème d'hier

R	A	M	A	S	S	E	T	T	E	S	
E	X	A	L	T	E	R	A	I	■	O	
F	I	L	I	A	L	■	E	M	O	I	
R	O	T	■	G	■	A	N	A	■	X	
A	M	O	I	N	D	R	I	R	■	A	
C	E	T	■	A	U	■	A	I	■	N	
T	■	I	O	N	■	■	S	O	R	T	
A	D	E	P	T	E	S	■	T	U	A	
I	R	R	E	E	L	■	O	S	A	I	
R	U	■	R	■	■	R	R	■	■	N	
E	S	C	A	R	G	O	T	A	G	E	

Témoin embarrassant pour Mme Evelyn Dick

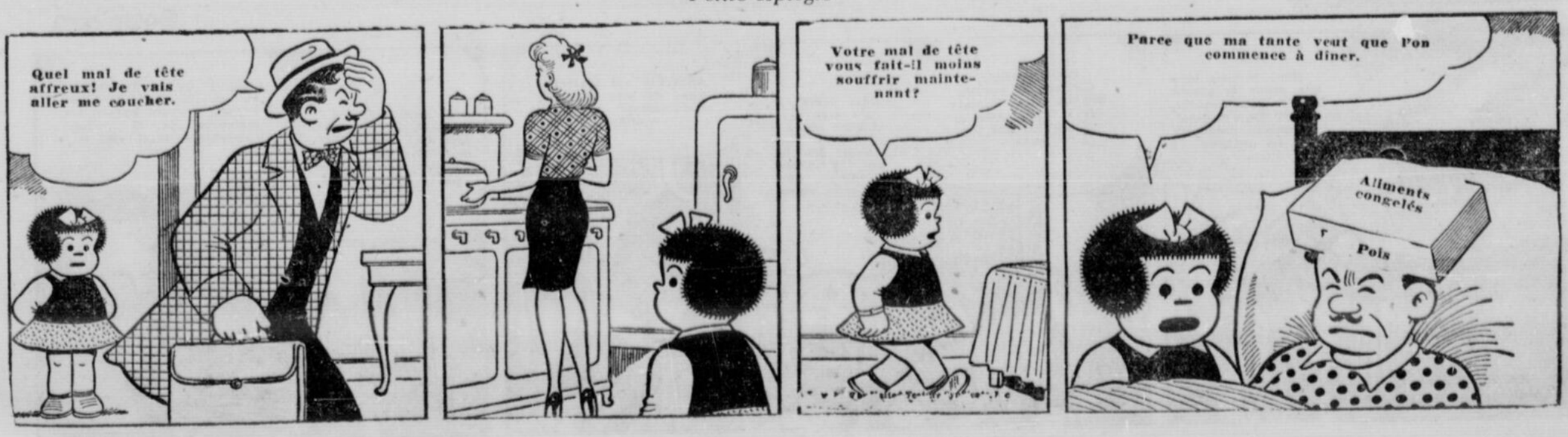
HAMILTON, 26, (P. C). — Un nouveau témoin a déposé, hier, au deuxième procès de Mme Evelyn Dick, accusée du meurtre de son mari. Ce témoin, Frank Boehler, 19 ans, a déclaré que le jour du meurtre, il avait entendu trois coups de feu et avait été ensuite approché par un homme qui lui demanda de l'aider à retirer sa voiture d'un fossé boueux où elle avait roulé. Il a identifié William Bohozuk, comme étant l'homme qui lui demanda de l'aide, et il a ajouté que Mme Dick était dans l'automobile à l'intérieur de laquelle il remarqua un revolver et une jambe d'homme.

PHILOMÈNE

Elle se moque de lui



Petite espiègle



RIONS UN PEU



—Ne me dites pas que vous avez déjà oublié tout ce que je vous ai enseigné en français... Je vous dis que vous me devez $50.

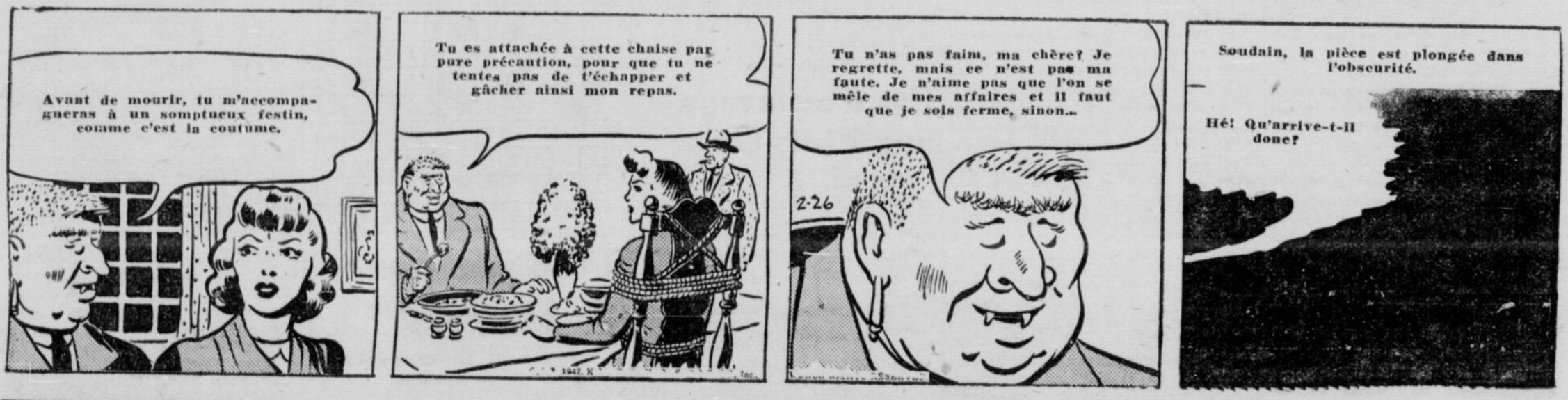
TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Qu'arrive-t-il donc?

Obscurité



TARZAN

Un danger menace Nita

Bravoure



STEVE CANYON

Un grand malheur

Soupçon



ARMAND ET LES PIRATES

Il n'est pas convaincant

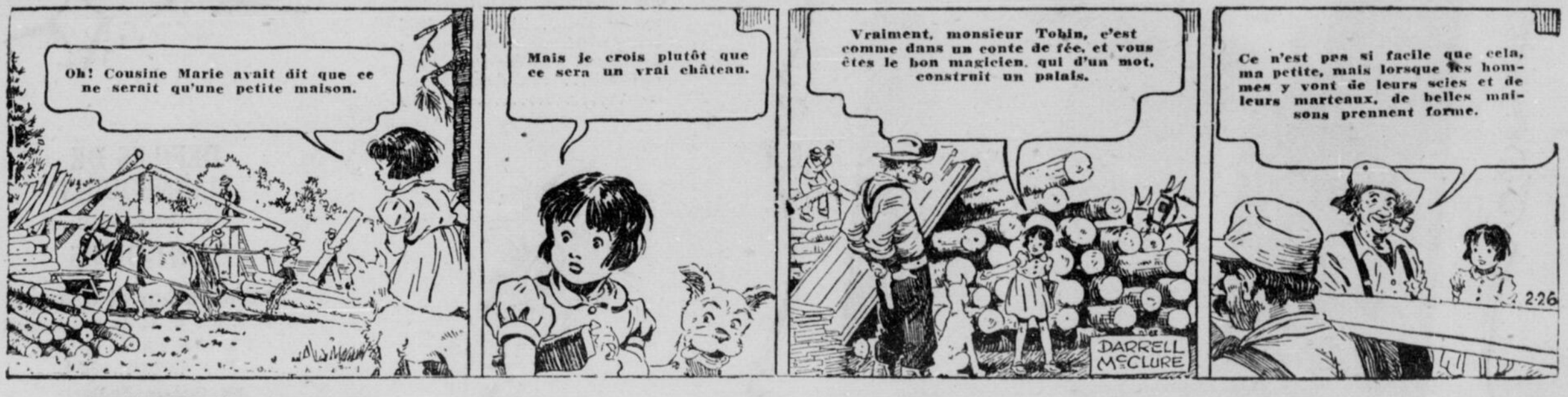
Oubli



JEANNINE ET PATAUD

Comme dans un conte de fée

Magicien



MARGOT TRAVAILLE TROP

Une agréable prison

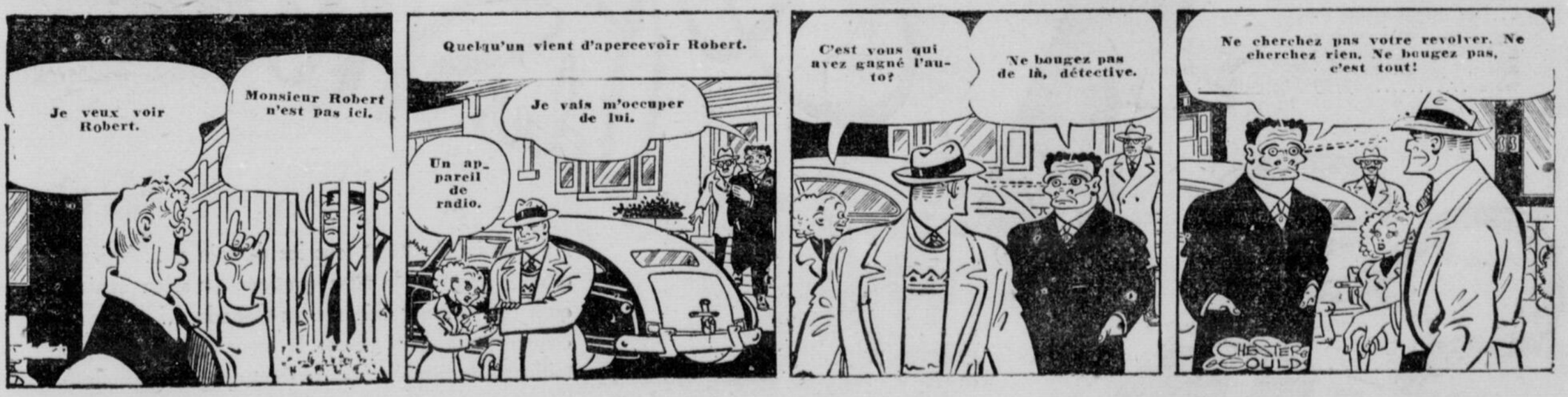
La pieuvre



ROBERT L'INTRÉPIDE

Réussira-t-il?

Hypnotisme



JOS BRAS-DE-FER

Nouvelle sensationnelle

Match



PLateau 5151

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30, SAMEDI COMPRIS

Dupuis

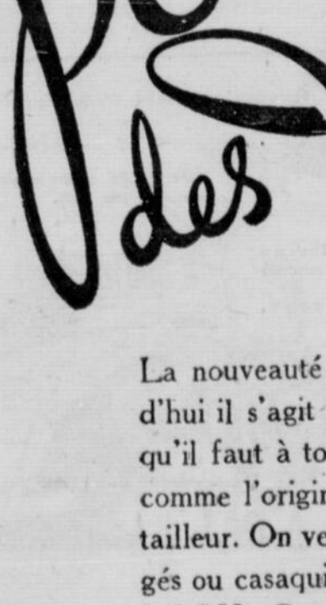


FIN LAINAGE JERSEY

voici une ravissante petite toilette des jours frisquets, des voyages à bonne heure en bateau...Corsage casaquin dont la poche descend légèrement plus bas que le bord. jupe droite.
Ton beige. 14 ans..... *32.00*
En montre au théâtre St-Denis.

LE CHAPEAU NOIR

tranche bien... ici c'est un bord breton relevé, une calotte en forme de tricorne. Véritable feutre fourrure noir... c'est simple et sobre *10.00*



UN BIJOU ORIGINAL

se placera avec goût sur le côté de la robe, près de l'épaule...ici un homard à pierres aquamarine. Métal Sterling doré.
Création CORO..... *18.00*



DEFILES DE MANNEQUINS
AU THEATRE
SAINT-DENIS
aujourd'hui et demain,
2 h. 45 à 3 h. 45 de l'après-midi
8 h. 25 à 9 h. 25 du soir
Prix d'entrée usuel
au théâtre St-Denis.
Aucun siège réservé.
Orchestre:
FERNAND GRATTON
Commentatrice:
JUDITH JASMIN.

Exposition des Modes

LES GANTS SERONT NOIRS

...pour compléter cette tenue élégante des jours frisquets. Gants français peau suédée, paume en chevreau *7.50*





SAC A MAIN EN PLASTIQUE

effet de cuir verni avec ce plastique noir lustré—fantaisie de nuance cherry coke..... *11.75*



LES SOULIERS NOIRS

en plastique effet cuir verni appareilleront ici le sac, le chapeau, les gants. Forme sandale, 4½ à 8—AA à B.... *13.00*

La nouveauté atteint tous les domaines...Aujourd'hui il s'agit de la robe pratique et assez épaisse qu'il faut à toute élégante au Canada . . . Voyez comme l'originalité chasse la monotonie de la ligne tailleur. On verra le plus souvent des corsages allongés ou casaquin que New-York a baptisé MIDDY LOOK. Ce qui vous plaira, mesdames, dans les robes de fins lainages, ce seront les jolies teintes pastelles.. beaucoup de tons neutres et le grège qui semble s'imposer... Ajoutez à votre trousseau de printemps une ROBE DE FIN LAINAGE, DE JERSEY...notre climat justifiera cette addition à votre garde-robes.

Dupuis Frères
LIMITEE
RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.